

PLENUMVERGADERING

van

DONDERDAG 8 MEI 2008

Avond

SÉANCE PLÉNIÈRE

du

JEUDI 8 MAI 2008

Soir

De vergadering wordt geopend om 18.30 uur en voorgezeten door de heer Herman Van Rompuy.
La séance est ouverte à 18.30 heures et présidée par M. Herman Van Rompuy.

Aanwezig bij de opening van de vergadering zijn de ministers van de federale regering:
Ministres du gouvernement fédéral présents lors de l'ouverture de la séance:
Yves Leterme, Didier Reynders, Sabine Laruelle, Inge Vervotte.

De **voorzitter**: De vergadering is geopend.
La séance est ouverte.

Een reeks mededelingen en besluiten moeten ter kennis gebracht worden van de Kamer. Zij worden op de website van de Kamer en in de bijlage bij het integraal verslag van deze vergadering opgenomen.
Une série de communications et de décisions doivent être portées à la connaissance de la Chambre. Elles seront reprises sur le site web de la Chambre et insérées dans l'annexe du compte rendu intégral de cette séance.

Berichten van verhindering **Excusés**

Véronique Salvi, zwangerschapsverlof / congé de maternité;
Stefaan Van Hecke, familieaangelegenheden / raisons familiales;
Dirk Van der Maelen, buitenslands / à l'étranger.

01 Agenda

01 Agenda

Collega's, kunnen wij onze werkzaamheden opnieuw opnemen?

01.01 Gerolf Annemans (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, ik ga ermee akkoord dat wij onze werkzaamheden aanvatten. Wij zijn allemaal volwassen mensen. Ik heb aanwijzingen dat u dat ook bent. Kunt u dit Parlement nu, het is 18.30 uur, even medelen wanneer het in uw hoofd zou kunnen opkomen dat wij, zoals voorzien, zullen stemmen over het aanvullen van onze agenda met de motie die werd gevraagd door de heer Verherstraeten en mijzelf in verband met de stemming van de wetsvoorstellen die op 7 november reeds werden goedgekeurd in de commissie voor de Binnenlandse Zaken over de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde? Hebt u dat ei reeds gelegd?

01.02 Servais Verherstraeten (CD&V - N-VA): Mijnheer de voorzitter, u hebt de motie kunnen lezen die ik heb ingediend. Die vraagt de agendering nadat de stemming over de programmawet en de wet houdende diverse bepalingen heeft plaatsgevonden. Ik stel voor dat wij ons daarover uitspreken in de Kamer nadat de stemming over het wetsontwerp houdende diverse bepalingen en de programmawet heeft plaatsgevonden.

01.03 Gerolf Annemans (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, mag ik aan de heer Verherstraeten vragen dat hij aan leken zoals ik en de rest van de Vlaamse bevolking uitlegt wat daarvoor de redenen zijn? Zijn daarvoor politieke redenen, redenen van praktische aard of zoiets? Dat hij mij dat eens uitlegt, alstublieft.

De **voorzitter**: Ik heb begrepen dat men de discussie en de stemming over de programmawet in een serene

sfeer wenst te houden en af te werken. De discussie zal, als ik de lijst van de sprekers zie, mijnheer Annemans, ook niet zoveel tijd in beslag nemen. Er staat geen enkele timing op, maar ik hoop om binnen 2 à 3 uur...

01.04 Gerolf Annemans (Vlaams Belang): ... de heer Verherstraeten dat hij met zijn motie een voorstel zou doen waarvan hij zelf vindt dat het de gemoederen zou ophitsen. Zo ken ik hem niet. Ik veronderstel dan ook dat er een andere reden moet zijn. Eerlijk gezegd, ik denk dat het meer te maken heeft met de timing van de nieuwsuitzendingen en Terzake dan met de veronderstelling dat de stemming over zijn motie bedoeld was om de gemoederen op te hitsen.

Ontwerpen en voorstellen

Projets et propositions

02 Ontwerp van programmawet (1011/1-20)

- Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 30 maart 1994 houdende sociale bepalingen voor wat betreft de afschaffing van de solidariteitsbijdragen op de pensioenen (202/1-2)
- Wetsvoorstel tot wijziging van de door het koninklijk besluit van 19 december 1939 samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders (588/1-2)
- Wetsontwerp houdende diverse bepalingen (I) (1012/1-14)
- Wetsontwerp houdende diverse bepalingen (II) (1013/1-6)
- Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden (369/1-2)
- Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden voor wat betreft de verzachtende en de verzwarende omstandigheden (931/1-2)

02 Projet de loi-programme (1011/1-20)

- Proposition de loi modifiant la loi du 30 mars 1994 portant des dispositions sociales en ce qui concerne la suppression des cotisations de solidarité sur les pensions (202/1-2)
- Proposition de loi modifiant les lois relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, coordonnées par l'arrêté royal du 19 décembre 1939 (588/1-2)
- Projet de loi portant des dispositions diverses (I) (1012/1-14)
- Projet de loi portant des dispositions diverses (II) (1013/1-6)
- Proposition de loi modifiant la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes (369/1-2)
- Proposition de loi modifiant, en ce qui concerne les circonstances atténuantes et les circonstances aggravantes, la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes (931/1-2)

Voorstellen ingediend door:

Propositions déposées par:

- 202: Koen Bultinck, Hagen Goyvaerts, Peter Logghe, Guy D'haeseleer
- 588: Koen Bultinck, Guy D'haeseleer, Hagen Goyvaerts, Gerolf Annemans
- 369: Thierry Giet, André Perpète
- 931: Raf Terwingen, Mia De Schampelaere, Katrien Schryvers, Servais Verherstraeten

De **voorzitter**: Ik stel u voor een enkele bespreking aan deze wetsontwerpen en -voorstellen te wijden. (*Instemming*)

Je vous propose de consacrer une seule discussion à ces projets et propositions de loi. (*Assentiment*)

Algemene bespreking

Discussion générale

De algemene bespreking is geopend.

La discussion générale est ouverte.

02.01 Florence Reuter, rapporteur: Monsieur le président, chers collègues, je vais tenter de vous résumer de la manière la plus concise possible les débats qui ont mené au vote de la loi-programme en commission des Affaires sociales.

Je voudrais commencer par la partie qui relève de la compétence de la ministre des Affaires sociales, Laurette Onkelinx. Dans son exposé, la ministre a exposé la volonté du gouvernement d'améliorer le pouvoir d'achat en mettant en place un nouveau supplément d'âge annuel pour l'ensemble des bénéficiaires

d'allocations familiales et pour l'ensemble des travailleurs. L'ancien système de rentrée scolaire est abrogé au profit de ce supplément d'âge pour tous les enfants de zéro à vingt-quatre ans. La prime de rentrée scolaire ne touche, elle, que les enfants entre six et dix-sept ans. Une proposition de loi est jointe au projet en examen, les auteurs proposent d'augmenter les allocations et de ne plus faire aucune distinction entre le premier, le deuxième et le troisième enfant mais seulement en fonction de l'âge, de la situation des parents ou d'un handicap de l'enfant.

Au cours de la discussion générale, le groupe Ecolo-Groen! interroge la ministre sur le treizième mois annoncé en matière d'allocations familiales. La ministre répond que c'est bien l'objectif mais que le supplément d'âge est une première étape vers ce treizième mois.

Le groupe MR s'assure qu'une mesure similaire sera prise pour les indépendants. La ministre explique que le régime des indépendants étant largement constitué d'arrêtés royaux, les adaptations auront lieu par cette voie et renvoie à sa collègue compétente pour les indépendants, Sabine Laruelle.

Le groupe sp.a+VI.Pro se montre mitigé face à une mesure qu'il juge en deçà des promesses tenues et s'interroge sur les difficultés des familles recomposées. Il ajoute que le système des allocations familiales répond de moins en moins à l'objectif de réduction du seuil de pauvreté et annonce le dépôt de plusieurs amendements. La ministre répond que le gouvernement a mis des moyens supplémentaires au profit des partenaires sociaux pour une liaison au bien-être d'allocations sociales ciblées là où les besoins se font le plus sentir. Elle explique aussi qu'elle a saisi le comité de gestion de l'ONAFS afin d'examiner les solutions possibles pour les familles recomposées.

Enfin, le groupe cdH se réjouit de la mesure annoncée pour les allocations familiales.

Une autre mesure de la loi-programme concerne la sécurité juridique qui doit entourer les décisions de l'ONSS (Office national de sécurité sociale). Il s'agit d'introduire un délai de recours au profit du travailleur contre les décisions d'assujettissement ou de désassujettissement prises par l'ONSS. Actuellement, la législation ne prévoit aucun délai de recours spécifique. Il arrive donc qu'un travailleur introduise un recours, des années plus tard, ce qui pose de gros problèmes dans le fonctionnement de l'ensemble de la sécurité sociale. Il a donc été décidé d'introduire un délai de trois mois à compter de la notification de la décision.

Par ailleurs, il a été décidé de préciser le champ d'application de la loi relative aux mesures de redressement économique, qui instaurait une solidarité entre les PME et les grandes entreprises, ainsi que de redéfinir les articles relatifs à l'intérêt légal afin de faire correspondre les intérêts légaux fiscaux et les intérêts légaux sociaux et d'introduire les mêmes règles de modification des deux taux.

Au cours de la discussion générale, le groupe Ecolo-Groen! exprime sa volonté d'élargir ce délai à six mois et dépose un amendement en ce sens. Le groupe sp.a+VI.Pro demande des éclaircissements, notamment le moment à partir duquel le délai de prescription commence à courir.

La ministre rappelle que le délai de recours de trois mois est conforme à la charte de l'assuré social et que ce délai commence à courir à partir du moment où la décision de l'ONSS est notifiée au travailleur. Lors du vote sur les articles, les différents amendements sont rejetés. L'ensemble des dispositions soumises à la commission des Affaires sociales est adopté par 9 voix contre 3 abstentions. La proposition de loi jointe devient donc sans objet.

La seconde partie de mon rapport porte sur les pensions et l'économie sociale. Les groupes MR, Open Vld, PS et cdH demandent la disjonction de leurs propositions en vue de rouvrir le débat relatif à la suppression de la cotisation de solidarité sur les pensions. La ministre Marie Arena, dans son exposé introductif, annonce que, sur les cinq mesures décidées lors du conclave budgétaire, une seule fait l'objet d'une disposition dans le cadre du projet de loi-programme: la cotisation de solidarité dont l'adaptation fait l'objet de l'article 22.

Le gouvernement a donc décidé de diminuer cette cotisation dans les trois régimes de pension et ce, dès le 1^{er} juillet 2008. Le but est d'augmenter les plafonds repris dans la loi du 30 mars 1994, mais étant donné que les nouveaux taux doivent encore être calculés, la loi-programme donne habilitation au Roi de modifier la loi par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres et soumis à l'approbation parlementaire. La ministre souligne que le Conseil d'État n'a pas formulé d'objections à l'égard de cette procédure. Une proposition de loi est également jointe qui vise la suppression immédiate et totale de cette cotisation de solidarité.

Au cours de la discussion générale, des précisions sont demandées par le groupe PS en ce qui concerne la mise en œuvre progressive de la suppression de la cotisation. Le PS insiste sur la nécessité de commencer par les pensions les plus basses. De son côté, le groupe sp.a+VI.Pro estime que l'article 22 est un blanc-seing conféré au gouvernement et se demande si sa formulation n'implique pas une suppression totale et immédiate pour juillet 2008. Il estime par ailleurs que cette suppression de la cotisation n'est assortie d'aucune mesure visant à relever les plus petites pensions. Il dépose donc des amendements destinés, dit-il, à rétablir l'équilibre.

Pour le groupe Ecolo-Groen!, la suppression de cette cotisation ne répond pas à l'objectif de s'occuper d'abord des pensions les plus basses, car les pensionnés les plus démunis ne sont pas touchés par cette cotisation. Ecolo-Groen! s'interroge par ailleurs sur le coût de cette mesure et questionne la ministre sur le fonds de vieillissement et sur les mesures concrètes visant à lutter contre la pauvreté.

L'Open Vld se réjouit de cette mesure et rappelle que c'est pour des raisons budgétaires évidentes que la suppression de la cotisation de solidarité interviendra par étapes. L'Open Vld ajoute que les plus petites pensions bénéficieront de l'augmentation de 2% qui entrera en vigueur le 1^{er} juillet 2008 et que les pensions des indépendants font d'ailleurs partie des pensions les plus basses.

Le MR rappelle que son groupe se bat depuis longtemps pour la suppression de cette cotisation qui doit être menée à terme.

Le sp.a+VI.Pro souhaite, lui, encore connaître le schéma de cette suppression progressive puisque 30 millions d'euros sont encore prévus cette année. Or la suppression totale est estimée à 271 millions d'euros.

Satisfaction, enfin, du cdH qui se réjouit également de la mise en place prochaine de la Conférence nationale sur les pensions.

La Lijst Dedeker (LDD) se réjouit également et souligne que d'autres mesures seront nécessaires pour les pensionnés.

Le CD&V exprime également sa satisfaction en soulignant aussi que des efforts accrus doivent être fournis en faveur des pensions les plus basses et les plus anciennes.

La ministre constate donc un consensus au sein de la commission pour défendre le système des pensions, mais également l'érosion des pensions les plus basses et les plus anciennes. Elle ajoute que les pensions concernées par la cotisation de solidarité ne sont peut-être pas les plus basses, mais que personne n'oserait les qualifier d'élevées. Par ailleurs, ce sont les plus basses pensions touchées par cette cotisation qui seront les premières bénéficiaires de la suppression.

Ecolo-Groen!, dans ses répliques, rappelle que, sur le fond, son groupe n'était pas défavorable à la suppression, mais qu'il faut d'abord aider les pensions les plus basses et les plus anciennes.

Le sp.a+VI.Pro estime, pour sa part, qu'il n'a pas reçu les précisions nécessaires en ce qui concerne le calcul de la suppression de la cotisation et que 2% d'augmentation pour les plus petites pensions sont insuffisants.

La ministre conclut en confirmant que 25% des pensionnés sont touchés par la cotisation de solidarité, que 20% de la population bénéficie des pensions les plus basses et qu'il est impossible aujourd'hui de préciser combien de pensionnés seront concernés par la suppression de la cotisation de solidarité en 2009. Le budget prévu à cet effet sera de 60 millions d'euros.

La seconde partie de la loi-programme relevant des compétences de la ministre Marie Arena concerne l'économie sociale. La ministre rappelle le contexte dans lequel le Fonds de l'économie sociale et durable (FESD) a été créé. Elle expose ensuite le contenu du projet de loi-programme qui vise à terme la suppression de ce fonds. Elle précise ensuite que le projet de loi-programme ne règle pas le financement du remboursement des obligations, mais que l'État fédéral devra garantir toutes les opérations de financement de ce remboursement.

Le CD&V s'inquiète des décisions urgentes à prendre et se demande si les échéances pourront être

respectées.

Le sp.a-VI.Pro présente un amendement visant à éviter le recours à la garantie de l'État pour le remboursement prévu en juin 2008 afin de ne pas grever le budget de l'État. La ministre rappelle en effet deux objectifs contradictoires: d'une part, la régionalisation de l'économie sociale et, d'autre part, l'emprunt obligataire auquel le Fonds a souscrit et qui doit être remboursé au 27 juin 2008. Une concertation avec les Régions est dès lors nécessaire.

La ministre ajoute qu'elle ne peut se rallier à l'amendement du sp.a+VI.Pro puisqu'il ne figure pas dans l'accord du gouvernement. En conséquence, l'amendement est retiré et les articles sont adoptés à l'unanimité.

Pour le chapitre relevant des compétences de la ministre de l'Emploi, Joëlle Milquet, deux thématiques sont concernées par le projet de loi-programme: les titres-services et le bonus à l'emploi.

De nouvelles conditions seront imposées aux entreprises de titres-services. Pour être agréées, elles ne pourront être redevables d'arriérés de cotisations sociales. Le plafond, au-delà duquel il est question d'arriérés, est fixé à 2.500 euros. Les responsables de l'entreprise ne pourront avoir été impliqués dans au moins deux faillites. Les conditions de retrait automatique de l'agrément seront fixées par arrêté royal. Par ailleurs, la publication du rapport d'évaluation de l'ONEm est postposée de mars à juin.

Au cours de la discussion générale, le PS et Ecolo-Groen! interrogent la ministre, entre autres, sur le plafond de 2.500 euros. Le PS se demande quelle est la plus-value de la fixation à 2.500 euros du plafond à partir duquel les sommes dues sont considérées comme des arriérés. Ecolo-Groen! se demande si ce plafond ne risque pas d'inciter les employeurs à omettre le paiement des cotisations sociales en-deçà de ce montant.

En ce qui concerne les titres-services, Ecolo-Groen! insiste sur les conditions de travail et la formation des salariés des titres-services. La LDD fait observer que les indemnités de l'ONEM et des fonds de formation se font parfois attendre et dépose deux amendements. Le sp.a+VI.Pro dépose quant à lui des amendements qui visent à éviter tout dérapage du système des titres-services. Il propose un débat d'évaluation régulier au Parlement, un cofinancement des Régions puisqu'un nombre important d'utilisateurs sont des seniors qui cherchent un service d'accompagnement à domicile et un accès plus aisé financièrement pour les familles monoparentales.

Au sujet du plafond de 2.500 euros pour les entreprises de titres-services, la ministre répond que le choix du montant s'explique pour des raisons essentiellement techniques. Le renforcement des contrôles devrait permettre l'économie d'un montant évalué à 10 millions d'euros. Elle répond que des dérogations à la limite des 750 euros ont été prises pour les familles monoparentales ainsi que pour les seniors. Enfin, la ministre rappelle que les budgets dégagés pour la formation et les conditions de travail des travailleurs de titres-services ne sont pas insignifiants. Évoquant l'évaluation du système par l'ONEm, la ministre s'engage à fournir à la commission un suivi périodique des données disponibles tous les trois mois. La LDD retire donc son amendement.

En ce qui concerne le bonus à l'emploi, la ministre explique qu'une seconde augmentation est prévue le 1^{er} octobre 2008 et visera les salaires les plus bas. Cette disposition augmente de manière significative le différentiel entre les allocations de chômage et le salaire minimum garanti.

Lors de la discussion générale, le groupe PS s'interroge notamment sur le fait de lier le salaire minimum à l'âge et à l'ancienneté du travailleur. Il rappelle qu'en vertu des directives européennes, l'âge ne doit plus être un critère à prendre en considération. Le PS s'interroge aussi sur les effets pervers engendrés par le non-paiement des cotisations personnelles dans certains cas.

Ecolo-Groen! suggère que le mécanisme de bonus à l'emploi soit étendu à d'autres revenus tels que les allocations sociales. La LDD regrette que le bonus à l'emploi soit présenté comme une diminution de cotisation personnelle, alors qu'il s'agit d'une diminution de l'impôt pour les travailleurs qui ne bénéficient que d'une faible rémunération. Le groupe cdH souligne, pour sa part, le bien-fondé de cette mesure qui constitue une réponse efficace aux pièges à l'emploi et se demande combien de travailleurs peuvent en bénéficier. Le groupe sp.a+VI.Pro a également déposé des amendements en ce qui concerne le bonus à l'emploi. Il estime que les dispositions proposées peuvent décourager les augmentations de salaire, de crainte de perdre les avantages du bonus à l'emploi.

Dans sa réponse, la ministre explique que le montant très réduit de cotisations personnelles a la vertu de concrétiser la solidarité interpersonnelle des travailleurs. En ce qui concerne les salaires minimums, la ministre signale que les partenaires sociaux ont invité les secteurs à évaluer les systèmes de rémunération basés sur l'âge ainsi que la directive européenne en la matière.

Lors de la discussion des articles, les amendements sont rejetés. L'ensemble des dispositions soumises à la commission est adopté par 11 voix contre 4 abstentions.

Monsieur le président, chers collègues, j'espère avoir été fidèle aux travaux de la commission. Je vous remercie et si vous le permettez, monsieur le président, j'aimerais maintenant aborder, au nom de mon groupe, le volet social de la loi-programme.

Que l'amélioration du pouvoir d'achat soit une priorité pour le groupe MR, c'est un euphémisme! Nous saluons bien évidemment la volonté du gouvernement de faire de cette amélioration du pouvoir d'achat un objectif prioritaire. D'ailleurs, dans ce cadre, le projet de loi-programme et les projets de loi portant des dispositions diverses qui nous sont soumis aujourd'hui concrétisent déjà quelques mesures ambitieuses, à commencer par le supplément d'âge annuel octroyé à tous les bénéficiaires d'allocations familiales dans le régime des travailleurs salariés et du secteur public. Les indépendants aussi pourront en bénéficier. C'est bien entendu essentiel pour nous, puisqu'une disposition analogue sera prise par arrêté royal.

C'est un pas important pour les familles, puisqu'on vise désormais tous les enfants de 0 à 24 ans, alors que la prime de rentrée scolaire ne visait que les enfants de 6 à 17 ans. C'est un plus non négligeable pour le pouvoir d'achat des ménages, même si nous regrettons que l'on n'ait pas introduit directement le treizième mois en matière d'allocations familiales, comme annoncé dans l'accord de gouvernement.

En ce qui concerne les pensions, l'article 22 de la loi-programme nous est cher et mon groupe se bat depuis des années pour l'obtenir; c'est bien sûr la suppression de la cotisation de solidarité sur les pensions. Nous plaçons depuis longtemps pour que cette cotisation, instaurée sous l'ère Dehaene et que nous jugeons totalement injuste, disparaisse. Nous ne pouvons donc qu'applaudir sa suppression, même progressive pour des raisons budgétaires évidentes.

Il s'agit d'un geste fort pour les pensionnés, même si tous ne sont pas touchés par cette cotisation de solidarité. Que l'on ne vienne pas nous dire qu'un pensionné qui touche 1.200 euros par mois est un pensionné riche! C'est inadmissible! Cette cotisation de solidarité est injuste et nous resterons extrêmement attentifs à toutes les étapes visant à aboutir à sa suppression.

Puisque nous parlons des pensions, je le disais il y a un instant, le sort des indépendants est essentiel aussi pour nous. Mon groupe est particulièrement ravi de constater qu'une fois encore, cette loi-programme fait la part belle aux indépendants et plus particulièrement au relèvement de leurs pensions.

La santé économique d'un pays se mesure à la performance de ses PME.

Quand on sait que les indépendants représentent environ 60% de l'emploi dans notre pays, que non seulement ils créent leur propre emploi mais qu'en plus ils créent celui des autres, on comprend mieux à quel point il est important, primordial même, de leur offrir un statut social digne de ce nom.

Les pensions sont la principale préoccupation des indépendants et on le comprend. Un indépendant touche une pension inférieure à ce que touche du chômage une personne qui n'a jamais travaillé. C'est pourquoi depuis 2004, la ministre des indépendants n'a eu de cesse de vouloir rattraper les montants de la pension minimale des indépendants pour les aligner sur ceux des salariés.

Je ne peux donc que me réjouir de l'augmentation de 2% qui s'appliquera aux pensions à partir du 1^{er} juillet 2008. Tout comme je ne peux que me satisfaire, au nom de mon groupe, de la nouvelle amélioration de la pension anticipée en faveur des travailleurs indépendants. Je trouve que c'est une bonne chose de permettre depuis le 1^{er} janvier 2008 qu'à partir de 60 ans, ceux qui souhaitent anticiper leur prise de pension et qui totalisent 43 années de carrière ne soient plus soumis au malus.

Nous sommes convaincus que ces nouvelles mesures attireront encore davantage les gens vers le statut d'indépendant tout en leur permettant d'améliorer leur qualité de vie au moment de l'âge de la retraite.

J'en viens au volet Emploi de cette loi-programme. Je suis soulagée de voir que le gouvernement a montré sa volonté d'assurer la viabilité du système des titres-services et sa déductibilité fiscale que nous avons défendue avec force. La supprimer aurait fait disparaître toute l'attractivité du système.

Je rappelle que le système des titres-services a permis de créer quelque 90.000 emplois depuis sa mise en place, qu'en 2007, plus de 600.000 personnes en ont fait usage pour disposer d'une aide à domicile et que cela contribue à une meilleure conciliation entre vie professionnelle et vie familiale à laquelle nous tenons tant. Nous sommes heureux que par une augmentation marginale du prix des titres-services, le gouvernement ait pu en garantir la viabilité financière et donc pérenniser le système.

Les objectifs initiaux de création d'emplois stables et de lutte contre le travail au noir ont été pleinement atteints. Aujourd'hui, un service adapté aux besoins des citoyens est offert.

Nous pensons qu'il faut absolument continuer dans cette voie et, j'y tiens tout particulièrement, étendre les titres-services à la garde extra-scolaire des enfants. Il s'agit de répondre à un besoin urgent des familles qui travaillent et de combler un manque puisque aucun service, si ce n'est du travail au noir, n'offre de s'occuper des enfants en dehors des heures d'ouverture d'écoles ou de crèches.

Par ailleurs, le gouvernement propose dans la loi-programme d'améliorer encore ce dispositif en renforçant le contrôle. Nous y sommes bien sûr favorables, tout comme au renforcement des conditions d'agrément destiné à éviter des abus. Enfin, nous sommes heureux que les titres-services soient accessibles aussi aux bas revenus via un crédit d'impôts.

Le travail est au cœur de notre projet politique et nous voulons le revaloriser, le rendre plus attractif. Il est donc prioritaire pour nous de lutter contre les pièges à l'emploi et d'augmenter les bas salaires. Nous soutenons le mécanisme de bonus à l'emploi qui, à partir du 1^{er} octobre 2008, passe de 143 à 175 euros, la volonté étant bien sûr de concentrer cette majoration sur les bas salaires. C'est un des points essentiels qui permettra de redonner un sens au mot travail, au mot effort et qui offrira au plus grand nombre la possibilité de retrouver force et dignité par le travail.

Le Mouvement réformateur soutiendra donc et votera cette loi-programme.

De **voorzitter**: Collega's, mevrouw Reuter was rapporteur en heeft vervolgens namens de MR-fractie het woord gevoerd.

Voor de goede gang van zaken moet ik evenwel ook aan de overige rapporteurs vragen of zij verslag wensen uit te brengen.

Ik stel vast dat geen van de rapporteurs het woord vraagt. Zij verwijzen naar het schriftelijk verslag.

02.02 Yvan Mayeur (rapporteur): Monsieur le président, je ne vais pas faire mon rapport sur la loi-programme car il porte sur un domaine assez technique: les sous-produits animaux non-destinés à la consommation humaine.

Il y a eu un débat sur la fixation à 25 ou à 1.000 euros d'amende pour les gens qui ne déclarent pas correctement la naissance d'un animal. Ces choses intéressent beaucoup de nos concitoyens au quotidien.

Mon groupe interviendra là-dessus au cours du débat. Je ne souhaite donc pas faire de rapport mais il y aura un débat idéologique sur le montant de l'amende qu'il faudra déterminer.

Par contre, je ferai rapport tout à l'heure sur le projet de loi qui porte des dispositions diverses.

02.03 Luc Goutry (CD&V - N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, excellenties, beste collega's, zoals veel collega's – dit zullen we straks nog wel zien en horen – ben ik blij met onderhavig inhoudelijk werk. Ik voel mij helemaal terug van weggeweest. Ik ben zeer blij dat er weer stevige dossiers op tafel liggen. Als het dan gaat over volksgezondheid en over sociale zaken, ben ik weer helemaal waar ik moet zijn. Ik zal dan ook proberen om onze standpunten daaromtrent duidelijk te maken.

Overigens, naar mijn bescheiden oordeel is de programmawet, voornamelijk dan het deel diverse

bepalingen Volksgezondheid, een eerste voorafspiegeling van het ambitieus programma dat ook in het regeerakkoord is opgenomen, met heel wat sociale prioriteiten.

Mijnheer Bonte, daarover hebben we in het verleden zo dikwijls met mekaar kunnen discussiëren. Het is toch niet zonder enige fierheid dat ik zeg dat met deze regeringsploeg er daadwerkelijk inspanningen zullen worden geleverd voor langdurig zieken. Indertijd hebben wij vanuit de oppositie geprobeerd, toen u in de meerderheid zat, om daar hard aan te werken. Jammer genoeg hebben we toen de eindmeet niet bereikt. We zijn het thema echter niet vergeten.

Collega's, de voorafbeelding zit erin, jawel, omdat de minimumpensioenen voor zelfstandigen met 2% worden verhoogd, en voor de werknemers idem dito. Wij weten dat, wettelijk daaraan gekoppeld, d'office een verhoging met 2% ingesloten zit voor de invaliditeitsuitkeringen. Dat zijn werkelijk de meest behartenswaardige categorieën mensen. Het zijn mensen die niet alleen door langdurige ziekte niet meer kunnen werken en dus hun verdiend vermogen en spaarvermogen zien verminderen, maar bovendien worden geconfronteerd met hoge kosten. Die hoge kosten drukken uiteraard hun al zo aangetast budget.

Een belangrijk deel in het regeerprogramma gaat over de prijs van de liefde. Twee mensen met een handicap die gaan samenwonen, worden benadeeld, omdat een gedeelte van de integratietegemoetkoming voor een van de twee wordt verminderd. Dat is een moeilijk dossier dat hier jaren aan de orde is geweest. Een oplossing ter zake staat ook concreet in het ambitieus regeerprogramma in het deel Sociale Zaken en Volksgezondheid.

Er is de anomalie in verband met de verhoogde kinderbijslag. In het wetsontwerp diverse bepalingen wordt de schoolpremie in ere hersteld. Dat zal gebeuren in de maand augustus, gekoppeld aan de leeftijd. Dat is normaal, proportioneel en terecht. Er wordt dus in een bijkomende kinderbijslag voorzien, die bovendien wordt gelijkgeschakeld tussen werknemers en zelfstandigen. Dat is zeer verdienstelijk. In het regeerakkoord is immers bepaald dat er in de toekomst geen onderscheid meer zou mogen zijn tussen de kinderbijslag voor werknemers en die voor zelfstandigen.

Er is ook een deel over geneesmiddelen. Dat staat waarschijnlijk in elke programmawet en in elke wet diverse bepalingen. Het thema valt immers in zovele wetten uiteen dat het altijd het onderwerp van een of andere wijziging vormt. De doelstelling daar is dat wij een verantwoord prijsbeleid voor geneesmiddelen willen hanteren. Ook dat heeft een grote impact voor langdurig zieken. Geneesmiddelen vormen een grote uitgavenpost voor langdurig zieke mensen. Door te werken aan het prijsbeleid van de geneesmiddelen, kunnen wij een rechtstreekse impact hebben op de moeilijke, sociale situatie van mensen die werkonbekwaam zijn.

Het remgeld voor patiënten en supplementen zijn nog belangrijke elementen, waarover al veel is gesproken. De collega's van sp.a hebben daarover in de vorige legislatuur ook al veel gezegd, mijnheer Bonte. Deze week hebben wij een vervelend, zelfs aandoenlijk schouwspel meegemaakt. Destijds had de heer Stevaert al gezegd dat de supplementen zo snel mogelijk de wereld uit moesten, nadat de heer Vandenbroucke ze opnieuw had ingevoerd. Herinner u, we hadden nochtans voordien een wettelijke regeling uitgewerkt om ze weg te werken. Welnu, hoewel mevrouw Detiège, onder paars, enthousiast heeft onderstreept dat supplementen voor ouders en kinderen moesten worden afgeschaft, heeft ze deze week tegen een bepaling in die zin gestemd. Stel u voor hoe men eerst een maatregel goedkeurt, om daarna met groot gemak dezelfde maatregel weer af te keuren. Dat alleen al verraadt natuurlijk de paniek bij een oppositie die nooit echt een sociaal beleid heeft kunnen uittekenen in de vroegere coalitie en die uiteraard – dit begrijp ik ook – nu wat "gecoinceerd" is door het voorliggende ambitieus programma.

02.04 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, mijnheer Goutry, ik wil u even onderbreken om het over de werkzaamheden te hebben.

Het zal wel geen toeval zijn dat u al drie- tot viermaal mijn naam hebt genoemd en een karikatuur van het verleden maakt. Uw enthousiasme over het voorliggende ontwerp is echter aandoenlijk.

Mijnheer de voorzitter, ik stel voor dat ik straks op het spreekgestoelte mijn ideeën over de zaak ontwikkel. In het andere geval moet ik de heer Goutry constant terechtwijzen over hoe goed en hoe belangrijk een en ander wel is.

Ten tweede, mijnheer Goutry, u spreekt in de vlucht over de supplementen en u herhaalt wat zich 15 jaar

geleden in het Parlement, tegen de wil van toenmalig eerste minister Dehaene in, met de heer Vermassen afspeelde. We waren er allemaal bij.

Over de supplementen wil ik echter duidelijk zijn. Mevrouw Detiège heeft over de supplementen trouwens nog een amendement ingediend. Wij zijn dus effectief voor de afschaffing. Suggereer nu echter niet dat de voorliggende programmawet een grote revolutie inzake de supplementen bevat. Ik hoop dat u zich daarover niet vrolijk maakt. Ik hoop dat zulks niet het geval is. U weet immers net zo goed als ik hoe zwaar de supplementen bij bepaalde profielen van patiënten beginnen door te wegen.

02.05 Luc Goutry (CD&V - N-VA): Mijnheer Bonte, een programmawet is altijd een samenvoeging van meerdere bepalingen uit meerdere systemen. De bepalingen hebben echter ook altijd raakvlakken met andere zaken. De richting die voor een bepaalde maatregel wordt gekozen, weerspiegelt ook de visie die achter de maatregel zit. Daarom wilde ik de idee erachter, ten behoeve van u en van de andere collega's die aandachtig luisteren, gewoon even doortrekken, zodat u inziet dat de maatregel geen losse flodder maar een doorwrocht project is, dat met het hele regeerakkoord samenhangt.

Collega's, in een notendop gezegd, behalve de leeftijdsbijslagen en de aan een soort schoolpremie gekoppelde kinderbijslag zal ook de solidariteitsbijdrage voor gepensioneerden, waarover al zo lang werd gesproken, worden afgeschaft. Dat werd concreet in de wet op de diverse bepalingen opgenomen. De afschaffing zal met de laagste pensioenen beginnen. Dat zijn ook de mensen die voornoemde bijdrage het meeste voelen. Daarna zal ook voor de mensen met een hoger pensioen de solidariteitsbijdrage gradueel en gefaseerd worden afgeschaft. Dat is een eis die al lang op tafel ligt, ook met het oog op de vermindering van de koopkracht, die sterk wordt aanvoeld door senioren die van een beperkt inkomen zoals het pensioen moeten leven. In die zin is de afschaffing een belangrijke zaak.

De heer Bonte gaf zelf al aan dat de verhoging van de minimumpensioenen voor zelfstandigen 2% bedraagt, nadat er tijdens de vorige legislatuur al een inspanning was geleverd. Over dat punt moeten wij correct zijn.

Belangrijk is dat de verhoging gekoppeld is aan een verbetering voor de werknemerspensioenen met minimaal 2%. Zoals ik ook al zei, werkt de verhoging door tot en met de invaliden, die automatisch daarmee zijn verbonden. In die zin zullen wij hier een goed werk doen voor groepen van mensen die zich aan de onderkant van bedoelde uitkeringen bevinden.

Collega's, inzake het vervroegd pensioen voor de zelfstandigen wil ik er toch op wijzen dat de maatregel een bijna historische doorbraak is. Er bestond immers al geruime tijd een sanctionering voor zelfstandigen die vanaf de leeftijd van 60 jaar vervroegd op pensioen gaan. Zij verloren voor altijd 5% van hun pensioenbedrag per jaar vervroegde pensionering.

Thans wordt dit herzien. Mensen met een loopbaan van 43 jaar als zelfstandige kunnen vanaf 60 met vervroegd pensioen met behoud van hun volledig inmiddels proportioneel pensioen als zelfstandige. Ik denk dat dit voor zelfstandigen toch wel een zeer belangrijke maatregel is.

De commissie voor de Sociale Inlichtingen- en Opsporingsdienst (SIOD) wordt versterkt omdat de minister van Zelfstandigen, het sociaal statuut van de zelfstandigen, zelf ook deel zal van uitmaken waardoor een meer accurate en efficiëntere bestrijding van sociale fraude kan worden nagestreefd.

De beroepstermijnen die gebruikers van de sociale zekerheid hebben, worden bepaald op drie maanden. Dat komt daarmee volledig in concordantie met het handvest van de sociaal verzekerde. Het handvest bestond allang maar de omzetting in concrete beroepstermijnen kwam er maar niet. Dit, mijnheer Annemans, is ondertussen ook gerealiseerd. Als de wet straks wordt goedgekeurd wordt dat een feit.

Over de dienstencheques kan men lange debatten houden. Dat zal allicht ook moeten gebeuren in de loop van deze legislatuur die vooral uitpuilt door haar sociaal programma en haar sociale ambities. Ik voel mij er absoluut toe aangetrokken om die debatten nu en in de komende dagen en maanden te kunnen voeren. Er zal over de dienstencheques worden gesproken als een goed instrument dat echter niet blind te hanteren is, dat niet zomaar in alle omstandigheden als systeem onaangetast behouden moet blijven. Het is een systeem dat goed kan werken wanneer het goed wordt gecoacht en gecontroleerd. In mijn streek zijn er toevallig enkel dienstenchequebedrijven die dat vanuit commerciële hoek slecht hebben aangepakt. Ze hebben eerst concurrentie bedreven met openbare aanbieders en zijn daarna failliet gegaan, waardoor heel wat mensen op straat zijn komen te staan die ondertussen gelukkig...

De **voorzitter**: Mijnheer Bonte, u mag tussenbeide komen maar ik ging ervan uit dat u uw bemerkingen zou reserveren voor uw betoog.

02.06 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, ik wil even onderbreken over de dienstencheques. Collega Goutry doet een aantal belangrijke uitspraken.

Bij onze discussie in de commissie was er nogal wat kritiek vanuit de oppositie en vanuit de meerderheid dat er te weinig ambitie uitstraalde uit de begroting en bijgevolg ook naar de programmawet omtrent de grondwetswijziging. Op die manier zijn wij ook bij de dienstencheques beland. Ik herinner mij verschillende pleidooien, ook van collega's uit uw fractie die van oordeel zijn dat de dienstencheques moeten worden verruimd naar kinderopvang en naar voor- en naschoolse bewaking in de scholen. Ik denk dat het collega Van den Bergh was. U zegt de discussie graag te willen aangaan. Anderen pleiten voor klusjesdiensten, nog anderen voor flexibele kinderopvang. Wij hebben daar trouwens ook met onze Waalse collega's lang over gedebatteerd.

Vandaag nemen wij een beslissing over dienstencheques. In het regeerakkoord en in de beleidsnota zien wij dat er een discussie op komst is over de uitbreiding van de takenpakketten. De vraag is of de CD&V - N-VA-fractie vasthoudt aan het pleidooi van collega Van den Bergh en anderen om de dienstencheques ook te gaan gebruiken voor de voor- en naschoolse kinderopvang in scholen. Als men een beetje logisch doordenkt, is dat volgens mij iets wat misschien ook uit de rijke Vlaamse overheidskassen kan worden gefinancierd en daar in elk geval qua bevoegdheid veel beter zou thuishoren. Ik wil gewoon weten of u het pleidooi daarin bevestigt en of u in die lijn zult voortgaan wat de dienstencheques betreft.

02.07 Luc Goutry (CD&V - N-VA): U weet dat collega Van den Bergh de meest sexy politicus is?

Mijnheer Bonte, de discussie over de dienstencheques is inderdaad wel wat langer dan wat nu in de programmawet staat. Wat er nu in staat, is waar ik mij voorlopig aan wens te houden, omdat de rest voor een stuk ook bij ons nog moet worden doorgesproken. De controle en het gebruik moeten beter worden gereguleerd en bekeken, om te vermijden – zie de studie van professor Pacolet – dat we hier oneigenlijk gebruik zouden krijgen van een instrument dat zeer goede diensten kan bewijzen. Vooraleer dat te sterk uit te breiden, moet men zien dat de niches waar men nu al diensten verleent, goed onder controle kunnen worden gehouden. Trouwens, men smeekt om arbeidskrachten en krijgt heel wat contracten niet ingevuld. Wij moeten dit dus eerst goed exploiteren vooraleer wij ongebreideld gaan uitbreiden.

Vroeger was er een zeer sterke beperking. Die is nu al gevoelig uitgebreid, ook in het kader van de daarmee samenhangende PWA-discussie. Het is evident dat het ene systeem met het andere te maken heeft. Het is ook klaar dat wij over de grond van de zaak nu nog geen uitspraken zullen doen, omdat wij dat nog niet kennen en niet genoeg kunnen inschatten wat daarvan de financiële repercussie zou kunnen zijn.

02.08 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer Goutry, (...)

De **voorzitter**: U moet wel het woord vragen dat is het gemakkelijkst.

U hebt het woord.

02.09 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer Goutry, als ik u goed begrijp, dan zegt u dat het, wat de CD&V - N-VA-fractie betreft, veel te vroeg is om ons uit te spreken over de uitbreiding van de takenpakketten. Ik noteer dat de heer Van den Bergh dan fors vóór zijn tijd heeft gesproken, want hij pleitte zeer scherp voor de kinderopvang in scholen. Dit is echter mijn punt niet. Ik begrijp dat u zegt dat hij een beetje te vroeg was met zijn stelling. Wat ik echter wel zeer goed heb genoteerd in de zeer lange en boeiende discussies die wij daarover hebben gehad, is dat zo goed als alle andere meerderheidspartijen, om niet te zeggen allemaal, aankondigden dat de uitbreiding er hoe dan ook moet komen, ook voor bevoegdheden inzake kinderopvang, onderwijs en andere zaken.

Met andere woorden, ik meen dat u zich zeer snel zult moeten beraden en misschien uw coalitiepartners overtuigen om dezelfde bedenkingen te maken als jullie, ook wat de budgettaire kant van de zaak betreft, maar zo ver bent u dus jammer genoeg nog niet.

02.10 Luc Goutry (CD&V - N-VA): Mijnheer Bonte, ik dank u voor uw goede raad, maar wat misschien veel

belangrijker is – het verwondert mij een beetje dat u daarover niets zegt – is dat er nu ook een kredietbonus komt voor mensen die fiscaal geen voordeel kunnen doen met de dienstencheques. Dat vind ik al veel belangrijker dan de vragen hoeveel categorieën wij nog zullen uitbreiden, voor wie wij het nog zullen doen, of het organiseerbaar is en of wij de arbeidskrachten zullen vinden.

Eerst en vooral moet het voor de gebruiker betaalbaar zijn, en vooral voor de gebruiker die het moeilijk heeft. Het verwondert mij een beetje dat u dit niet hebt vermeld, maar u zult het straks op het spreekgestoelte misschien uitleggen.

Mijnheer de voorzitter, collega's, ik besluit met de werkbonus. (Applaus op enkele banken)

Vroeger kreeg ik applaus omdat ik begon, nu omdat ik mijn betoog beëindig.

De verhoging van de werkbonus van 32 euro is niet onbelangrijk, in het kader van de koopkracht en het koopkrachtdebat. Dat was toch ook een beetje de inzet van deze programmawet en de wet over de diverse bepalingen. Het maatschappelijk en menselijk belang van deze wet is precies dat er veel maatregelen instaan die misschien op zich niet zo'n fantastische zaak lijken, maar dat de huishoudens in ons land, de mensen die moeten leven van uitkeringen, de mensen die het wat moeilijker hebben en de mensen die klagen over de koopkracht gebaat zullen zijn bij de goedkeuring en de omzetting in concreto van deze wet.

02.11 Camille Dieu (PS): Monsieur le président, monsieur le premier ministre, pour mon groupe, l'adoption de la loi-programme et de la loi portant des dispositions diverses était une priorité, pas la priorité du jour, mais réellement une priorité. Qu'allons-nous adopter ce soir? Un projet qui répond aux vraies questions qui inquiètent nos concitoyens, en amenant des premières réponses concrètes au problème du pouvoir d'achat qui mine bon nombre de personnes et de familles en Belgique. Je vous citerai quelques exemples qui intéressent vraiment nos concitoyens et qui sont des réponses que le politique doit absolument et prioritairement apporter aux difficultés d'un grand nombre de Belges.

Nous sommes, vous le savez, très attachés à la qualité de la vie de nos aînés, laquelle passe pour beaucoup par leur pouvoir d'achat et l'augmentation de celui-ci. Par conséquent, nous sommes satisfaits de la suppression de la cotisation de solidarité, d'autant plus que, contrairement à ce que certains sans doute auraient voulu, cela ne se fera pas sans conditions et nous commencerons par les pensions les plus basses. Ce n'est que justice que ceux-là bénéficient d'abord de la mesure.

Néanmoins, il s'agira de veiller au financement de la mesure pour les régimes des salariés et des indépendants, étant entendu que la diminution pour le secteur public sera à charge du budget de l'État dans les dépenses primaires.

Nous avons également trouvé positive la mesure du bonus à l'emploi, qui a permis, depuis 1999, d'augmenter le salaire net des travailleurs concernés de quelque 9% hors index, ce qui a permis de réduire l'écart entre les salaires minimums nets et les salaires moyens nets. Cependant, le groupe PS tient à rappeler qu'il serait opportun que les partenaires sociaux s'accordent pour harmoniser les principes conventionnels qui régissent le salaire minimum garanti interprofessionnel, notamment en ce qui concerne le critère de l'âge qui ne devrait plus être pris en considération depuis la directive européenne 2078.

Par ailleurs, j'aimerais ajouter que cette mesure ne doit pas, à terme, remettre en cause la solidarité interne au système de la sécurité sociale et non plus décourager l'"ascension verticale" des travailleurs en constituant un frein à la formation.

Une autre mesure positive à nos yeux est la mesure d'octroi d'une allocation accordée en septembre. Bien entendu, il y a pérennisation du système puisqu'on s'achemine vers l'octroi d'un treizième mois d'allocations familiales. Nous sommes conscients de l'ampleur des efforts consentis à cet égard pour améliorer la situation des travailleurs salariés mais aussi des indépendants; indépendants qui verront aussi leur pension minimale augmenter de 2% au même titre que les travailleurs salariés, ce dont nous nous réjouissons.

Je citerai encore l'augmentation de la quotité exemptée d'impôts de 250 euros qui, elle, passera de 6.150 à 6.400 euros pour tous les travailleurs dont les revenus ne dépassent pas 22.873 euros par an. Cela représente un avantage annuel de 62 euros en plus des 50 euros qui seront octroyés fin mai, à la suite d'une augmentation des frais forfaitaires déductibles.

Enfin, nous saluons l'action du gouvernement qui permettra une réduction de 50 à 75 euros de la facture de chauffage des familles à faible et moyen revenu, faisant ainsi face à la montée des prix assez extraordinaire sur le marché de l'électricité et du gaz, que nous connaissons depuis quelques mois et soulageant ainsi quelque peu – certainement pas suffisamment – la détresse de certains ménages aujourd'hui en grande difficulté.

Ce sont, monsieur le président, mesdames et messieurs les ministres, chers collègues, des premières réponses aux problèmes que rencontrent beaucoup de nos concitoyens.

02.12 Peter Vanvelthoven (sp.a+VI.Pro): Collega's, ik zal kort, in algemene termen, interveniëren over de programmawet. Een aantal van onze fractieleden zal nog enkele amendementen toelichten die wij graag in deze plenaire vergadering aan de goedkeuring van de andere leden van de Kamer willen voorleggen.

Wij hebben het vandaag over de programmawet die per definitie verbonden is met de begroting. Wat de begroting betreft, kent u onze kritiek. Wij hebben die vanaf het begin gegeven. Die kritiek komt erop neer dat de begroting niet sluitend is en dat er heel wat parameters onduidelijk zijn. Er zijn inkomsten waarvan wij vandaag weten dat zij niet kunnen worden gerealiseerd. Wij hebben – en de minister van Financiën was toen ook in de commissie, meen ik – bij de eerste bespreking al gevraagd dat de regering zou beginnen met een begrotingscontrole. De minister van Financiën zei toen dat de begroting moest worden goedgekeurd alvorens wij ze konden controleren.

Ondertussen heeft het Federaal Planbureau een nieuw rapport neergelegd waaruit blijkt dat deze begroting inderdaad niet sluitend is. De Europese Commissie verwacht zoals u weet een tekort van 0,4%. Zoals ik reeds zei is de voorzitter van de Kamer eveneens van oordeel dat het beter zou zijn snel met de begrotingscontrole te beginnen en niet te wachten tot juli.

15 juli is blijkbaar de datum waarop alles zal zijn opgelost. Brussel-Halle-Vilvoorde zal opgelost zijn, de grote staatshervorming zal zijn opgelost en de begroting zal zijn opgelost. Ik zie u van neen knikken, mijnheer de minister. Ik had dat daarstraks nochtans zo begrepen.

Waarom zeg ik dat? Omdat in de programmawet een aantal goede zaken zit. Ik heb dat ook in de commissie voor de Financiën gezegd. Er zit een aantal goede zaken in, maar de vraagtekens worden natuurlijk groter. Goede zaken kosten immers geld, maar geld is er niet. Wij merken dat er een gat in de begroting is. Dus, wij hebben er onze bedenkingen bij in welke mate die goede maatregelen effectief zullen kunnen worden betaald.

Wat ons wel opvalt in deze begroting en in deze programmawet, collega's, is dat de groep van de gepensioneerden door de regering in de steek wordt gelaten.

(...): (...)

02.13 Peter Vanvelthoven (sp.a+VI.Pro): Nee, de verhoging van de minimumpensioenen is een paarse realisatie.

Ik ben blij dat u erop ingaat. En wat doet deze regering?

(...): (...)

02.14 Peter Vanvelthoven (sp.a+VI.Pro): U heeft van mij wel degelijk lessen te krijgen!

(...): (...)

02.15 Peter Vanvelthoven (sp.a+VI.Pro): Wat heeft deze regering gedaan? Wat waren de plannen? Men zegt dat er een koopkrachtprobleem is. Sommigen ontkennen dat zelfs. Ook in dit halfroond zijn er die beweren dat er een koopkrachthysterie is en dat dit een probleem is dat vanzelf zal verdwijnen eenmaal de sociale verkiezingen achter de rug zijn.

Het koopkrachtprobleem bestaat en wij weten dat allemaal. Gas en elektriciteit kosten de mensen op jaarbasis 300 euro meer, voedselprijzen liggen op jaarbasis 200 euro hoger, hospitalisatieverzekering zal twee tot drie keer meer kosten, wat 300 euro op jaarbasis betekent. Als ik dat alleen al samentel, kom ik aan

800 euro per jaar. Voor veel gepensioneerden is dat een maandinkomen. Wat doet deze regering? Zij zegt dat ze wat aan het koopkrachtprobleem zal doen en de belastingen zal verminderen door het optrekken van het belastingvrij minimum. Dat lijkt een prima maatregel, tot we vaststellen dat die maatregel niet geldt voor gepensioneerden, zieken en invaliden. Degenen die deze belastingvermindering het meest nodig hebben voor hun koopkracht, krijgen ze niet van deze regering. Het argument hiervoor is dat men de mensen wil activeren. Alsof men gepensioneerden, zieken en invaliden kan activeren. Leg mij nu eens uit waarom deze maatregel niet eveneens geldt voor gepensioneerden, zieken en invaliden. We zullen daarover straks een amendement neerleggen en u zult de gelegenheid krijgen daarover te stemmen.

Een tweede maatregel die deze regering niet neemt, is sparen voor de pensioenen van de toekomst. Collega Bonte zal daarop straks dieper ingaan. Het Zilverfonds wordt voor het tweede jaar op rij niet gespekt. Het probleem van de vergrijzing wordt daarmee op de lange baan geschoven, zoals alles vandaag door deze regering op de lange baan wordt geschoven.

Wat erger is, is dat dit Parlement de Zilverfondswet heeft goedgekeurd waarin staat welke overschotten de regering moet boeken.

Die wet hebben wij hier goedgekeurd. Deze regering zegt heel simpel: wij trekken ons daar niets van aan. Wet of geen wet, goedgekeurd door het Parlement of niet, wij trekken er ons niets van aan. In plaats van 0,5% overschot zegt deze regering dat men op een evenwicht zal uitkomen. Wij weten ondertussen van de Europese Commissie dat we op -0,4% zullen uitkomen.

Ten derde, ik heb daarnet gezegd dat de premies voor de hospitalisatieverzekering twee tot drie keer hoger zullen liggen. Ook op dat vlak neemt de regering geen enkel initiatief. Een van mijn fractieleden zal straks ter zake een amendement indienen en toelichten.

Voorzitter, collega's, als conclusie van mijn korte uiteenzetting kan ik zeggen dat de gepensioneerden in de steek worden gelaten door deze regering. Een jaar geleden kregen de gepensioneerden op Rerum Novarum de belofte dat hun uitkeringen met 2 miljard zouden verhogen. Wat zien wij? Men besluit hier belastingverminderingen door te voeren, maar de gepensioneerden worden daarvan uitgesloten.

02.16 Meyrem Almaci (Ecolo-Groen!): Mijnheer de voorzitter, daarnet klonk mijn stem blijkbaar nogal luid, dus ik zal nu proberen het goede evenwicht te vinden.

Mijnheer de voorzitter, beste collega's, al elf maanden vragen wij als groenen een regering die de problemen van de mensen aanpakt. Die problemen zijn bekend: vermindering van de koopkracht, stijging van de energieprijzen en de opwarming van de aarde. Het is hier al uittentreuren herhaald. Reeds elf maanden wachten wij ook op oplossingen.

Met de programmawet en het wetsontwerp houdende diverse bepalingen moeten wij helaas vaststellen dat het alvast niet deze regering is die de mensen op een echt daadkrachtige manier zal helpen. De programmawet bevestigt onze kritieken op de begroting, onze kritieken op het regeerakkoord en zelfs mijn kritiek over deze regering, die ik eerder vandaag formuleerde.

Wie werkelijk iets wil doen aan de koopkracht, moet de energieregulator, de CREG, grondig versterken. Dat doet deze regering niet. Wie iets wil doen aan de stijgende prijzen, moet de instrumenten die daarvoor beschikbaar zijn, kordaat in handen nemen, maar dat doet deze regering niet. Wie iets wil doen aan de klimaatopwarming, moet investeren in hernieuwbare energie, maar dat doet deze regering niet.

Collega's, het dossier van de CREG is een prachtig voorbeeld van hoe deze regering iets had kunnen doen voor de portefeuille van de mensen, maar besloot om het niet te doen. De regering verklaart wel dat zij iets wil doen om de koopkracht te verhogen, maar als het er dan op aankomt om de instelling te versterken die iets zou kunnen betekenen en iets zou kunnen doen aan de uit de pan swingende energieprijzen, dan geeft ze, zoals zo vaak, niet thuis. Onze amendementen om de Commissie voor de Regulering van de Elektriciteit en het Gas, de CREG, te versterken, werden weggeveegd in de commissievergadering. Men is dus niet bereid om aan de CREG zelf de bevoegdheid te geven om in te grijpen wanneer onredelijke prijzen worden gehanteerd. Men is niet bereid om de CREG de nodige bevoegdheden te geven om de sector echt te kunnen monitoren, echt te kunnen controleren. Met het wetsontwerp houdende diverse bepalingen van de regering, blijft de CREG een waakhond zonder tanden. Jammer voor de consument. Mijn collega Tinne Van der Straeten zal voor ons dat dossier straks verder uitdiepen. Ik hoop dat u aandachtig zult luisteren.

Kort gesteld, wat de regering voorstelt, is geen echte, grondige, degelijke versterking van de CREG. Omdat wij de mensen willen helpen, hebben we dan zelf maar amendementen ingediend. Straks kunt u daarover stemmen. Het is een tweede kans voor u. We weten uit andere dossiers echter dat u vaak kansen laat liggen. Ik hoop dat dat straks niet het geval zal zijn.

Wat de rest van de programmawet en het wetsontwerp houdende diverse bepalingen betreft, moeten wij, van de Ecolo-Groen!-fractie, vaststellen dat we weinig echte sociale verdiensten van deze regering hebben gevonden, behalve, inderdaad, een aantal kleine dingen, borrelnootjes, zo u wil – om uw eigen terminologie te gebruiken. Maar de 1 mei-toespraken en de vele verklaringen op Rerum Novarum van vorig jaar en zelfs dit jaar, waren duidelijk een onvoldoende inspiratiebron.

Om het opnieuw te zeggen, mijnheer Goutry, het ACW was zeer duidelijk toen men zei dat men op zijn honger bleef zitten en dat de sociale maatregelen voor hen onvoldoende waren. Nochtans is het ACW al zeer lang een sociale partner van CD&V.

Het verkiezingsprogramma van de PS, de beloftes van de cdH, de toespraak van de eerste minister vorig jaar op Rerum Novarum, met opnieuw 2 miljard euro aan sociale maatregelen als belofte. Blijkbaar is dat snel vergeten.

Wat moeten wij denken van de hele vaudeville rond de btw-heffing die wij hebben meegemaakt in de commissie voor de Financiën? Toont het dossier van de btw-heffing op nieuwe gronden niet duidelijk de stuurlaai van deze verzameling ministers aan en bij de minister die dit duidelijk op dat ogenblik in die commissie wilde bespreken en twee meerderheidspartijen die de schorsing vragen? Herinner u die tweede dag na de paasvakantie waarin wij eindelijk in de commissie voor de Financiën, een primeur, concrete cijfers kregen. Wij konden aan de slag. De oppositie had vastgesteld dat er een probleem was met de btw-heffing. Wat zien wij dan? De meerderheid is het niet eens. Er wordt gebakkeleid. Er was wel overleg. Er was geen overleg. De Vlaamse minister-president roept de federale regering tot de orde. Het kon echt niet op. Het was een beschamend, wraakroepend beeld.

Bijna had deze regering toen een van de meest asociale maatregelen goedgekeurd. De taksen op gronden bij nieuwbouw zouden van 11% naar 21% zijn gestegen en vooral sociale woningen zouden het zwaarst worden getroffen. Uw plan is niet doorgegaan, mijnheer Reynders. Op de duur wordt ook dat een constante in de regering.

Ondertussen is die maatregel meer en meer naar de achtergrond gedrongen. Ze werd naar Europa gestuurd en verdween tijdelijk in de koelkast. Ik heb in de commissie expliciet gevraagd om de maatregel ondertussen niet te vergeten en alvast een antwoord uit te werken voor het moment dat de Europese uitspraken komen. Dit alles ontneemt u niet de verantwoordelijkheid om ondertussen daadwerkelijk te werken aan een onderhandelde oplossing.

Wat te denken van diezelfde minister Reynders die in de vorige legislatuur bij hoog en bij laag beweerde dat de begroting in evenwicht was en die nu in de programmawet de financiële schuld van het Fonds voor de Spoorweginfrastructuur ter waarde van maar liefst 4,5 miljard euro moet overnemen? Als u die schuld berekent, was de begroting van de vorige legislatuur helemaal niet in evenwicht. Wij weten nu ook al, Europa heeft dat ook bevestigd, dat de begroting van deze legislatuur ook niet in evenwicht is.

Er is ook de afschaffing van de solidariteitsbijdrage op de pensioenen. Dit gaat ons wel degelijk 300 miljoen euro extra minderinkomsten opleveren, en dat terwijl het Fonds voor de Vergrijzing dit jaar niet wordt gestijfd. Dat betekent dat wij de facto achteruit gaan, wetende dat er op dit moment in de krant al artikelen staan dat wij het in dit land de komende 25 jaar zeer moeilijk zullen krijgen om die vergrijzing op te vangen. Het is een absoluut onverantwoordelijke maatregel om geen compensaties voor het wegwerken van die solidariteitsmaatregel in te schrijven.

Helaas moet ik vandaag vaststellen dat de huidige regering een weinig sociale regering is en blijft en dat zij ook niets aan het klimaat of aan de vervuiling zal doen.

Eventjes hadden wij nochtans hoop. Wij meenden in de programmawet een positief punt te zien, namelijk een voorstel om belastingen te heffen op terreinen die potentieel voor energieproductie kunnen worden gebruikt maar onbenut blijven liggen. Het principe stond ons aan. Daarna begon de onduidelijkheid echter

opnieuw op te spelen. Voorgesteld wordt immers om de bekeuring niet per potentieel kilowattuur maar per vierkante meter uit te drukken.

Het heeft ons twee commissiezittingen gekost, vooraleer de heer Magnette ons kon vertellen wat het totaalbedrag van de boete zou zijn. Twee commissiezittingen waren nodig voor het bekomen van zo een vitale informatie. Ik begrijp dat niet. Ik ben misschien nieuw, maar ik begrijp het niet. Ik weet, de zon schijnt en een mens wil dan wel eens wat minder hard werken, maar twee commissiezittingen zijn toch te veel. Wilde u misschien liever niet dat het Parlement zou weten dat uiteindelijk niets zou veranderen en dat de som van de boetes in beide gevallen dezelfde zou zijn?

Collega's, het werd al tot in het oneindige herhaald. De huidige regering heeft geen visie, geen project en ook geen rekenmachine. Zij heeft de rekenmachine opzijgezet. Na de gebeurtenissen van de voorbije dagen kunnen wij zelfs stellen dat de huidige regering geen ploeg is. De programmawet is daarvan een mooie illustratie. Bedoelde wet belijdt niets anders dan het onmiddellijk haalbare. De btw-chaos heeft de chaos binnen de meerderheid mooi geïllustreerd. Op die manier wordt een land niet bestuurd. Op die manier wordt geen antwoord geboden op de vele problemen waarmee de burgers worden geconfronteerd.

Ecolo-Groen! veroordeelt scherp voornoemde besluiteloosheid, stuurloosheid en wanorde. Wij roepen alle ministers en staatssecretarissen op om een regering te vormen in plaats van strategische spelletjes te blijven voeren, waarbij iedereen, en vooral de bevolking, voortdurend verliest. Wij zullen de voorliggende vuilnisbakwet – dat is ze ook – bijgevolg daadkrachtig afkeuren.

02.17 Maxime Prévot (cdH): Monsieur le président, monsieur le premier ministre, chers collègues, pour ma part, je limiterai mon intervention à tous les aspects qui ont été débattus en commission des Affaires sociales.

Ces projets de loi, et en particulier le projet de loi-programme, concrétisent déjà un bon nombre d'idées de l'accord de gouvernement auquel nous ne pouvons qu'adhérer. En effet, il apparaît évident, à la lecture de ces lois, qu'elles apportent de nouvelles avancées tantôt modestes, tantôt plus conséquentes en matière de pouvoir d'achat, que ce soit pour les familles, les pensionnés, les indépendants ou les salariés.

En matière d'allocations familiales, et particulièrement à l'égard du supplément d'âge annuel, rappelons que le cdH a toujours eu le souci de répondre aux besoins des familles. Nous avons donc été les premiers à défendre le système de la prime de rentrée scolaire. Il est donc logique que nous soutenions ce nouvel avantage qu'est le supplément d'âge annuel puisqu'il remplace la prime de rentrée scolaire. La réelle avancée que procure ce supplément est l'extension du système aux enfants de moins de 6 ans et à ceux de plus de 18 ans. En effet, il était anormal que les familles ne reçoivent pas de primes pour ces tranches d'âge alors que les frais existent aussi pour ces enfants et adolescents. Il est bien sûr essentiel que cet avantage soit également accordé aux travailleurs indépendants. Nous veillerons donc à ce que l'arrêté royal annoncé soit mis en œuvre comme le sera la loi-programme.

En outre, pour l'avenir, nous attendons du gouvernement qu'il pérennise totalement le système sous la forme de l'octroi d'un treizième mois d'allocations familiales payable au mois d'août, comme convenu dans l'accord gouvernemental.

J'en arrive à la réduction de la cotisation de solidarité pour les pensions. Cette cotisation – nous le savons – est une retenue opérée sur les pensions lorsqu'elles atteignent un certain seuil. Il est évident que cette mesure avait été prise à l'époque pour des raisons strictement budgétaires afin d'assurer l'équilibre financier de la sécurité sociale. Mais aujourd'hui, il nous apparaît nécessaire de mener des actions pour réduire progressivement cette retenue en tenant compte, bien entendu, des marges budgétaires disponibles.

Nous nous réjouissons que l'exposé des motifs annonce une attention particulière pour les pensions les plus basses. La priorité est le niveau de vie des pensionnés. Il est dès lors légitime de supprimer en premier lieu cette cotisation pour les pensions les plus basses. Mais nous attirons l'attention sur le fait qu'il s'agira des pensions les plus basses parmi celles qui sont soumises à la cotisation de solidarité et qui dépassent donc un certain seuil non négligeable.

Si cette suppression progressive compte effectivement parmi les propositions de ma formation politique – et, à ce titre, nous nous réjouissons de son adoption –, elle ne constitue pas pour autant la priorité absolue en matière de pensions, au regard d'autres situations bien plus interpellantes.

Le cdH souhaite donc rappeler que la réduction de la cotisation de solidarité doit impérativement s'accompagner, dans les prochains mois et années, d'autres mesures en faveur de nos aînés. Pour le cdH, c'est le montant des plus petites pensions et des plus anciennes qui doit prioritairement mobiliser l'énergie et les moyens du gouvernement. Rappelons que près de 21% des pensionnés belges sont considérés comme étant en situation de pauvreté. Plus d'un million de nos aînés bénéficient d'une pension inférieure à 1.000 euros par mois. C'est vers cette catégorie de pensionnés que le curseur de l'action gouvernementale doit se déplacer.

À l'heure où l'on vit à une époque où cinq générations se côtoient, où l'on compte presque autant de têtes blondes que de têtes grises, l'enjeu des pensions, de leur financement et de leur montant, s'affiche plus que jamais comme l'une des plus grandes priorités des autorités publiques. C'est pourquoi, je me réjouis personnellement de la tenue future d'une Conférence nationale sur les pensions, idée que nous avons pu défendre à l'occasion d'une proposition de résolution en discussion au sein de la commission des Affaires sociales.

J'espère que la ministre mesure bien les attentes à cet égard. Il faudra faire preuve de courage, car il faudra inévitablement opérer des choix responsables, concertés, délicats mais pourtant indispensables pour l'avenir. C'est d'ailleurs un défi pour quasi toutes les sociétés industrielles d'Europe. Nous devons jeter les bases d'une société véritablement intergénérationnelle et rencontrer l'enjeu de la "soutenabilité" de notre système des pensions à terme, en liaison étroite avec la question de l'augmentation générale du taux d'emploi dans notre pays.

Enfin, sur ce chapitre, je rappelle que le cdH continue à demander, outre ces réductions, la liaison structurelle des pensions au bien-être et pas uniquement un simple rattrapage, même si cela constitue évidemment une avancée non négligeable.

À l'égard du statut social des indépendants, malheureusement, à l'heure actuelle, la volonté d'entreprendre de nombreuses personnes est découragée car le statut d'indépendant est parfois trop peu attractif. Si certains indépendants connaissent une belle carrière, d'autres, en revanche, redoutent le manque de protection sociale. Elle est loin, dans bien des cas, l'époque des indépendants qui roulaient sur l'or. Il n'est pas inutile de rappeler que, selon les estimations, en 2007, 150.000 indépendants vivaient sous le seuil de pauvreté en Belgique.

Le cdH est donc heureux de l'augmentation de la pension minimale d'indépendants et de la suppression des pénalisations subies par ceux qui souhaitent partir à la retraite à 60 ans, à condition qu'ils totalisent 43 ans de carrière.

Ce sont là des mesures qui vont dans le bon sens et qui devront être complétées par d'autres pour rattraper en quelque sorte l'écart subsistant par rapport au régime des salariés là où cela se justifie.

À propos des titres-services, ils font beaucoup parler d'eux et on comprend pourquoi. Le succès est énorme. Pour 2007, on parle de plus de 600.000 utilisateurs, de 90.000 travailleurs, de 1.700 entreprises agréées et de 53.000.000 de titres achetés. Les titres-services ont donc contribué à créer de l'emploi surtout pour les personnes moins qualifiées, à lutter contre le travail au noir et à alléger le quotidien des familles utilisatrices. Pour ces trois seuls motifs, ils méritent notre considération et c'est probablement d'ailleurs le mécanisme le plus efficace en termes de création d'emplois ces dernières années.

Cela ne veut pas dire pour autant que ces contrats soient la panacée. Ils restent précaires, certes, mais permettent néanmoins à de nombreuses personnes de remettre le pied à l'étrier de la vie professionnelle dans un rapport "win-win" entre les utilisateurs et les prestataires.

Devant l'ampleur du phénomène, il est devenu nécessaire d'encadrer et de contrôler mieux les entreprises agréées. Grâce aux dispositions de la loi-programme, les entreprises de titres-services ne pourront pas être redevables d'un arriéré d'impôt ou de cotisations sociales. Une lutte contre les pratiques frauduleuses est mise en place puisque les gérants et administrateurs des entreprises de titres-services ne pourront pas avoir été impliqués dans des faillites auparavant. Enfin, le Roi va pouvoir déterminer comment retirer automatiquement l'agrément des entreprises.

L'avantage de ce nouvel encadrement est donc double. Il permet, d'une part, des économies en agissant

contre la fraude mais surtout, d'autre part, il permet de s'assurer que les entreprises de titres-services sont des employeurs sérieux offrant ainsi les garanties utiles tant aux prestataires qu'aux bénéficiaires.

Par ailleurs, la loi-programme suggère de créer un crédit d'impôt. Il était totalement injuste que les personnes ayant un bas revenu ne puissent pas profiter de la réduction d'impôt parce que précisément elles ne payent pas assez d'impôts. L'intervention de l'État dans les titres-services doit bénéficier en premier lieu aux personnes ayant un bas revenu et pour qui les titres-services peuvent représenter une aide réelle. Une solution était donc indispensable et c'est celle du crédit d'impôt qui a été choisie, réparant une iniquité de traitement entre les citoyens.

Cette mesure doit s'accompagner d'une bonne information des bénéficiaires potentiels pour que ceux-ci se tournent sans crainte vers les titres-services en étant assurés de l'intervention de l'État. Vous l'aurez compris, le cdH soutiendra toutes les mesures qui contribueront à perfectionner et à pérenniser le système des titres-services et est demandeur de s'engager pleinement en faveur de l'élargissement de la nature des prestations visées.

À propos de la majoration du bonus à l'emploi, celui-ci est un moyen d'augmenter le salaire net du travailleur en réduisant les cotisations personnelles. Il ne faut donc pas le négliger dans la recherche du renforcement du pouvoir d'achat. C'est une mesure qui va, elle aussi, dans le bon sens, celui de la réduction de ce qu'il est convenu d'appeler les pièges à l'emploi qui sont plutôt en réalité des pièges "au chômage". La différence entre certaines allocations de chômage, qu'elles proviennent de l'ONEm ou du CPAS, et les salaires les plus bas est parfois à ce point ténue que les demandeurs d'emploi n'ont guère intérêt à troquer leur situation contre une démarche d'engagement professionnel.

Incontestablement, et la ministre de l'Emploi en est bien consciente puisqu'elle y a consacré un volet important dans sa note de politique générale, la lutte contre les pièges à l'emploi doit s'inscrire en haut de la liste des priorités de l'action gouvernementale. Le bonus à l'emploi rehaussé par cette loi-programme s'inscrit dans cette logique, ce dont je me réjouis. Pour produire un maximum d'effets, la mesure devra être accompagnée d'autres avancées contre ces pièges à l'emploi.

La majoration suggérée dans la loi-programme présente au moins trois atouts. Premièrement, l'augmentation du salaire. Deuxièmement, ce n'est pas l'employeur qui finance cette augmentation. Troisièmement, les bas salaires sont particulièrement avantagés grâce au mécanisme de diminution progressive en fonction du salaire.

Monsieur le président, monsieur le premier ministre, excellents et chers collègues, voilà les quelques considérations que je souhaitais partager avec vous au nom de mon groupe sur le volet "Affaires sociales" de la loi-programme. J'ai naïvement l'impression d'avoir fait ici œuvre plus utile que dans d'autres débats qui mobilisent notre énergie. En tout cas, vous aurez la confiance du cdH sur cette loi-programme et sur la loi portant dispositions diverses.

02.18 Robert Van de Velde (LDD): Mijnheer de voorzitter, heren ministers, waarde collega's, de programmawet of vuilbakwet, we hebben het al een keer meegemaakt deze legislatuur. Het heeft zich op deze manier dan ook gemanifesteerd. Ik ben blij dat vele collega's proberen te claimen dat de btw op nieuwbouw van de agenda is geraakt. Ik wil u er wel aan herinneren dat zowel mijn voorzitter als ik als volleerde straatjongens er in die vuilbak aan toe geraakt zijn om het er en stoemelings ingestoken regeltje uit te halen. Gelukkig maar. We zijn blij dat het vertrokken is naar Europa en het mag daar lange tijd blijven zodat we voorlopig niet met deze maatregel worden geconfronteerd.

Vervolgens zit de programmawet voor ons ook vol halve maatregelen. Ik ben blij dat mevrouw Laruelle hier is. Zeer grote uitspraken in de maanden oktober en november over het gelijkstellen van het pensioen van de zelfstandigen met dat van de werknemers. Waar zit u nu? Als u evenveel inspanning gaat doen voor uw vliegende ploeg als u hebt gedaan voor het gelijkschakelen van de pensioenen voor de zelfstandigen, dan zal het eerlijk gezegd een heel grote laagvlieger worden.

Mijnheer Goutry, ik begrijp ook niet hoe u zo euforisch kunt zijn over het afschaffen van wat eigenlijk een straf was voor de zelfstandigen die vervroegd met pensioen gaan. 43 jaar vind ik al een perfect lange carrière. Ten tweede is het echter niet meer dan logisch dat dit afgeschaft is want anders zou er helemaal niets meer zijn overgebleven. Ik vind het trouwens nog altijd een grote schande dat iemand met een volledige carrière als werkloze nog altijd meer krijgt dan een zelfstandige die zich jarenlang in het zweet

heeft gewerkt. Dat blijft vandaag nog altijd bestaan. Als u hier komt zeggen dat we goede sociale maatregelen hebben genomen, dan zijn die voor mij nog niet half genoeg.

Voor de kinderbijslag voor zelfstandigen geldt hetzelfde. Er is de gedeeltelijke afschaffing van de solidariteitsbijdrage, een eenmalige regel van Dehaene die wij nog altijd met ons meesleuren, prima. In elk geval is het voor ons niet voldoende. Als wij kijken naar de manier waarop de keuzes zijn gemaakt – wij hebben het er net met de premier nog over gehad – dan stellen wij vast dat wij vooral kiezen voor het verder verzwaren van de overheid en niet voor het afbouwen van de overheid waardoor structurele belastingverminderingen mogelijk worden gemaakt. Wij blijven met een moloch zitten die geld vreet en die ervoor zorgt dat wij op sociaal vlak onvoldoende kunnen doen voor zowel ondernemingen als gezinnen. U kunt dat draaien en keren zoals u wil, wij komen er niet uit.

Daarnaast is er in de programmawet ook een zeer duidelijk niet overdachte maatregel, maar zo waren er nog. Spijtig dat de heer Vandeurzen hier niet is; wij zullen hem ter zake zeker nog interpellieren en ondervragen. De bestraffing van de artsen voor weigering van de bloedproef was een pure schande. De heer Vandeurzen heeft tijdens de besprekingen over het gerecht ook gezegd dat zij zich moeten kunnen baseren op een eigen deontologie. Blijkbaar is dat voor artsen dan niet zo en moeten zij kunnen worden bestraft wanneer zij worden opgeroepen om een bloedproef af te nemen. Wij zullen er in elk geval verder op toezien dat van deze materie werk wordt gemaakt.

Tot slot kom ik bij twee amendementen die wij zeker zullen aanhouden. Ten eerste, de forfaitaire aftrek voor de kilometerkosten wordt op dit moment nog steeds berekend op basis van de berekening van 1992. Wij hebben het er in de commissie over gehad. Spijtig, mevrouw Staelraeve, dat u hier alleen zit. Uw collega's vinden het blijkbaar niet interessant genoeg. Het doet u alle eer aan dat u hier wel bent. Zowel van CD&V als van VLD heb ik toen te horen gekregen dat ze er eigenlijk ook wel achter staan. Het is niet meer dan logisch dat men daar achter staat. Op dit moment wordt de forfaitaire aftrek nog altijd gebaseerd op basis van de NMBS-tarieven: 3 frank per kilometer. Dat is achteraf verdubbeld tot 6 frank. Op dit moment moeten wij de kilometerprijs zeker op 30 cent kunnen waarderen en wat dat betreft ook aftrekken. Dat amendement hebben we ook terug ingediend.

Een tweede amendement. Als we dan met een regering zitten die toch werk wil maken van een gezonde en bloeiende economie, dan handhaven wij ook het amendement voor de vrijstelling voor de extra werknemer. Het bedrag dat op dit moment voor een extra werknemer staat ingevuld, zit nog steeds op het niveau van 1998. U moet weten dat in 1981 het bedrag voor de extra werknemer voor bedrijven tot 11 werknemers 100.000 frank was. In 1998 was dat 150.000 frank. Als u weet dat het bbp sinds die periode 370% hoger ligt en dat het indexcijfer van de consumptieprijzen verdubbelde, is dit een belachelijke situatie. Ook dat amendement zullen wij aanhouden. Dan geef ik nu het woord aan collega Ulla Werbrouck in verband met spoorweginfrastructuur.

De **voorzitter**: De heer Bogaert heeft het woord.

02.19 Ulla Werbrouck (LDD): Mijnheer de voorzitter, is het niet eerst aan mij?

De **voorzitter**: Mijnheer Bogaert, mevrouw Werbrouck zou meteen na de heer Van de Velde het woord willen voeren. Het is haar maidenspeech.

(...): (...)

02.20 Ulla Werbrouck (LDD): Collega's, Lijst Dedecker vraagt de schrapping van de artikelen 12 en 13 in het ontwerp van de programmawet. Waarover gaat het? Wij vragen de schrapping in de eerste plaats omdat dergelijke financiële transacties en verschuivingen onder parlementaire controle dienen te gebeuren en niet via een loutere volmacht aan de uitvoerende macht. Deze artikelen en technieken verbazen ons, nu CD&V tot de meerderheid behoort en zelfs de eerste minister levert. Wij hadden een consequentere houding verwacht van deze politieke partij en haar eerste minister.

Vanuit de oppositie heeft CD&V in het verleden zwaar ingehakt op de regering-Verhofstadt, wanneer deze gebruik maakte van "one shots". De regering maakt dit ondergeschikt aan twee voorwaarden, maar dat is niet voldoende om deze techniek te verantwoorden. Ten eerste, er mag geen vermogensverarming zijn. Ten tweede, het mag geen meerkosten meebrengen voor de volgende begrotingsjaren. Wat men hier nu doet, voldoet wel aan de twee voorwaarden die de regering zichzelf oplegt, maar het blijft nog altijd een niet-

structurele maatregel.

Ik verwijs hierbij trouwens naar de opmerkingen van het Rekenhof, dat er de aandacht op vestigt dat deze artikelen 12 en 13 aanleiding zullen geven tot een negatieve beïnvloeding van het vorderingssaldo voor het jaar 2005. Daarom wenst Lijst Dedecker te komen tot een correct begrotingsbeleid, waarin geen plaats is voor de techniek van de "one shots". Daarom vragen wij de schrapping van deze artikelen. Ik verwacht van de CD&V-fractie enige consequentie in hun stemgedrag over dit amendement.

De **voorzitter**: Ik dank mevrouw Werbrouck voor haar eerste speech. (*Applaus*)

Mijnheer Bogaert, het woord is aan u en gelieve mij te verontschuldigen dat u even moest wachten met uw betoog.

02.21 Hendrik Bogaert (CD&V - N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de premier, collega's, ik heb een heel korte uiteenzetting voorbereid.

Het ontwerp van programmawet dat vandaag ter bespreking ligt, is nauw verbonden met de begroting. Onze fractie is waakzaam geweest en zal dat ook blijven wat de begroting betreft. Wij onderschrijven duidelijk de doelstelling van het Stabiliteitspact.

Het Stabiliteitspact schrijft de komende jaren een snelle opbouw voor van een structureel overschot. Het woord "structureel" is hier belangrijk. Het betekent dat wij niet zullen aanvaarden dat de bezittingen van de overheid netto verminderen om dat overschot te bereiken. Het betekent dat wij niet zullen aanvaarden dat de lasten op de schouders van de toekomstige generaties terechtkomen om zodoende een overschot te bereiken.

De structurele saldi van de Nationale Bank en de cijfers van het Stabiliteitsprogramma geven het volgende uit wat betreft het verleden. In 2001 was er een structureel tekort van -0,2%, in 2002 van -0,3%, in 2003 van -0,6%, in 2004 van -0,7% en in 2006 van -0,1%.

Om tegen 2011 een structureel overschot te hebben van 1% is bijzonder ambitieus. Als we dit in euro uitdrukken – het is belangrijk niet alleen procenten te tellen, maar ook centen – moeten we bijvoorbeeld van 2006 waar een structureel tekort was van 350 miljoen euro, tegen 2011 gaan naar een structureel overschot van 3,5 miljard euro. Dat is de uitdaging waar we voor staan. We moeten gaan van een structureel tekort naar een structureel overschot. Die uitdaging is voor de mensen bijzonder belangrijk op termijn, om de pensioenen, de gezondheidszorg en alle andere departementen die belangrijk zijn, te kunnen betalen.

In deze budgettaire context siert het de regering dat een aantal prioriteiten naar voren werd gebracht. Zo werd de kinderbijslag verder aangevuld met de jaarlijkse leeftijdstoelag en zijn we op weg naar een dertiende maand kinderbijslag.

De **voorzitter**: Mijnheer Bogaert, mag de heer Bonte u even onderbreken?

02.22 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer Bogaert, als ik u bezig hoor, kan de wereld op zeer korte termijn heel grondig wijzigen. Ik wil het daarover niet hebben. Ik wil u niet confronteren met de kritiek die u destijds hebt geuit op de begroting.

Om een structureel overschot te realiseren, is de eerste stap die men kan zetten een structureel evenwicht. Om naar een overschot te gaan, moet er eerst een evenwicht zijn.

Onze fractieleider heeft er daarnet terecht op gewezen dat er heel wat alarmkreten worden geslaakt, en niet door de minste, omdat de begroting volop aan het ontsporen is. Dit is voor een belangrijk deel ten gevolge van de economische conjunctuur, maar ook ten gevolge van het uitblijven van maatregelen.

Zeer velen pleiten ervoor om zeer snel in te grijpen. Als het structurele overschot van 1%, zoals u dat projecteert naar 2011, uw ambitie is, weet dan zeer goed dat die ambitie onder de financieringsbehoefte ligt die de commissie voor de Vergrijzing voorstelt als het absoluut minimum, als minimum minimorum.

Mijn vraag is de volgende, mijnheer Bogaert, u die zeer bekommerd bent over het budget, wat u ook siert trouwens. Ik denk dat wij met zijn allen bekommerd moeten zijn over het budget. Wat weerhoudt u ervan om

samen met de Kamervoorzitter te pleiten voor een veel snellere begrotingscontrole om te vermijden dat wij in oktober nog een veel grotere ontsporing moeten wegwerken die de mensen misschien nog meer pijn zal doen?

02.23 Hendrik Bogaert (CD&V - N-VA): Uw vraag bestaat uit twee delen. Is het ambitieus om te komen tot een structureel overschot? Ik denk het wel. Wanneer ik kijk naar de cijfers uit het verleden – los van het feit dat jullie verantwoordelijkheid hebben gedragen in die periode, want daar gaat het mij niet echt om –, dan blijkt gewoon dat er toen sprake was van een structureel tekort. Ik verwijs opnieuw opzettelijk naar cijfers van de Nationale Bank, zodat ik op dat vlak boven de discussies sta. Dat structureel tekort bedroeg in 2004 bijvoorbeeld 2,4 miljard.

U hebt gelijk om te zeggen dat het een hele boterham wordt om nu tot een evenwicht te komen. Om tot een overschot te komen, zal ook een hele boterham worden. Ik deel voorts uw bezorgdheid maar dan niet op het vlak van de kostenbeheersing, want ik denk dat we op dat vlak goed zitten. Op het vlak van de ontvangsten is dat een andere zaak. Wij moeten kijken of we alle cijfers kunnen verzamelen en dan zal ik uw bondgenoot zijn om zo snel mogelijk een begrotingscontrole door te voeren.

02.24 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Met andere woorden, mijnheer Bogaert, u vindt dat de Kamervoorzitter te voorbarig is wanneer hij pleit voor een vervroegde begrotingscontrole en oproept om de maatregelen niet uit te stellen tot oktober?

02.25 Hendrik Bogaert (CD&V - N-VA): Neen. Ik denk niet dat u hebt kunnen luisteren door het vele rumoer.

Ik zeg dat ik uw bondgenoot zal zijn op het ogenblik dat alle cijfers er zijn. Wij moeten die begroting dan zo snel mogelijk bekijken.

02.26 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): De cijfers van de OESO, die vandaag aantonen dat wij op een serieus tekort afstevenen, overtuigen u niet om vroeger op te treden?

02.27 Hendrik Bogaert (CD&V - N-VA): Ik heb al drie keer gezegd dat ik uw bezorgdheid deel op dat vlak, maar ik denk dat wij alle basiscijfers nodig hebben.

02.28 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): We moeten dus nog wachten?

02.29 Hendrik Bogaert (CD&V - N-VA): Als de cijfers er morgen liggen, dan ben ik bereid ...

02.30 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Er liggen er al een pak die aantonen dat er een ontsporing is.

02.31 Hendrik Bogaert (CD&V - N-VA): Alle cijfers hebben we nodig.

Zo wordt de kinderbijslag verder aangevuld met een jaarlijkse leeftijdstoelage en zijn we op weg naar een dertiende maand kinderbijslag. De solidariteitsbijdrage voor gepensioneerden wordt stelselmatig afgebouwd. Het minimumpensioen van de zelfstandigen wordt verhoogd, het vervroegd pensioen voor zelfstandigen wordt verbeterd. Daarnaast wordt de werkbonus voor lage lonen opgevoerd. Een korting op de gas- en elektriciteitsfactuur die er tot nu toe niet was, wordt ook verleend.

Kortom, dat is een brede waaier aan extra maatregelen die onmiskenbaar extra steun bieden aan mensen die het vandaag de dag moeilijk hebben en die in het verleden al wel eens vergeten zijn geweest.

Daarnaast – dit is ook zeer belangrijk – vinden we in de wet ook een reeks initiatieven die niet alleen de welvaart herverdelen, maar ook helpen te creëren. Zo bevat het ontwerp van programmawet een vrijstelling voor bijkomend laaggeschoold personeel in kleine ondernemingen, wordt wetenschappelijk onderzoek verder gestimuleerd, zodat onze economie innovatiever en competitiever kan worden, en zal de belastingvrije som voor lage inkomens toenemen, zodat nog meer mensen de weg naar de arbeidsmarkt zullen vinden.

Gelet op die belangrijke maatregelen voor de mensen, genomen in budgettair zeer moeilijke omstandigheden – wie het schoentje past, trekke het aan –, gelet op de ambitie van de regering om in de

huidige omstandigheden toch naar de toekomst te kijken en, ondanks alle tegenwind, zo goed en zo verantwoord mogelijk die toekomst voor te bereiden, zal onze fractie de programmawet steunen.

02.32 Josée Lejeune (MR): Monsieur le président, monsieur le premier ministre, monsieur le vice-premier ministre, madame la ministre, chers collègues, j'aborderai ici les incitants fiscaux mis en œuvre dans la loi-programme.

D'une manière générale, je rappellerai tout d'abord qu'il est vital pour notre pays de rendre, dans le cadre d'une société en pleine mutation, le travail beaucoup plus attractif. À notre sens, l'impôt sur le travail doit encore diminuer tout en devenant plus équitable, en favorisant prioritairement les travailleurs qui ont des revenus faibles ou moyens et en récompensant ceux qui fournissent un effort supplémentaire. S'il est normal que les revenus diffèrent en fonction du travail effectué, il est essentiel que le travail soit suffisamment récompensé pour permettre à chaque travailleur de bénéficier d'un pouvoir d'achat beaucoup plus important.

Je tiens à rappeler que la plupart de ceux qui travaillent payent trop vite et trop d'impôts. À cet égard, la mise en œuvre d'un relèvement de la quotité de revenus exemptée d'impôts et l'augmentation des frais professionnels forfaitaires déductibles avec une simplification des barèmes fiscaux dans le programme de ce gouvernement, s'inscrivent dans la bonne direction. Ces mesures contribueront effectivement à mieux récompenser le travail et à lutter contre les pièges à l'emploi tout en permettant de bénéficier d'une baisse de la pression fiscale.

J'en viens maintenant aux mesures principales à caractère fiscal mises en œuvre dans ce projet. En matière de sécurité, pour les PME, c'est l'instauration d'une déduction pour les frais en matière de sécurisation des entreprises. Parmi ces frais sont visés les frais d'abonnement pour le raccordement à une centrale d'alarme autorisée, les frais en cas de recours individuel ou collectif à une entreprise de gardiennage autorisée. C'est aussi la sécurisation des habitations des personnes privées. En effet, il sera accordé une majoration de la réduction d'impôts pour ces dépenses de sécurisation du bâtiment dont le contribuable est propriétaire, usufruitier ou locataire. Le montant maximum de la réduction qui était de l'ordre de 130 euros est porté à 500 euros.

Un autre volet de ce projet est ciblé plus particulièrement sur les bas et moyens revenus. Pour ceux qui ne dépassent pas le seuil de 22.870 euros, il est instauré une majoration de la quotité du revenu exemptée d'impôts à concurrence de 250 euros après indexation. Cette majoration bénéficiera aux contribuables qui ont des revenus provenant d'une activité professionnelle effective. Ainsi, pour ces derniers, à partir de l'exercice d'imposition 2009, la quotité du revenu exemptée d'impôts sera portée de 6.150 à 6.400 euros.

Ensuite, dans certains cas, la réduction d'impôts pour le paiement des prestations payées avec des titres-services sera convertie en un crédit d'impôts remboursable. Grâce à cette disposition à caractère social, le contribuable qui paie très peu ou pas d'impôts pourra bénéficier, lui aussi, d'une intervention de l'État en cas d'utilisation des titres-services. En effet, il a été fréquemment constaté que, pour les bas revenus, comme par exemple les petites pensions, la réduction d'impôts actuelle ne peut pas être appliquée, parce qu'il ne reste pas suffisamment d'impôts.

Afin d'étendre le soutien à la recherche scientifique en Belgique, les entreprises privées bénéficieront également, à l'instar des institutions universitaires et des hautes écoles, de la dispense de versement du précompte professionnel à concurrence de 65% sur les rémunérations du personnel affecté à la recherche.

Aussi, mesdames, messieurs, chers collègues, au vu de l'ensemble de ces avancées fiscales, le groupe MR votera sans aucune réticence l'ensemble de ces mesures fiscales positives pour les citoyens, pour nos PME et pour nos entreprises.

(Applaudissements)

02.33 Eric Thiébaud (PS): Monsieur le président, mesdames, messieurs les ministres, chers collègues, le volet Intérieur du projet de loi-programme 2008 contient des dispositions visant à actualiser deux lois-programmes antérieures, qui instituent des mécanismes de financement alternatif de projets de prévention et de sécurité par prélèvement sur le produit de la TVA. À première vue, ils peuvent être considérés comme techniques, mais les enjeux de ces modifications techniques sont importants.

En premier lieu, l'article 2 en projet vise à modifier la loi-programme de 2001 sur le prélèvement de TVA pour

le financement des contrats de sécurité. Le mécanisme de la loi-programme de 2001 est le suivant: 25,5% des recettes TVA sont prélevés pour le financement alternatif de la sécurité sociale; de cette somme totale, 40 millions d'euros sont prélevés chaque année pour le financement des contrats de sécurité et cette somme est versée sur un fonds ouvert à l'ONSSAPL appelé "fonds de sécurité". Selon les mécanismes, conditions et modalités fixés par l'arrêté royal sur les contrats de sécurité, les subsides sont alors reversés aux communes pour le financement de projets locaux de prévention et de sécurité.

Pour de multiples raisons, ce fonds a été excédentaire les années précédentes: les recettes étaient plus importantes que les dépenses si bien qu'en 2007, le prélèvement pour le fonds de prévention avait été réduit à 20 millions d'euros, soit la moitié de ce qui était pratiqué en 2001. Je précise que ce montant a suffi à honorer les engagements du gouvernement vis-à-vis des communes, notamment à indexer le montant des subsides aux contrats de sécurité. Le gouvernement précédent avait aussi pérennisé les contrats de sécurité en rendant les conventions pluriannuelles mais, pour le budget 2008, le gouvernement a décidé, lors de son conclave, de limiter le prélèvement à seulement 5 millions d'euros.

Si je peux comprendre que tous les secteurs de l'État doivent contribuer aux efforts budgétaires, la question légitime que je me pose est la suivante: les contrats de sécurité seront-ils encore bien financés?

Chers collègues, il est indiqué dans l'exposé des motifs que "si lors du contrôle budgétaire, il s'avère la nécessité de plus de moyens, la loi-programme sera adaptée de nouveau en ce sens". Plus loin encore: "Les initiatives législatives seront prises afin de maintenir ces moyens non mis à disposition dans le budget des Voies et Moyens."

Les contrats de sécurité financent de nombreuses initiatives de prévention et un nombre important d'emplois de proximité dans nos villes et communes, notamment les gardiens de la paix. L'accord de majorité engage le gouvernement à élaborer un plan ambitieux en vue de mener une politique de prévention bien étayée et harmonisée, en lien avec les priorités du plan national de sécurité et celles de la note-cadre. En ce qui concerne les gardiens de la paix, il tiendra compte des sources actuelles de leur financement et examinera la nécessité d'un financement.

Lors du débat en commission de l'Intérieur, le ministre nous a rassurés quant à la pérennisation des contrats de sécurité. En effet, la diminution du prélèvement à 5 millions d'euros ne mettrait pas en difficulté le financement des contrats de sécurité et, lors du contrôle budgétaire, le ministre s'est engagé, au besoin, à augmenter le prélèvement afin de pérenniser les projets de prévention des communes. Il est clair qu'en cas de problème, je ne manquerai pas de lui rappeler ses engagements.

En tout état de cause, mon groupe tient à réaffirmer son attachement au financement des contrats de sécurité et des initiatives de prévention dans les communes.

La seconde disposition en projet vise à modifier la loi-programme de 2004 sur les prélèvements TVA pour le financement des zones de police.

Le mécanisme est identique au mécanisme de financement des contrats de sécurité que je viens de décrire mais, dans ce cas, c'est au profit des zones de police.

Il s'agit d'un financement alternatif de la sécurité sociale et des pensions des policiers locaux afin de limiter l'effort budgétaire des communes, notamment pour les ex-gendarmes et compenser les faiblesses de l'actuelle loi de financement. Cela représente une somme totale de 188 millions d'euros pour 2008.

Je me réjouis que le projet de loi-programme 2008 confirme les prélèvements TVA dans l'attente de la future loi de financement des zones de police. Mais je me permettrai quand même de formuler plusieurs remarques.

En effet, selon un rapport récent de la Cour des comptes publié en 2007, le mécanisme particulier de financement mis en place par l'État pour couvrir l'accroissement des charges liées à la réforme des polices ont des conséquences dommageables pour la sécurité sociale des travailleurs salariés qui, en définitive, supportent partiellement le coût de l'engagement de l'État.

Lors des discussions en commission, le ministre de l'Intérieur a proposé de traiter la problématique dans le cadre d'une nouvelle loi sur le financement de la police locale.

Cette loi est attendue depuis de nombreuses années par les mandataires locaux. Et je ne peux que me réjouir que M. le ministre de l'Intérieur ait enfin décidé d'accélérer les choses. Un groupe d'experts universitaires a été, en effet, chargé de déposer un rapport et des recommandations. Il est vraiment important, selon moi, que ce débat puisse avoir lieu rapidement.

Reste à gérer la période transitoire. À ce sujet, dans les observations sur le projet de budget 2008, la Cour des comptes attire l'attention sur, je cite: "l'absence de prise en compte de l'indexation des traitements qui aura lieu en 2008, de telle sorte que le total de ces prélèvements est sous-évalué de quelque 6 millions d'euros".

Je crois que les syndicats s'en sont d'ailleurs inquiétés il y a quelques semaines dans la presse. Il est clair qu'il faudra examiner les choses lors du prochain contrôle budgétaire.

Chers collègues, la sécurité est l'une des préoccupations importantes des citoyens. Nous nous devons de donner aux communes et aux zones de police les moyens suffisants pour mener à bien des projets de prévention et pour offrir aux citoyens un service public de qualité.

02.34 Hagen Goyvaerts (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, mijnheer de minister van Financiën, waarde collega's, de uiteenzetting van het Vlaams Belang over de programmawet kan kort zijn. Na het wansmakelijke schouwspel van vanmiddag over het dossier-BHV heeft onze fractie besloten om over de programmawet in deze plenaire vergadering niet ten gronde tussenbeide te komen, te meer omdat deze regering nog geen goedgekeurde begroting heeft, mijnheer de minister van Financiën. In de commissie voor de Financiën hebben wij de algemene bespreking van de begroting net aangevat. Ik neem aan dat wij morgen nog volop de tijd krijgen om nog een boompje op te zetten over de manier waarop de begroting met haken en ogen aan elkaar hangt. U hebt in elk geval nog geen goedgekeurde begroting.

Wil dat zeggen dat de fractie van het Vlaams Belang nog geen aandacht heeft gehad voor de inhoud van de programmawet en de wet op de diverse bepalingen? Integendeel. Sterker nog, het Vlaams Belang heeft in de diverse commissies, maar ook in deze plenaire vergadering een hele reeks amendementen ingediend. Daarnaast rijst ook de vraag of in deze programmawet en de wet op de diverse bepalingen goede maatregelen vervat zitten. Na de hele beloftemolen en de aankondigingen van de afgelopen weken van roomsblauw en de PS zou het er nog aan moeten mankeren.

Een eerste element, het is goed dat de verhoging van de schoolpremie integraal in de kinderbijslag wordt geïntegreerd. Dat gaat voor ons echter niet ver genoeg. Vandaar ons gekoppeld wetsvoorstel onder de vorm van een amendement.

Een tweede element, het is goed dat de solidariteitsbijdrage voor gepensioneerden wordt afgeschaft. Althans, er wordt een eerste aanzet toe gegeven. Weliswaar gaat het voor het Vlaams Belang niet ver genoeg, vandaar ons wetsvoorstel in de vorm van een amendement.

Een derde element, het is goed dat het pensioen van de zelfstandigen wordt opgetrokken. Weliswaar minder dan aangekondigd door de minister, maar de aanzet wordt gegeven om de kloof met het werknemerspensioen dicht te rijden.

We zijn ook verheugd, mijnheer de minister van Financiën, dat na lang aandringen van de oppositie en na kritiek van de publieke opinie, het hoofdstuk in de programmawet over de invoering van de btw op gebouwen en de daarbij horende grond wordt afgevoerd. Weliswaar niet definitief – wij mogen ons daaraan niet mispakken – want het dossier is naar Europa. Het zou wel eens als een boemerang kunnen terugkomen.

Wij betreuren anderzijds dat de regering niet de moed heeft gehad om in haar programmawet de afschaffing van de meerwaardetaks in te schrijven. Ik ga ervan uit dat de liberalen, zowel de MR-fractie als de Open-Vld-fractie en de Lijst Dedeker, straks alsnog ons amendement, dat wij in de plenaire vergadering opnieuw hebben ingediend, zullen goedkeuren. In dat geval kan er op dat vlak misschien nog iets gebeuren.

Kortom, collega's, bij de eindstemming van de programmawet zal het Vlaams Belang zich onthouden. Het is niettemin heel benieuwd naar het stemgedrag op een aantal fundamentele amendementen, die wij alsnog in de huidige, plenaire vergadering hebben ingediend.

De **voorzitter**: Het woord is aan de heer Bonte voor zijn lang verwachte uiteenzetting.

02.35 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, collega's, ik heb daarstraks uit het politieke debat over de agenda begrepen dat het voor een deel van de meerderheid uitzonderlijk belangrijk was dat over de voorliggende, belangrijke wet eerst zou worden gestemd, vooraleer wij iets over BHV zouden durven zeggen. Dat is niet te merken aan haar aanwezigheid. Er zijn nog een twintigtal leden van de meerderheid aanwezig. Ik overdrijf hun aantal dan nog fors.

Mijnheer Bogaert, het quorum wordt doorgaans door de meerderheid geleverd.

Mijnheer de voorzitter, misschien moeten wij dan maar het quorum vragen.

In elk geval, mijnheer de eerste minister, wijst de geringe aanwezigheid er niet op dat het hier een zo belangrijk ontwerp betreft, dat eerst diende te worden behandeld.

De kritieken op de programmawet zijn veelvuldig. Een aantal collega's ging er al op in. Een belangrijke kritiek werd echter nog niet gegeven. Ik wend mij in dat verband echt wel tot de eerste minister.

Mijnheer de eerste minister, goed bestuur veronderstelt in mijn ogen de naleving van wetten. Wat er bij mij echt niet ingaat, is dat de ingediende begroting, die achter de voorliggende programmawet zit, manifest strijdig is met de Zilverfondswet.

We hebben daar zeer lang over gediscussieerd in de commissie. Ik wil dat hier kort nog eens aangeven. Mijnheer Bogaert, u kent dit beter dan ik. Ik zal straks nog eens aangeven waarom. De Zilverfondswet die we hier nog niet zo lang geleden, op 20 december 2005, zo goed als kamerbreed hebben goedgekeurd verplicht de komende regeringen en de komende begrotingen om een bepaald deel te reserveren voor het Zilverfonds. Ik lees letterlijk in paragraaf 1 van artikel 3 dat vanaf het begrotingsjaar 2007 – vorig jaar – aan het Zilverfonds jaarlijks principieel een bedrag wordt toegewezen dat gelijk is aan 0,3% van het bbp, dit te verhogen met telkens 0,2% van het bbp per jaar vanaf het begrotingsjaar 2008 tot 2012.

Mijnheer Bogaert, collega's, het Parlement heeft dat toen beslist om te vermijden dat toevallige meerderheden, nieuwe regeringen, slordig zouden omspringen met de middelen en verplicht zouden worden om een deel te reserveren voor de vergrijzing. Mijnheer Bogaert, ik zie u dat ontkennen. Ik heb amendementen van u en de heer Devlies teruggevonden. U vond dat deze discipline inschrijven in de wet niet ver genoeg ging, dat dit bedrag reserveren voor het Zilverfonds niet ver genoeg ging om de toekomstige pensioenen te kunnen garanderen.

02.36 Hendrik Bogaert (CD&V - N-VA): Die wet was goed maar de zwakte ervan was dat het op zich geen verplichting was. Ik heb bij het begin van het parlementair jaar gevraagd of er een verplichting was om te storten, ook al had men een deficit. Dat bleek niet zo te zijn.

Ik heb in 2004 een wetsvoorstel ingediend voor de pensioenspaarpot. Wat is het verschil tussen de twee? Met de pensioenspaarpot doet men eigenlijk wat u nu suggereert, namelijk bij het begin van het jaar geld opzij leggen voor de pensioenen en voor die pensioenspaarpot. Dan kijkt men naar de andere uitgaven om na te gaan of men op min of plus uitkomt. Men draait de logica om. Men kijkt eerst naar het sparen en dan naar de rest van de uitgaven.

De Zilverfondswet, die u nu op een bepaalde manier interpreteert, zorgt niet voor het mechanisme dat men automatisch een overschot heeft of spaart in het Zilverfonds. Neen, men spaart alleen als er een overschot is. Als er geen nominaal overschot is, dan spaart men niet.

02.37 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer Bogaert, dat is precies het onderwerp van het debat dat we uren aan een stuk hebben gevoerd in de commissie voor de Sociale Zaken. Ik heb er de parlementaire documenten en de besprekingen van toen bijgehaald. Er is discussie over de mate waarin die wet effectief in details afdwingbaar is. Daar is discussie over.

Uit uw antwoord leid ik af dat aangezien het niet echt verplicht is, wij ook niets doen. Laat ons duidelijk wezen, de begroting voor 2007 voorzag in een overschot. Ja? De initiële begroting voorzag in een overschot. Jullie konden niet leven met het feit dat er eenmalige maatregelen in zaten.

02.38 Hendrik Bogaert (CD&V - N-VA): (...) bedrog.

02.39 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Bedrog? Mijnheer Bogaert, lees de eerste zin van de commentaren bij de staatsbegroting geformuleerd door het Rekenhof.

Wat zegt dat? Dat het tekort van de federale overheid ten belope van 0,6% van het bbp wordt gecompenseerd door een eenmalig overschot in de sociale zekerheid van 0,4%. Wat doet de regering? (*Protest van de heer Bogaert*)

Mijnheer Bogaert, laat u mij mijn redenering afmaken. Ik maak mij niet belachelijk. Weet u wat belachelijk is? Dat de beste 1 meispeech die ik een paar weken geleden hoorde, van de heer Justaert was. Het valt niet veel voor dat Rerum Novarum samenvalt met 1 mei, maar de allerbeste 1 mei-speech kwam van de heer Justaert.

Ik zie u knikken, mijnheer Gouty. U kent toch de kritiek van de heer Justaert? U was er ook en had beter geluisterd of misschien geprobeerd hier iets te doen aan zijn oproep. Zijn oproep was dat het overschot in de sociale zekerheid van 0,4% wordt gebruikt om uw begroting rond te krijgen en dat daarvan niks, maar dan ook niks, wordt gereserveerd in het Zilverfonds. Dat is de kritiek van de heer Justaert en dat is nagels met koppen slaan als men spreekt over voorzienig zijn naar de toekomst in het kader van de opvang van de vergrijzing.

Mijnheer de voorzitter, ik wil de discussie over het wel of niet afdwingbaar zijn van de Zilverfondswet een beetje objectiveren. Ik heb in de commissie verwezen naar een bijzonder interessant artikel precies rond dat thema, geschreven door een zekere Luc Buffel, u misschien bekend, mijnheer de premier. Luc Buffel is de adviseur-generaal van Financiën en heeft precies over het thema in welke mate de komende regeringen de Zilverfondswet moeten naleven, een bijzonder interessant document gemaakt, gepubliceerd bij de Federale Overheidsdienst Financiën in het documentatieblad. Ik wil u zijn conclusie voorlezen, mijnheer Bogaert, in de hoop dat u het vroeg of laat ook ter harte zult nemen.

Na de zeer lange discussie waarbij hij zich eigenlijk niet echt uitspreekt in welke mate het afdwingbaar is, komt hij wel tot één belangrijke conclusie waarbij hij zegt dat afwijkingen van het vooropgestelde financieringspad door de regering uitdrukkelijk moeten worden verantwoord op basis van een advies van de afdeling Financieringsbehoeften van de overheid van de Hoge Raad voor Financiën. De interpretatie van de wet is dus dat als een regering wil afwijken van het wettelijk vastgelegde groeipad, ze dat maar kan als er een advies is van de afdeling Financieringsbehoeften van de overheid.

Het gaat mij zelfs nog niet over de welles-nietesdiscussie over overschotten of niet. Het gaat mij ook niet over de begroting 2007, mijnheer Leterme. Het gaat mij er over, mijnheer de premier, dat die begroting, ook volgens de adjunct-adviseur-generaal van Financiën, strijdig is met de wetgeving.

Ik wil mij dan ook richten tot de voorzitter van deze Kamer. Mijnheer de voorzitter, ik denk dat we nog een beetje tijd hebben vooraleer de begroting hier effectief komt. Als die blijft zoals die is, is die compleet in strijd met de wet en ook met de conclusies die de administratie van Financiën daaraan verbindt. Ik dring dan toch aan op een advies, zoals gesuggereerd door de Hoge Raad voor Financiën zelf.

Ik meen dat wij daarmee niets te verliezen hebben. Ik denk dat wij ook geen baat hebben met welles-nietesdiscussies over de vraag of de wet al dan niet tot in de details moet worden nageleefd. De realiteit is dat de reserves voor het Zilverfonds fundamenteel problematisch worden door er twee jaar na elkaar geen euro in te stoppen.

02.40 Hendrik Bogaert (CD&V - N-VA): Ik weet dat het niet in het belang is van sommigen om hier lang het woord te voeren, maar ik wil toch een zaak in het verslag krijgen.

Ik vind het schandalig hoe hier het woord wordt gevoerd over het begrotingsbeleid. Door de trucs van uw ministers in het verleden, mijnheer Bonte, weegt er 750 miljoen euro op deze begroting 2008. Door al uw toeren in het verleden weegt er 750 miljoen euro op deze begroting. Mijnheer de voorzitter, dat is netto, na het terugverdieneffect, drie keer het bedrag waarover wij spreken in deze programmawet en in al deze debatten. Mocht u die trucs niet hebben uitgehaald, mijnheer Bonte, dan was er drie keer zoveel geld voor dat nieuwe beleid, waarover wij de hele avond zullen discussiëren. Ik zal het woord niet meer voeren, gegeven de omstandigheden, maar dit wou ik toch even rechtzetten voor het verslag.

02.41 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Ik zal ook niet meer reageren op iemand die spreekt in termen van schande en dergelijke, maar een zaak moet mij toch nog van het hart. U kunt kritiek hebben op de vorige regering en op de vorige begrotingen, maar ik stel enkel vast, mijnheer Bogaert, dat wij 11 maanden na de verkiezingen zijn en dat wij veel tijd hebben verloren. In elk geval bespreken wij vanavond hier in de Kamer een begroting die compleet voorbijgaat aan de noodzaak om nu reserves op te bouwen voor het Zilverfonds, in het kader van de vergrijzing. Dat is jullie verantwoordelijkheid. Het is de verantwoordelijkheid van deze meerderheid. Ik vrees dat wij dat zullen uitzweten.

Mijnheer de premier, wij hebben in dit land een Hoge Raad van Financiën en vergrijzingscommissies die ons allemaal, meerderheid en oppositie, proberen te behoeden voor fundamentele ontsporingen die de vergrijzing onfinancierbaar maken. U ligt er blijkbaar niet wakker van, wij des te meer. Ik betreur dat u de oproep van de heer Justaert, die net dezelfde kritiek geeft, namelijk dat in deze begroting in niets structureels voorzien is in het kader van de vergrijzing, naast zich neerlegt. U was erbij, maar u hebt blijkbaar iets anders gehoord. U zat er ook dichtbij, mijnheer Goutry.

Dit zijn de zaken die men verneemt als men veel vragen stelt en weinig antwoorden krijgt in de commissies. Collega's, ik zal u niet meer vermoeien met de vergelijking en de analyse tussen de begroting, bijvoorbeeld wat werk betreft, en deze programmawet. Ook daar, mijnheer Bogaert, is het opgemaakte budget compleet aan het ontsporen. Ik wil toch even getuigen van een discussie over 15 miljoen euro, terwijl de ontsporing intussen op 200 miljoen euro kan worden geschat.

Die 200 miljoen euro zal men nooit innen. Ik wil daarop opnieuw ingaan, als de minister tenminste geïnteresseerd is.

Ik wil het hebben over het bedrag van 15 miljoen euro dat volgens de begroting en volgens het beleidsplan moesten worden behaald door de 50-plussers uit het PWA-stelsel te laten doorstromen naar de reguliere markt en alzo minder werkloosheidsuitkeringen te betalen. De minister heeft na lange debatten terecht de politieke conclusie getrokken dat zulks nooit haalbaar was in 2008 en dat zij niet zinnens was om de betrokken 5.400 PWA'ers dit jaar uit het stelsel te halen. Dat is dus de manier waarop wij beleidsplannen moeten beoordelen, in het licht van een begroting waarvan de bevoegde minister zelf zegt dat het streefdoel van 15 miljoen toch niet haalbaar is.

Ik zou op die manier kunnen doorgaan en aantonen dat er, wat het werkgelegenheidsbeleid betreft, een tekort is van 200 miljoen euro. Ik heb talloze keren te horen gekregen van verschillende excellenties dat ze dat zouden oplossen tegen 15 juli of daarna. Dat zal de opdracht deze zomer wellicht niet gemakkelijker maken, als het al zover komt.

Mijnheer Goutry, wat de leeftijdstoelagen in de kinderbijslag betreft, een grote sociale verworvenheid, ben ik het helemaal eens met de keuze die wordt gemaakt. In vergelijking echter met wat werd aangekondigd en beloofd, kan ik enkel concluderen dat er dit jaar enkel een bijdrageverhoging van 25 euro komt voor de leeftijdscategorie van 18- tot 24-jarigen. Dat is wat de begroting vandaag voorziet. Punt uit! Voor de rest is er geen enkele inkomensverhoging in de kinderbijslag.

Mijnheer de premier, het zal niet zonder reden zijn dat bij de presentatie van uw begroting en uw beleidsplan iemand als de heer Pauly, voorzitter van de Gezinsbond, sprak over verraad van verkiezingsbeloftes. Tenzij ik ook hem verkeerd heb begrepen, mijnheer Goutry.

02.42 Luc Goutry (CD&V - N-VA): (...)

02.43 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Neem toch eens uw verantwoordelijkheid. Na uren debatteren in de Kamer over sociale zekerheid, pensioenen en werkgelegenheid vraag ik mij af wie in godsnaam die beleidsplannen en die begroting nog aan het verdedigen is. Het is altijd kijken naar het verleden. Er is niemand meer die de politieke lef heeft om dit beleid globaal te verdedigen.

Straks zal ik het misschien hebben over een nog pijnlijker dossier dat de schrijnende tegenstellingen bij de regering aantoonst.

Rond de pensioenen hebben we de grootste cinema gezien. Nog vóór er een regeerakkoord was, debatteerden we in de commissie voor de Sociale Zaken over wetsvoorstellen van de MR, "gematrakeerd"

en geamendeerd door de PS, over de afschaffing van de solidariteitsbijdrage.

De realiteit is dat er een budget van 30 miljoen euro is voor dit jaar, waarbij het echter compleet onduidelijk is wat precies zal gebeuren met de solidariteitsbijdrage.

Het is compleet onduidelijk op welke manier dat zal moeten gebeuren. Het enige wat ik weet is dat het Parlement een pure volmacht geeft. De Koning zal beslissen en vanaf 1 juli zal die solidariteitsbijdrage worden afgebouwd ten belope van 30 miljoen. 1 juli is niet zo heel veraf, mijnheer Goutry.

Ik wil mij ook wel eens richten tot de mensen van de PS. Wat mij absoluut heeft verbaasd, is dat jullie, vóór jullie toetraden tot de regering, samen met ons amendementen op tafel hebben gelegd om ervoor te zorgen dat een afschaffing van de solidariteitsbijdrage voor de iets betere pensioenen zou gepaard gaan met een soortgelijke inkomensverhoging voor de lagere pensioenen en middenpensioenen. Men heeft dat nu compleet vergeten. Dat evenwicht is compleet weg en de Koning zit nu met het dilemma dat hij vóór 1 juli een KB moet schrijven waarin hij zegt hoe die solidariteitsbijdrage zal worden weggewerkt.

02.44 Luc Goutry (CD&V - N-VA): Ik weet niet waar u naartoe wilt, mijnheer Bonte. Wanneer u op basis van twee maanden regering en de eerste programmawet met de eerste aanloop naar de eerste maatregelen al een evaluatie wilt maken van heel het beleid en zegt dat er niets is gedaan, dan is de discussie direct gesloten, want dat is onmogelijk. Wat u nu doet, is onmogelijk. U weet zelf ook dat een regeerakkoord wordt gesloten voor een periode van vier jaar. Programmawetten en andere wetgeving zijn er om dingen stap voor stap op te bouwen.

Wanneer u nu zegt dat er op het ene vlak wel al iets is gedaan maar op het andere nog niet, dan kan ik enkel reageren door te zeggen dat wat gedaan is, gedaan is. Over de solidariteitsbijdrage is vroeger toch ook lang gesproken, of niet soms? Wat heeft jullie minister van Pensioenen dan gedaan voor de lage en kleine pensioenen, uitgezonderd die eenmalige bonus, die wij nu structureel moeten maken, want anders komt er niets meer van in huis. Wat is er voor de rest gebeurd?

02.45 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Probeer toch eens een poging te doen om te verdedigen wat jullie in mekaar hebben gebricoleerd in plaats van als vluchtweg te zoeken naar het verleden. Wij kunnen daarover nog uren spreken.

Ik wil wel nog even stilstaan bij die pensioenen, want het is te belangrijk. Mijn fractieleider heeft al een aantal kritieken kunnen formuleren over onder meer de fiscale ingrepen waarbij men de gepensioneerden is vergeten. Niet onbelangrijk, mijnheer Goutry.

Wanneer men de discussies over de jaren heen bekijkt – wij hebben over de solidariteitsbijdrage in de commissie zeer lang gediscussieerd met u en mevrouw D'hondt –, dan waren de maatregelen telkens ingegeven door een streven naar een soort evenwicht, waarbij er inspanningen werden gevraagd aan de iets hogere pensioenen ten voordele van de lagere pensioenen. Wanneer men de iets hogere pensioenen extra financiële ruimte geeft door de solidariteitsbijdrage af te bouwen, laten we dat dan gelijktijdig doen voor de middenpensioenen en de lagere pensioenen. Dat was het gevecht tussen MR en PS vóór de totstandkoming van de regering.

De PS heeft de zaal verlaten, heeft ook zijn amendementen opgeborgen en heeft ingestemd met een volmacht die moet toelaten om de grote dada van de MR, namelijk de afbouw van de solidariteitspremie, door te voeren. De Koning zal dat moeten doen. Ik ben benieuwd naar het compromis dat op komst is. In elk geval is er geen garantie voor het gelijktijdig optrekken van de lagere pensioenen en middenpensioenen.

We zullen u er de gelegenheid toe geven die vergetelheid recht te zetten. Dat is ook de reden waarom wij daarstraks opnieuw een amendement hebben ingediend. Ik vrees namelijk, mijnheer Goutry, dat het vertrouwen in uw coalitiepartners voor de komende jaren misschien iets te groot is, gelet op de budgettaire problemen waar we hoe dan ook met z'n allen rekening mee zullen moeten blijven houden.

Over de dienstencheques heb ik daarstraks al gesproken. Kort wil ik meteen ook het amendement toelichten dat wij indienen.

Ik wil nog even terugkomen op het budget voor de dienstencheques. Dat budget is onvoorspelbaar. Daarvoor bent u volledig afhankelijk van de ontwikkelingen, van de discussies die zullen moeten worden

gevoerd over het beschikbaar stellen van dienstencheques voor andere activiteiten, enzovoort. Het staat tenminste in het regeerakkoord dat die activiteitensoorten moeten worden verruimd. Wat hoegenaamd niet klopt, mijnheer Goutry, is, ook hier weer, de financiële kant, de factuur, die compleet niet te ramen is. De 22 cent per cheque die het OCMW, het PWA of de dienstenchequeonderneming zal krijgen, volstaat dus van geen kanten om nog maar de index van de dienstenchequewerknemers te betalen, laat staan om in de paritaire comités met baremieke verhogingen de toeslagen te betalen. De financiële regelingen inzake dienstencheques die zijn beslist, laten dus niet toe om zonder extra inspanningen van de bedrijven de index van de werknemers te betalen, noch de baremieke vergoedingen. Daarover gaat ons amendement.

Mevrouw de minister, collega's, het is wel een stap voorwaarts – dit geef ik grif toe – om ook in een belastingkrediet te voorzien voor mensen met lagere inkomens.

Ik denk dat we over een paar weken opnieuw de evaluatie zullen kunnen maken van de dienstenchequeactiviteiten van het voorbije jaar. Ik voorspel u, mijnheer de eerste minister, dat dat u direct in een communautair debat brengt, want ook op dat vlak zal 25% tot 30% van de cheques worden opgenomen door gepensioneerden. Dat gaat dus niet naar de tweeverdienersgezinnen, zoals dat zo dikwijls werd voorgesteld, maar wel naar de gepensioneerden. Vraagt u maar eens rond. Ik heb het genoeg om voorzitter te zijn van een dienstenchequeonderneming die zich expliciet richt tot gepensioneerden. Wie daar doorvraagt, komt te weten dat het zeer veel te maken heeft met het gebrek aan middelen, met het gebrek aan capaciteit in de reguliere thuiszorgdiensten die voor senioren vanuit de Gemeenschappen worden georganiseerd.

Gelijktijdig hoor ik heel wat collega's ervoor pleiten om andere gemeenschapstaken of gemeenschapsbevoegdheden onder te brengen in het stelsel van de dienstencheques, zoals kinderopvang – vanuit jullie fractie –, naschoolse opvang – vanuit jullie fractie. Mijnheer de eerste minister, ik denk dus dat u meteen een communautaire agenda zult krijgen door de evaluatie van het dienstenchequestelsel.

02.46 Eerste minister **Yves Leterme**: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Bonte, ik denk dat uw bedenkingen ter zake waardevol zijn. Ik neem daarvan ook akte. Wij nemen ze mee in het debat en ik veronderstel dat daarop in de commissie wordt teruggekomen. Ik wil alleen zeggen dat in het regeerakkoord is voorzien dat wij, met betrekking tot het toepassingsgebied van de dienstencheques, een overleg met de Gemeenschappen zullen hebben. Dat is wat letterlijk in het regeerakkoord staat en zo zal het geschieden. Wij zullen zien wat de vragen en de verwachtingen zijn en wij zullen daarop proberen in te spelen. Op dit moment, na zeven weken regering, is het echter voorbarig om te zeggen op welke manier de maatregelen precies zullen kunnen worden uitgevoerd.

02.47 **Hans Bonte** (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de eerste minister, de vaststelling die ik maak en de voorspelling die ik doe dat het evaluatierapport dat op komst is zal aantonen dat 25 tot 30% van de cheques door senioren zal worden opgenomen, is een vaststelling die wij de voorbije jaren hebben gemaakt. Samen met mevrouw D'Hondt heb ik er destijds altijd op aangedrongen dat de Gemeenschappen ter zake hun verantwoordelijkheid opnemen. Niets belette de regering bij de opmaak van de begroting en de programmawet om reeds een stap voorwaarts te zetten, vooraleer met de Gemeenschappen te beginnen discussiëren over nieuwe taken. Wij komen daarop straks terug.

Waarover ik het nu wil hebben, zijn de positieve maatregelen in de programmawet die daadwerkelijk voorzien in een belastingkrediet voor de lagere inkomensgroepen. Ik denk dat hier misschien de slechtste methode voor de zwakkere groepen wordt gekozen. Ik verklaar mij nader. Een van de groeiende kwetsbare groepen in onze samenleving, dat leer ik dan weer in de commissie met mevrouw Arena en de heer Delizée, zijn de eenoudergezinnen. Dat zijn vooral moeders met kinderen die vaak thuis moeten blijven omdat ze de kosten van de crèche of de onthaalmoeder niet kunnen betalen. Die mensen moeten wij absoluut vooruit helpen. Nu gaat het er bij mij niet in dat een belastingkrediet die groep substantieel zal helpen. Die groep zal vandaag de 7 euro per uur immers niet kunnen ophoesten.

Het voorstel dat wij in de vorm van een amendement hebben ingediend, is om die kwetsbare groep van mensen, die daadwerkelijk behoefte heeft aan ondersteuning in het huishouden, maar zeer krap bij kas zit omdat men vastzit in uitkeringsstelsels, bijvoorbeeld per 10 cheques 2 gratis cheques te geven. Dat is administratief veel eenvoudiger. Het is ook een prikkel die men onmiddellijk voelt. Ik denk dat het mee kan helpen om die groep te emanciperen op zoek naar werk. Ik denk dat wij dit echt moeten doen in het raam van de geloofwaardigheid van het optrekken van de activiteitsgraad en het opheffen van werkloosheidsvallen. Dat hebben wij in een amendement geschreven.

Ik vraag mij vaak af waarom wij gratis dienstencheques kunnen geven aan vrouwen uit zelfstandige milieus in aanvulling van hun zwangerschapsverlof. Ik vind het terecht dat dit gebeurt. Waarom kunnen wij dat echter niet doen voor die zwakke groep waarvan de staatssecretaris voor Armoedebestrijding op hun kwetsbaarheid heeft gewezen? Dat is de vraag die ik mij stel. Ik krijg daarop ook onvoldoende antwoord. Dat is ook de reden waarom wij straks opnieuw een amendement zullen indienen.

De **voorzitter**: Mijnheer Bonte, u gaat uw laatste vijf minuten in. U had dertig minuten spreektijd.

02.48 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Collega's, ik zal ook een amendement indienen en verdedigen samen met mijn fractie in verband met de werkbonus. Het is goed dat de werkbonus wordt versterkt. Dat is echt een stap vooruit. De evaluatie van de Hoge Raad voor de Werkgelegenheid toont ook aan dat dit effectief werkt.

Er is echter wel een probleem in de methode waarop het wordt ingevoerd. Ik wil dit even kort uitleggen. Men versterkt het namelijk tot een bepaald plafond van de lonen, meer specifiek tot het niveau van het gemiddeld maandinkomen plus 300 euro. Tot daar gaat de werkbonus. Als men er één euro boven zit, valt het weg.

Dat is een steeds terugkerende kritiek die wij destijds van de oppositie hebben gehoord, die wij vandaag hebben en die de regering er destijds toe heeft aangezet om dit uit te vlakken, om dat systematisch af te bouwen. Wat krijgt men immers anders? Wat gaat men krijgen? Er zal geen enkele werkgever bereid zijn om één euro boven die norm te gaan, want dan zal de werknemer inkomensverlies lijden. Ik pleit er echt voor dat men dit opnieuw bekijkt en dat men dit geleidelijk maakt. Mevrouw de minister, als men dat niet doet, wij hebben het er gisteren of eergisteren nog over gehad, installeert men een inkomensval, een keihard glazen plafond van dubbel glas waarvan vooral vrouwen het slachtoffer zullen zijn. Dat is ook de reden waarom wij daaromtrent een amendement hebben ingediend, precies om die mankementen weg te nemen en precies om de waarde van de werkbonus te versterken.

Ik kom aan de tewerkstellingsgraad van oudere werknemers. Er was de kritiek van Open Vld. Wij waren nog niet aan de mededeling of de inleiding van mevrouw de minister begonnen of Open Vld, bij monde van haar fractieleider, maakte reeds de kritiek, mijnheer de eerste minister, dat het te weinig ambitieus was, maar ook dat er te weinig maatregelen inzaten voor oudere werknemers, om de participatiegraad van 50-plussers op te trekken. Open Vld heeft daar gelijk.

Ook daar hebben wij amendementen ingediend om toch een aantal maatregelen die hun succes hebben bewezen, te versterken. Die werden weggestemd. Het enige positieve dat ik heb onthouden uit dat nachtelijke debat is het engagement van collega Rik Daems om samen met mij een wetgevend initiatief te nemen om vooralsnog op dat punt het regeringsbeleid te proberen te versterken.

Mijnheer de voorzitter, ik heb nog een laatste element en dan rond ik echt af. Dit heeft te maken met de absolute kakofonie in verband met de opengrenzenproblematiek. Dat was een absolute kakofonie. Ik heb mij ingespannen om zowel het debat te voeren met mevrouw Milquet als minister van Werk, in wier beleidsnota veel aandacht gaat naar dat internationaal aspect van de arbeidsmarkt, als met mevrouw Turtelboom.

Collega's van de meerderheid, men hoort daarover wit en zwart, vierkant tegengesteld. Op zo'n gevoelig beleidsdomein is het onverantwoord dat de regering signalen uitzendt dat men naar hier mag komen of hier mag blijven en dat men werk geeft en dat men wordt geregulariseerd.

De andere minister zegt precies het tegenovergestelde.

Dat is onverantwoord bestuur. Het is geen goed of geen slecht bestuur, maar in elk geval onverantwoord bestuur.

Daar gaat het mij in deze materie in wezen echter zelfs niet om. Ik herinner de collega's eraan dat wij in de vorige legislatuur vier voorwaarden hadden gesteld ...

De **voorzitter**: Mijnheer Bonte, u spreekt nu een half uur.

02.49 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Ik ben aan mijn laatste punten bezig.

Ik herinner de collega's eraan dat wij tijdens de vorige legislatuur vier voorwaarden hadden gesteld,

vooraleer wij onze arbeidsmarkt volledig voor de nieuwe EU-landen zouden openstellen. Drie van de vier voorwaarden zijn min of meer geregeld, alhoewel. Ik kom bij het punt van de hoofdelijke aansprakelijkheid.

Mijnheer de eerste minister, ik ben eergisteren erg ongerust uit de commissie vertrokken. Een van de vier voorwaarden was dat tussen de inspectiediensten van de verschillende lidstaten structureel overleg moest worden gepleegd en structurele overeenkomsten moesten worden gesloten om er minstens te kunnen op toezien dat de arbeids- en loonsvoorwaarden van de nieuwkomers uit de Europese Unie kunnen worden gegarandeerd. Het doel was te vermijden dat de inspecteurs nog altijd zouden moeten komen uitleggen dat zij moeten checken of een of ander Bulgaars contract wel conform de wetgeving is.

Mijnheer de eerste minister, ik kreeg eergisteren in de commissie het lijstje van de landen waarmee de Belgische inspectiediensten een akkoord hebben. Zij hebben met één nieuwe, Europese lidstaat een akkoord, namelijk met Polen. Het gaat bovendien enkel en alleen over de gedetacheerde werknemers.

Ik wil u citeren wat de minister van Werk in dat verband verklaarde. Behalve dat ene akkoord zou er ook een administratieve overeenkomst zijn met Frankrijk. Er zouden ook nog debatten aan de gang zijn met het Groothertogdom Luxemburg en met Duitsland. Er zouden goede informele contacten bestaan met Nederland. De minister hoopte dat er in de toekomst misschien ook nog een overeenkomst met Roemenië en Bulgarije tot stand zou komen. Er is echter slechts één overeenkomst.

Er is geen enkele overeenkomst met de nieuwkomers Slovenië, Tsjechië of Letland. Mijnheer de eerste minister, op dat punt moeten wij dus alle hens aan dek zetten en vooruitgang boeken.

(...): (...)

02.50 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Op zijn minst misschien wel, maar ik wil er niettemin op wijzen dat 1 januari 2009 heel dichtbij komt.

Mijnheer de eerste minister, ik wil het over de hoofdelijke aansprakelijkheid hebben. De toenmalige regering wou ze invoeren. Wij zijn een jaar – een jaar van niet-bestuur – later. Toen ik een amendement in de commissie voor de Sociale Zaken indiende, werd het zonder argumentatie weggestemd.

Ik heb mevrouw de minister en haar voorganger, de heer Piette, verschillende keren over hun intenties daaromtrent aangesproken. De minister van Werk is, als ik het goed heb begrepen, absoluut vragende partij om de maatregel in te voeren.

De heer Piette ging nog een stap verder. Hij zei toen dat, als de hoofdelijke aansprakelijkheid er niet zou komen, de cdH geen deel van de toekomstige regering zou uitmaken.

Mijnheer de premier, ik wil hier getuige zijn van het feit dat er binnen uw meerderheid mensen zijn die zeggen dat dit er niet zal komen. Ik denk dat wij ons daarmee een bijzonder slechte leerling in het Europees peloton zouden tonen. Wij zullen nooit in staat zijn om de nieuwkomers, de gastarbeiders, de garantie te bieden dat zij aan dezelfde voorwaarden kunnen werken als de Belgische werknemers. Ze zullen dus blijvend het onderwerp uitmaken van misbruik en uitbuiting.

Als conclusie denk ik dat tot onze grote spijt – we zullen daar zeker op terugkomen als we de begroting behandelen – de wet is gebaseerd op budgettair drijfzand. Zelfs ministers geven toe dat ze bepaalde budgetten niet realiseren, zoals 40 miljoen aan btw-geld. Ik hoor de vicepremier zeggen dat dit wel automatisch zal komen. Hij deed mij denken aan minister van Begroting Mathot: “Het zal wel vanzelf in orde komen”.

Mijnheer de voorzitter, als laatste punt wil ik toch nog een oproep doen...

De **voorzitter**: U trekt zich van de spreektijd gewoonlijk niets aan maar nu wordt het toch langzamerhand tijd om af te ronden.

02.51 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Het is mijn laatste zin, mijnheer de voorzitter. Ik wil een oproep doen om alvorens de begroting hier te agenderen erover te waken dat de wetten worden nageleefd op het vlak van begroting. Ik verzoek u dus om het advies van de Hoge Raad voor Financiën te vragen over wat als het minimum minimorum moet worden geïnterpreteerd van onze wettelijke plicht.

02.52 Philippe Henry (Ecolo-Groen!): Monsieur le président, mesdames et messieurs les ministres, chers collègues, mon intervention portera essentiellement sur l'énergie. Monsieur le président, si vous le permettez, mon intervention concernera à la fois la loi-programme et la loi portant des dispositions diverses car les choses sont entremêlées et je n'avais pas prévu l'éventualité de deux discussions séparées.

Le domaine de l'énergie est particulièrement d'actualité. Nous avons déjà eu de nombreux débats ces dernières années et cela risque de continuer dans les prochains mois et années. En matière d'électricité et de gaz, il apparaît aujourd'hui évident que, si le marché a été libéralisé, nous sommes loin de nous trouver dans une situation de marché sain où règnent transparence, concurrence et régulation au bénéfice de l'intérêt général et du consommateur. On le dénonce chaque jour, tant dans la presse que dans cette enceinte. C'est tout le contraire qui se passe: en raison de situations historiques, certains acteurs dominants étouffent les acteurs émergents et réalisent des bénéfices plantureux grâce à des centrales amorties, pendant une période de monopole, sur le dos des consommateurs qui ont payé leur énergie bien plus cher qu'ailleurs en Europe et dont ils ne voient pas aujourd'hui le bénéfice de ces surcoûts. Cette situation n'est donc plus acceptable, à la fois en raison de la crise énergétique actuelle mais aussi en raison de l'importance de plus en plus grande et de plus en plus problématique que prend le coût de l'énergie dans les dépenses des ménages. C'est donc un problème social majeur et nous pensons vraiment qu'un marché non régulé ou mal régulé aggrave fortement le problème, notamment pour les ménages.

Nous avons été particulièrement déçus des propositions du gouvernement contenues dans la loi-programme et dans la loi portant des dispositions diverses en matière de régulation. Nous sommes d'abord déçus du grand bluff des propositions gouvernementales autour de la CREG. Nos propositions vont beaucoup plus loin. Il s'agit de garantir la transparence totale vis-à-vis de toutes les composantes du prix et de donner à la CREG le pouvoir d'intervenir directement, en toute indépendance, et non pas a posteriori, comme c'est ce qui est proposé par le gouvernement. Nous avons eu droit à des discours généreux à ce sujet...

02.53 Muriel Gerkens (Ecolo-Groen!): Monsieur le président, je suis désolée d'interrompre mon collègue mais à partir du moment où il intervient surtout sur les politiques énergétiques, je trouve qu'il serait intéressant que le ministre de l'Énergie nous rejoigne.

Le président: Attendez-vous l'arrivée du ministre?

02.54 Philippe Henry (Ecolo-Groen!): Ce serait intéressant car je voulais principalement soulever des points en relation avec le domaine de l'énergie.

Monsieur le président, je peux poursuivre et recommencer lorsque le ministre de l'Énergie sera parmi nous! En tout cas, je peux déjà annoncer que nous avons redéposé les amendements que nous avons déposés en commission sur les différents sujets sur lesquels je vais intervenir. Évidemment, ces amendements ont été rejetés en commission, ce que nous regrettons vivement. Ces différents sujets sont les compétences de la CREG et la question de la régulation, la taxation des centrales amorties et les sites de production non utilisés. Mais je suppose que M. le ministre de l'Énergie va bientôt arriver.

Le président: Entre-temps, vous pouvez toujours céder la parole à un autre orateur.

02.55 Philippe Henry (Ecolo-Groen!): C'est également une solution, monsieur le président!

Le président: Je pourrais demander à M. George de prendre la parole en attendant la venue de M. Magnette. C'est le plus simple!

(Arrivée du ministre du Climat et de l'Énergie, Paul Magnette)

02.56 Philippe Henry (Ecolo-Groen!): Monsieur le président, monsieur le ministre, je concentrerai mon intervention sur le domaine de l'énergie à différents niveaux dans la suite des interventions en commission. Cela porte à la fois sur la loi-programme et sur la loi portant des dispositions diverses, dans la mesure où il s'agit d'une politique générale et où les choses s'entremêlent. Nous adressons un reproche majeur au gouvernement quant à son manque d'ambition par rapport à la régulation du marché énergétique.

En matière d'électricité et de gaz, il est évident que si le marché a été libéralisé, nous sommes très loin d'une situation d'un marché sain, où il y aurait transparence, concurrence et régulation au bénéfice de l'intérêt

général et du consommateur. C'est évident pour tous. Nous avons eu suffisamment de discussions, entendu des discours très ambitieux à ce sujet et assisté à de nombreuses interventions médiatiques. Une forte régulation de ce marché s'impose.

Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Pour des raisons historiques, certains acteurs dominants étouffent des acteurs émergents, alors que nous aurions besoin d'avoir de nouveaux acteurs, notamment dans le secteur des énergies renouvelables. Ces acteurs dominants ont réalisé, par ailleurs, des bénéfices plantureux sur la base de centrales totalement amorties - vous connaissez le problème, monsieur le ministre - durant une période de monopole sur le dos des consommateurs, à un moment où les prix étaient particulièrement élevés chez nous.

Cette situation n'est plus acceptable à la fois en raison de la situation de crise énergétique dans laquelle nous nous trouvons, mais aussi vu l'enjeu de plus en plus important que le coût de l'énergie représente pour les ménages. Il s'agit d'un problème social grave, fortement aggravé par le manque de régulation: en effet, nous avons, d'une part, la crise énergétique mondiale, l'augmentation des coûts de l'énergie et la raréfaction des ressources fossiles, mais aussi, d'autre part, le problème de la régulation du marché.

C'est pourquoi nous avons été particulièrement déçus des propositions du gouvernement, contenues à la fois dans la loi-programme et dans la loi portant des dispositions diverses en matière de régulation; d'autant plus que les annonces s'étaient montrées particulièrement ambitieuses à ce sujet.

Déçus d'abord du grand bluff des propositions gouvernementales autour de la CREG. Nos propositions vont beaucoup plus loin: nous voulions garantir la transparence totale vis-à-vis de toutes les composantes du prix et donner à la CREG le pouvoir d'intervenir directement et en toute indépendance, mais certainement pas a posteriori et en conditionnant son intervention à certains avis, notamment du gouvernement.

Pour ce qui concerne la gestion des réseaux de transport, il faut aussi garantir le respect des règles de bonne gouvernance. À cette fin, nous proposons que tous les acteurs de la production, du trading et de la livraison ne puissent détenir des parts d'actionnariat dans le capital des gestionnaires de réseaux de plus de 1%. Mais aussi que la CREG dispose du pouvoir d'exiger des investissements sur le réseau, lorsqu'ils sont nécessaires, et la réalisation de travaux pour rendre le réseau accessible à de nouveaux producteurs.

Une telle politique est évidemment possible, à condition que la volonté politique y soit. Sur l'initiative d'Olivier Deleuze, en 1999, la CREG avait été dotée d'importants pouvoirs de contrôle et d'une grande indépendance tant vis-à-vis des opérateurs que de l'autorité publique. Cependant, comme nous avons déjà eu l'occasion de le dénoncer à diverses reprises, ces mesures ont malheureusement été détricotées ces dernières années par la majorité libérale-socialiste.

Monsieur le ministre, nous avons fait apparaître en commission cette divergence de vues sur la question de la régulation. Vous craignez un organe qui serait trop indépendant, qui disposerait de trop de pouvoir, selon vous, alors que nous estimons que c'est la condition sine qua non du fonctionnement loyal du marché libéralisé: des règles doivent être définies par le pouvoir public avec une autonomie forte du régulateur pour les faire appliquer. Ne nous trompons pas: le régulateur est chargé de faire fonctionner le marché en toute loyauté, sur la base de conditions définies par le législateur et les autorités publiques, et non pour faire la loi, mais pour veiller à son respect. Voilà qui permet de bien distinguer les rôles de chacun.

02.57 Claude Eerdeken (PS): Monsieur Henry, à vous entendre, vous tentez de reporter la responsabilité du surcoût des factures énergétiques sur le précédent ou l'actuel gouvernement.

J'ai suivi le dossier durant plusieurs législatures et je considère que le péché originel a été commis au cours de la législature 1999-2003, quand M. Deleuze était responsable de l'Énergie. C'est à l'époque que la CREG a été installée, que la Région wallonne et M. Daras ont imaginé un système visant à écarter, pour des raisons dogmatiques, les intercommunales.

Dans les autres pays libéralisés au niveau énergétique, les intercommunales pouvaient entrer en concurrence avec d'autres fournisseurs.

Chez nous, on a estimé que les intercommunales ne pouvaient pas fournir d'électricité. Résultat des courses: les intercommunales, à qui le producteur offrait un prix extrêmement intéressant, se sont vues interdites de fournir aux clients finaux. C'est ainsi que toute une série d'intermédiaires se sont présentés sur

le marché. Or ceux-ci ne bénéficient pas des mêmes conditions en termes de prix.

En fin de compte, le système imaginé par MM. Deleuze et Daras – l'un au fédéral, l'autre à la Région – ne pouvait qu'aboutir – je l'ai dit et répété – à une augmentation du prix pour le consommateur final. Autrement dit, vous avez mis en place un système que vous critiquez maintenant.

Vous me permettrez de considérer qu'après avoir mis le feu à la maison, il ne faut pas ensuite reprocher à certains de jouer les pompiers!

02.58 Philippe Henry (Ecolo-Groen!): Évoquer les pompiers quand on parle de la CREG me semble un peu excessif!

Vous pouvez parler des intercommunales. Des questions se posent effectivement à leur sujet, y compris en termes de conflit d'intérêts. C'est là tout un débat. Nous avons déjà eu l'occasion d'en discuter dans différents lieux.

Cela dit, en ce qui concerne la CREG, il y a eu une volonté de régulation très forte qui a été instituée à l'époque et qui a été détricotée depuis.

On constate maintenant une tentative de restaurer une régulation plus importante. Nous estimons, pour notre part, que cela ne va suffisamment loin.

Par ailleurs, vous dites que nous faisons porter la responsabilité du surcoût par le précédent ou l'actuel gouvernement. Ce n'est pas exactement cela que j'ai dit. Nous leur faisons porter la responsabilité du manque de régulation et de l'absence de volonté en la matière. Il est évident pour tout observateur du marché de l'énergie qu'il existe un grand problème au niveau des acteurs dominants et de la régulation.

02.59 Claude Eerdekens (PS): Monsieur le président, de quoi parlons-nous?

En ce qui concerne le réseau autoroutier, dans les pays voisins, les habitants de notre pays doivent payer un droit de passage pour circuler sur les autoroutes. Nous sommes un des rares pays où tout le monde peut circuler sans payer.

Les autoroutes ou les routes électriques sont à péage. C'est cela la libéralisation du marché de l'électricité!

(...): (...)

02.60 Claude Eerdekens (PS): C'est vous qui l'avez voulu!

02.61 Jean-Marc Nollet (Ecolo-Groen!): Attention, elle va se fâcher!

02.62 Claude Eerdekens (PS): Elle peut!

Qui a investi pour créer les routes et autoroutes électriques? Le secteur privé pour une partie et les communes au travers d'intercommunales pour le surplus.

Vous ne pouvez tout de même pas demander qu'on puisse circuler gratuitement sur ces autoroutes en demandant à des gestionnaires de réseaux – ce qu'on appelle les GRD – d'entretenir, sans contrepartie, le réseau, pour éviter le système qu'on a connu dans certains pays où la libéralisation est extrême, à savoir une fourniture insuffisante de courant. Un droit minimum doit donc être garanti à l'investisseur, qu'il soit privé ou public.

02.63 Philippe Henry (Ecolo-Groen!): Estimez-vous aujourd'hui que la régulation est satisfaisante?

02.64 Claude Eerdekens (PS): La régulation du marché de l'électricité, c'est vous qui l'avez créée! Si elle ne fonctionne pas ...

02.65 Philippe Henry (Ecolo-Groen!): C'est parce qu'il y a eu différentes modifications en cours de route. C'est précisément cela que je vise.

02.66 Claude Eerdeken (PS): Vous oubliez que de nombreux gestionnaires de réseaux ont introduit des recours en justice qu'ils ont gagnés. On ne peut en effet pas les exproprier. Vous avez dans la Constitution un principe qui consiste à dire qu'on ne peut pas enlever à quelqu'un un droit de propriété sans une juste rétribution. Cela paraît évident.

On peut très bien essayer de monter des systèmes. Encore faut-il qu'ils soient applicables!

Par conséquent, les GRD ne sont pas responsables de la hausse du coût de l'énergie. La cause de l'augmentation du coût de l'énergie en Belgique pour les entreprises et les particuliers, c'est le système infernal qui a été mis en place durant la législature 1999-2003!

02.67 Muriel Gerkens (Ecolo-Groen!): Monsieur le président, je voudrais intervenir brièvement car je ne peux pas laisser M. Eerdeken dire n'importe quoi!

La première erreur a été de confier le marché entier de l'électricité à un acteur privé unique, Electrabel. Cela, c'est un gouvernement encore antérieur qui l'a fait dans lequel je pense que vous étiez, monsieur Eerdeken!

La libéralisation est exigée par une disposition européenne qui veut qu'on sépare les fonctions de production, de transport, de distribution et de fourniture. Cette obligation a été respectée par la Belgique. C'était d'autant plus nécessaire qu'un seul acteur cumulait toutes ces fonctions. Monsieur Eerdeken, les intercommunales pures sont rares chez nous. En général, il s'agissait d'intercommunales mixtes avec ce même acteur dominant qui était présent.

La régulation ne signifie pas qu'un gestionnaire de réseau de distribution ne peut avoir droit aux revenus qui lui reviennent dans la gestion et l'entretien de son réseau.

Si nous introduisons des amendements tout à l'heure, c'est notamment pour que les critères qui sont pris en compte pour évaluer les coûts et les marges bénéficiaires soient déterminés de manière claire et transparente dans la loi et non pas laissés à la libre appréciation de la CREG et/ou d'une autorité politique.

Il est abusif de dire que c'est l'outil de régulation qui est la cause de l'augmentation des prix. Depuis que la CREG a été installée, il y a eu diminution des prix en diminuant le coût du transport, justement de 1999 à 2003.

En fait, nous parlons d'une non-maîtrise des coûts et non pas d'une augmentation des coûts. Nous pensons que notre régulateur n'a pas la capacité d'intervenir et de maîtriser les données du marché. M. Henry y reviendra.

02.68 Karine Lalieux (PS): Monsieur le président, je voudrais rappeler le débat que nous avons eu pendant des semaines en commission de l'Économie au cours duquel les écologistes et nous-mêmes – nous avons déposé une proposition de loi en ce sens – réclamions un élargissement du pouvoir de la CREG par rapport au contrôle de l'importation et des fournisseurs. La CREG elle-même avait remis un avis révélant toute son impuissance à pouvoir contrôler Distrigaz et à savoir si l'augmentation du prix au niveau des clients finaux était due effectivement à une augmentation du prix de Distrigaz puisqu'elle n'était pas due à une augmentation illégitime d'Electrabel.

Monsieur Henry, je vous rappelle que dans la loi-programme, le ministre propose que la CREG ne se concentre plus uniquement sur les GRT et les GRD, qui sont les deux parties régulées de la chaîne du gaz et de l'électricité, mais également sur les parties totalement libéralisées, ce qui est un progrès énorme.

Madame Gerkens, vous opinez et j'aimerais qu'on reconnaisse aussi à cette tribune qu'il s'agit d'un progrès énorme.

Le ministre s'expliquera également mais nous sommes des hommes et des femmes politiques responsables et nous ne voulons pas donner tout le pouvoir à un régulateur indépendant. Nous voulons garder notre responsabilité par rapport au prix et à son contrôle car c'est nous qui devons agir pour nos concitoyens. Cela me semble fondamental.

Je rappelle aussi à M. Henry qu'existent aujourd'hui les prix pluriannuels, qui étaient demandés par la CREG. Cela permettra de réaliser des investissements grâce à la stabilité des investisseurs dans notre pays. Reconnaissez au moins certaines choses quand vous êtes à la tribune, c'est un minimum d'honnêteté en politique que l'on vous demande!

02.69 Paul Magnette, ministre: Monsieur le président, je trouve que ce débat sur l'historique du marché de l'électricité dans notre pays est passionnant.

Je voudrais rappeler qu'il y a un accord très large sur l'idée qu'à côté des segments régulés du marché, la formation des prix devait faire l'objet d'un contrôle. Au-delà de cela, il y a une divergence de principe entre ceux qui, comme vous, considèrent que l'organe impartial non politiquement responsable doit aller jusqu'à émettre les mesures et ceux qui considèrent que ces mesures doivent être prises par des organes politiquement responsables représentés par l'exécutif.

02.70 Philippe Henry (Ecolo-Groen!): Madame Lalieux, nous n'avons pas dit qu'il n'y avait rien, mais que nous étions déçus. En effet, par rapport aux ambitions annoncées et aux discours que certains d'entre vous ont tenus, il y a quelques mois, nous sommes loin de la réalité!

En ce qui concerne cette différence de conception du régulateur, notre volonté n'est pas que le régulateur fasse la loi, mais la fasse respecter, donc qu'il agisse dans un cadre défini et sur la base de critères.

Mais force est de constater que, ces dernières années, le gouvernement a eu de nombreuses difficultés au niveau politique à prendre les mesures adéquates qui s'imposaient à différentes reprises et à résister à toute forme de pression économique, y compris dans les gouvernements au sein desquels vous siégiez. C'est la raison pour laquelle nous disons qu'il faut un régulateur aux pouvoirs clairement définis, qui a des pouvoirs d'investigation et de sanction et fonctionne selon des critères définis. Voilà pour la CREG.

Par ailleurs, nous sommes également déçus par rapport à l'absence d'engagements clairs en matière de taxation des centrales amorties. C'est l'objet d'autres amendements que nous avons déposés et que nous redéposons aujourd'hui, puisque le mandat donné par le gouvernement au ministre de l'Énergie d'obtenir une contribution de Suez ne nous paraît pas très sérieux: non seulement le montant est évidemment trop faible, mais de plus, quelle drôle de manière de négocier! Cela nous paraît pour le moins surréaliste. On ne peut s'empêcher d'être sceptiques, quand on nous dit que tout cela n'a aucun lien avec le débat sur la poursuite de l'activité des centrales nucléaires.

Nous considérons que pas plus cette majorité que la précédente n'a le cran politique de dire à l'opérateur dominant qu'à présent, il faut modifier les règles, fonctionner différemment, favoriser l'évolution du marché. De nouveaux acteurs sont nécessaires. Il faut s'ouvrir aux énergies renouvelables et revoir les prix à la baisse, etc. Il n'est pas normal pour nous d'abuser ainsi d'une situation de monopole et de réaliser des bénéfices indécents, à l'heure où l'enjeu d'intérêt public est d'ouvrir le marché et de faire baisser le coût de l'énergie pour les ménages.

Pour la taxation des sites de production, troisième mesure présente dans la loi-programme, nous sommes déçus une nouvelle fois de la timidité des propositions. Bien sûr, nous sommes favorables au principe de la taxation, qui existait. Il y a eu un changement de mode de calcul mais nous en avons déjà amplement discuté en commission. Nous aurions voulu qu'on profite de la révision du système pour aller plus loin. Nous ne pouvons tolérer en effet que la spéculation immobilise certaines capacités de production au moment où on a besoin de nouveaux investissements et de garanties sur la production. Nous aurions souhaité qu'on fasse passer de 24 à 12 mois la période de non-utilisation permettant de considérer un site comme inutilisé.

Voilà trois sujets majeurs dans la problématique énergétique qui nous ont déçus et qui nous préoccupent. L'énergie doit rester un souci majeur. Nous y reviendrons dans les prochains mois, à la suite des discussions devant la commission de l'Économie au sujet du rapport de la commission Énergie 2030. Je suppose qu'à cette occasion nous pourrions mener des débats plus prospectifs, après toutes les auditions.

Il ne suffira pas de grands discours, même ambitieux, pour rassurer les investisseurs, ouvrir le marché, rendre l'énergie accessible à tous et en même temps diminuer la consommation globale et réorienter nos modes de consommation vers les énergies renouvelables notamment. Nous considérons que ce gouvernement commence très mal dans ce domaine. C'est la raison principale de notre position sur la loi-programme et la loi portant des dispositions diverses. Par conséquent, nous avons redéposé ces

amendements en séance plénière.

02.71 Joseph George (cdH): Monsieur le président, mesdames et messieurs les vice-premiers ministres, mesdames et messieurs les ministres, chers collègues, collega's, je dirai quelques mots uniquement sur l'aspect énergétique de la loi-programme et de la loi portant des dispositions diverses. J'aborderai brièvement trois aspects.

Le premier a trait aux articles 4 et 8 relatifs au prélèvement visant à lutter contre la non-utilisation d'un site de production énergétique. À ce propos, je voudrais insister sur la circonstance que le déficit de production de notre pays est actuellement de 2.000 mWh, ce qui représente 15% de la consommation. Nous importons donc 15% d'électricité d'autres pays. Ce pourcentage peut également doubler en heures de pointe.

La meilleure énergie est évidemment celle que l'on ne consomme pas mais la carence – au-delà de peser sur la balance commerciale – place notre pays dans une situation de dépendance. Une situation de dépendance n'est jamais bonne, surtout si nous voulons obtenir le meilleur prix pour nos citoyens. Je soutiens évidemment ce prélèvement car il est effectivement heurtant, frappant que des sites de production ne soient pas utilisés. Néanmoins, au-delà de ce prélèvement, je voudrais que ce gouvernement mène une réflexion globale afin de constituer un pack d'investissements pour garantir nos besoins énergétiques.

Le deuxième volet concerne les réductions forfaitaires pour les fournitures de gaz et d'électricité. Le cdH a toujours eu le souci de répondre aux besoins des familles, particulièrement celles qui ont peu de moyens financiers. Je pense notamment aux familles monoparentales. Ces derniers temps, le coût de l'énergie n'a pas cessé d'augmenter. Dans le budget des ménages aux revenus peu élevés, la part de l'énergie prend une place de plus en plus grande. L'instauration de réductions forfaitaires est une réponse appropriée; elle est donc la bienvenue. Je souhaiterais cependant que le gouvernement prenne d'autres dispositions, qu'il envisage éventuellement la fusion du fonds mazout et du fonds gaz-électricité, qu'il facilite la simplification administrative et comptable pour les CPAS et leurs bénéficiaires ainsi que la transparence pour leurs consommateurs.

J'en viens au dernier volet: la réforme de la CREG. Nous venons d'en parler. Je crois pourtant qu'en commission, les choses avaient été correctement expliquées. Le gouvernement avait bien posé le cadre juridique qu'il entendait mettre en place. Le pouvoir de renforcement de la CREG est à l'ordre du jour. Ce renforcement passe par une meilleure information de la CREG, non seulement par rapport au rôle des GRD mais également des producteurs d'électricité. Dans ce domaine, nous sommes face à un marché libéralisé et le rôle d'un régulateur – je l'ai dit en commission – dans un marché libéralisé n'est pas du tout le même que dans un marché non libéralisé. Ceux qui croient qu'il est identique se trompent fortement.

En l'occurrence, le gouvernement a fait le choix de garder la responsabilité politique finale. C'est en effet entre ses mains que la CREG pourra dénoncer des situations qui lui apparaissent anormales. Il appartiendra aux politiques, contrôlés par le Parlement, de prendre, s'il y a lieu, les mesures voulues pour ramener un prix plus juste.

Voilà ce qui apparaît au travers des volets Énergie dans ces deux dispositions. Le cdH les soutiendra mais je crois que nous devons aussi ouvrir d'autres réflexions pour le futur.

02.72 Linda Musin (PS): Monsieur le président, mesdames et messieurs les ministres, chers collègues, à la lecture du projet de loi-programme relative à la modification de la loi du 6 décembre 2005 concernant l'établissement et le financement de plans d'action en matière de sécurité routière, nous ne vous cachons pas que nous ressentons une certaine inquiétude. Celle-ci faisait d'ailleurs écho aux inquiétudes de bon nombre d'élus locaux qui se sont exprimés par la voix de Paul Furlan, président de l'Union des villes et communes de Wallonie.

Ce chapitre s'inscrit dans l'adoption du principe selon lequel la sécurité routière devient une septième fonctionnalité du service minimal de police à la population. L'ajout de cette fonctionnalité permet l'octroi d'un financement récurrent des zones de police.

En outre, il est prévu qu'en plus de ce financement récurrent, les moyens supplémentaires dégagés par le fonds de sécurité routière soient désormais répartis sur la base de la localisation de la constatation des infractions à la loi en matière de circulation routière. Il est prévu, d'une part, un financement structurel d'un montant égal à celui de 2007 indexé et, d'autre part, un financement complémentaire variable en fonction

des résultats.

Les questions qui se sont posées à nous, outre le possible et probable manque à gagner pour les zones de police, donc pour les communes, portent pour la plupart sur la concordance entre la modification de la loi du 6 décembre 2005 relative à l'établissement et au financement de plans d'action en matière de sécurité routière et l'objectif principal de réduction du nombre de tués sur nos routes. Il est essentiel de rappeler que, si le fonds de sécurité routière est l'instrument privilégié de la politique qui vise à augmenter le sentiment chez l'usager de la route d'être contrôlé, l'objectif final n'en reste pas moins de réduire le nombre de victimes de la route de 50% d'ici 2010.

Or, il nous semble que l'instauration d'un financement complémentaire en fonction des résultats aura pour conséquence principale la "flashéite" aiguë afin de remplir les caisses. Les policiers vont se trouver dans la situation de juge et partie: pour obtenir un financement alternatif suffisant, ils n'auront d'autre solution que de flasher. L'argent d'abord, la sécurité routière, on verra après.

Notre crainte est donc de voir les équipes "mobilité" de la police se renforcer au détriment des équipes "prévention". Or, pour nous, ces équipes "prévention" ont autant leur place et leur rôle à jouer dans la diminution du nombre de victimes de la route. En effet, la prévention et l'éducation, des plus jeunes notamment, sont essentielles. Malheureusement, la prévention et l'éducation ne produisent pas du sonnant et réverbérant. Leurs bénéfices sont à long terme.

Nous sommes donc loin de l'objectif final de réduction du nombre de victimes sur nos routes. D'ailleurs, la discussion en commission de l'Infrastructure ne nous a pas forcément rassurés sur ce point. C'est pourquoi le groupe PS sera très attentif au suivi de la mise en œuvre de cette nouvelle méthode de financement des zones de police. Il est impératif de garantir que la subvention aux zones de police ne sera jamais inférieure à celle obtenue en 2007 indexée. Comme nous en avons déjà fait mention, il y a de fortes craintes de l'Union des villes et communes de Wallonie de voir la dotation diminuer du fait qu'il n'y a pas de mécanisme de sauvegarde garantissant réellement le montant à obtenir.

Le groupe PS veillera également à ce que l'ajout d'une septième fonctionnalité du service minimum de police à la population n'entraîne pas que le secrétaire d'État à la Mobilité se voie déposséder du volet "sécurité routière" du plan national de sécurité.

Enfin, le PS répète que pour lui, l'objectif final et essentiel que nous devons tous poursuivre est la diminution de 50% des victimes de la route au minimum d'ici 2010. Nous le rappelons encore et toujours: avant la répression, la prévention constitue une arme essentielle qui contrairement à la répression, joue sur le long terme, notamment par l'éducation des plus jeunes.

02.73 Dalila Douifi (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, dames en heren ministers, collega's, ik zal het niet lang maken. Ik wil wel zeggen dat wij een aantal amendementen opnieuw indienen in deze plenaire vergadering, hoewel wij erkennen dat inzake het hoofdstuk energie een aantal stapjes, schuchtere stappen weliswaar, wordt gezet.

Ten gronde – en dat hebben wij ook toegelicht in de commissie – vinden wij toch dat er niet echt gebeurt wat er moet gebeuren. Er is een aantal kleine, schuchtere stappen, maar er zou veel meer kunnen worden ondernomen. Ik meen dat wij wat er moet gebeuren in essentie kunnen resumeren als: iets doen voor de consument die door de forse stijging van de energiefactuur voelt dat zijn koopkracht maandelijks, jaarlijks daalt. Die koopkracht moeten wij opnieuw versterken.

Wij hebben in de commissie een en ander mee goedgekeurd of wij hebben ons minstens onthouden, maar wij houden toch een aantal amendementen aan om in deze plenaire vergadering alsnog de kans te bieden om enkele dingen te doen die volgens ons moeten gebeuren.

Mijnheer de minister, in uw bepalingen staat de intentie om de heffing op niet-benutte sites bij te werken. Wij hebben gezegd dat wij dat steunen, maar wij betreuren dat de heffingen op energieproductie daartoe worden beperkt.

Wij hebben ter zake een amendement ingediend om de mottenballentaks in te voeren. Wij weten wel dat er 250 miljoen euro is ingeschreven in uw begroting voor de bijdrage die u gaat vragen aan de energiesector. U geeft de indruk dat u daar vrij zeker van bent dat die er komt. Het is nochtans niet altijd erg duidelijk binnen

deze meerderheid of dat bedrag van 250 miljoen euro recurrent is of niet. U hebt ook laten verstaan dat als de energiegigant Electrabel niet zou toegeven en niet over de brug zou komen met 250 miljoen euro, u alsnog met wetgevend werk naar het Parlement zou komen.

02.74 Paul Magnette, ministre: Monsieur le président, je voudrais intervenir pour dire à Mme Douifi que la notification budgétaire stipule que si la négociation échoue, le gouvernement prendra les mesures nécessaires. Ce n'est donc pas une négociation pure et simple. Il y a simplement une tradition selon laquelle l'autorité publique négocie d'abord avec le secteur.

02.75 Dalila Douifi (sp.a+VI.Pro): U gaat het dus braafjes vragen. Vous allez négocier, maar wij kennen de monopolist op onze energiemarkt, Electrabel, natuurlijk al heel lang. U kent de situatie ook zeer goed. Electrabel heeft nog nooit iets gedaan voor de schone ogen van een minister. Wij denken niet dat zij het voor u wel zullen doen. Het is dus beter om vandaag met wetgevend ter zake te komen, om zeker te zijn dat er structureel en jaarlijks op zijn minst in een vaste bijdrage kan worden voorzien. De mottenballentaks, die wij opnieuw via amendement indienen, voorziet zelfs in meer inkomsten dan de 250 miljoen die u misschien zult binnenhalen. Om zeker te zijn van deze inkomsten denken wij dat het beter was geweest om meteen wetgevend werk te doen of ons voorstel vandaag alsnog te aanvaarden.

U kent ons amendement ondertussen. Met dat geld willen wij enerzijds de federale heffingen op gas en elektriciteit schrappen en, anderzijds, het Fonds ter Reductie van de Globale Energiekost bijkomend spijzen. Op die manier – want dat is net het hele probleem voor de consument – versterken wij meteen de koopkracht van de mensen, in het bijzonder door de daling van de energiefactuur.

Een tweede, kleinere zaak is de bepaling om voor de mensen met een laag inkomen in een forfaitaire korting op gas en elektriciteit te voorzien. Wij willen de gelegenheid geven aan deze plenaire vergadering om er straks opnieuw over te stemmen. Wij steunen dat. Wij hebben daar niet tegengestemd. Wij hebben ons wel onthouden, omdat wij toen in de commissie een amendement hebben ingediend, dat wij vandaag opnieuw zullen voorleggen, dat de gehanteerde bedragen aanpast van de welvaartsstijging die werd doorgevoerd voor de inkomensgrenzen voor de maximumfactuur in de ziekteverzekering. Op die manier willen wij de gehanteerde bedragen voor de forfaitaire vermindering voor de levering van gas en elektriciteit identiek maken aan de bedragen die worden gebruikt in de ziekteverzekering.

Tot slot, mijnheer de voorzitter, mijnheer de premier, mijnheer de minister, collega's, wil ik nog iets zeggen over het ontwerp betreffende de diverse bepalingen. Wij handhaven ook dat amendement. De collega van Ecolo is uitgebreid aan het woord gekomen, wat de bevoegdheden van de CREG betreft. Wij hebben trouwens dat amendement samen ingediend met de collega's van Ecolo-Groen!. U zet daar een aantal stappen en dat geven wij toe. Dat zal wel door uw koppigheid zijn, want wij hebben in het verleden, en ook de voorbije maanden toen oranjeblauw nog alleen bezig was, zonder de toevoeging van de Waalse socialisten, gezien hoe moeilijk het was. Toen wij een gezamenlijk wetsvoorstel PS-sp.a hadden, met name over de bevoegdheden van de CREG, maar ook over de prijsregulering, dat was een pakket, hebben wij gezien welke aversie de liberalen hebben tegen te veel prijsregulering en hoe zij geloven in de heiligheid van de vrije markt, terwijl iedereen weet dat deze markt in ons land niet vrij is, precies door de imposante situatie van de monopolist Electrabel.

Wij denken dus dat de vrijblijvende onderhandelingen die u zult voeren om uw 250 miljoen euro binnen te halen, niet zullen slagen zonder wettelijke verplichting of verankering. Ze zullen het niet doen voor uw schone ogen en er zal door de sector dus een compensatie worden gevraagd. Dat kan bijvoorbeeld, zoals een collega van Ecolo-Groen! al heeft gezegd, het langer openhouden van de kerncentrales zijn. De compensatie voor de mensen zou moeten zijn dat zij eindelijk aan hun factuur zien dat er iets wordt gedaan om die prijzen naar beneden te halen.

U zet een aantal schuchtere stappen in uw programmawet en wetsontwerp diverse bepalingen, maar u hebt ten gronde geen enkel wettelijk middel om ervoor te zorgen dat de stijging van de factuur niet wordt doorgerekend aan de consumenten. Als ze akkoord zullen gaan met die 250 miljoen, is er geen enkele bepaling die voorkomt dat ze dat doorrekenen aan de consument.

02.76 Paul Magnette, ministre: Le porte-parole d'Electrabel lui-même a déclaré dans "La Libre Belgique", voici deux ou trois semaines que la taxe de 250 millions ne sera pas répercutée sur la facture des consommateurs.

02.77 Dalila Douifi (sp.a+VI.Pro): C'est très étrange car, chez Electrabel, il y a aussi une porte-parole

Zij is er voor de Nederlandstaligen. Ik mag toch hopen dat zij dezelfde boodschap brengt.

De vrouwelijke woordvoerder van Electrabel heeft weken of maanden geleden, toen u uw aankondigingen deed, gerepliceerd dat het onmogelijk is dat zoiets niet zou worden doorgerekend. U moet zich dan ook indekken maar dat doet u niet. U moet de consument indekken tegen het doorrekenen van dergelijke bijdragen. Vandaag is dat niet gebeurd. Wij vinden dat zowel in de programmawet als in de wet houdende diverse bepalingen onvoldoende rekening wordt gehouden met dat feit. Er is niet in een prijsregulering voorzien. Met andere woorden, u kunt niet garanderen dat de forse prijsstijgingen zullen worden gereguleerd op een manier dat de eindprijzen voor de consumenten billijk zal worden, wat vandaag niet het geval is.

Mijnheer de voorzitter, ik rond af. Wij zullen dat amendement straks ter stemming voorleggen.

02.78 Guido De Padt (Open Vld): Mevrouw Douifi, ik heb de sector vroeger een beetje gevolgd als gemeentebestuurder die belang hechtte aan de dividenden die men kreeg vanuit de intercommunales. U hebt het over de heiligheid van de vrijemarktwerking. Ik heb vastgesteld dat men in Vlaanderen vier jaar vroeger is gestart met de liberalisering van de elektriciteitssector dan in Wallonië. Wanneer ik u vraag op wiens initiatief dat was, dan zult u wellicht weten dat het gaat om minister Stevaert. Hij was degene die de Vlaamse gemeenten heeft verplicht vroeger in de liberaliseringsgedachte te stappen dan in Wallonië.

Ik wil hiermee aangeven dat het niet alleen de liberalen zijn die geloven in de heiligheid van de vrije markt, maar vroeger ook de socialisten. Zij hebben de Vlamingen ertoe aangezet die liberaliseringsgedachte uit te voeren.

02.79 Dalila Douifi (sp.a+VI.Pro): Wanneer u het over het debat over de liberalisering van de energiemarkt wilt hebben, mij goed. Ik denk dat het probleem van de koopkracht luttele dagen na de verkiezingen van vorig jaar de kop heeft opgestoken. Toen hebben wij, als uittreedende regeringspartner, onmiddellijk in een regering van lopende zaken het signaal gegeven aan de VLD-minister van Energie, Marc Verwilghen, om daaraan iets te doen. De CREG heeft studiewerk uitgevoerd en in september lag het rapport op tafel.

We hadden toen beter de aanbevelingen van de CREG gevolgd, zoals wij er, samen met de PS, op hadden aangedrongen.

Die aanbevelingen stelden zwart op wit dat er moest worden ingegrepen in de prijzen, omdat de forse prijsstijgingen door de energiegigant Electrabel eenzijdig werden opgelegd. Volgens de CREG moesten er ofwel tijdelijk maximumprijzen worden opgelegd – dat is niet iets waar de socialisten zo aan vasthouden, maar iets wat een onafhankelijke regulator in ons land heeft voorgesteld –, ofwel moesten er programma-akkoorden worden gesloten.

Dat studiewerk is gebeurd, maar het is in de vergeethoek geduwd. De heer Verwilghen is erin geslaagd om daar niets mee te doen. Later is daar, onder oranje-blauw, ook niets mee gebeurd.

Vandaag zie ik dat er een aantal schuchtere stapjes worden gezet. Laten wij dat echter niet verwarren met hetgeen er moet gebeuren om de markt echt te liberaliseren. U kunt er onze amendementen nog eens op nalezen, vooraleer er over wordt gestemd. In onze amendementen vindt u al een aantal antwoorden op die vraag.

Wanneer een energiemarkt wordt gemonopoliseerd, met ongeveer 86% van de markt, door één grote speler, dan kan er – niet alleen volgens ons, maar ook volgens de regulator en volgens tal van andere studies en rapporten, die ondertussen zijn gepubliceerd – toch moeilijk worden gesproken van eerlijke prijszetting of van eerlijke concurrentie. Als de prijzen eenzijdig worden opgelegd, dan moet er precies worden gezorgd voor meer prijsregulering, totdat er meer spelers op de markt komen.

Daarover gaat ons laatste amendement op het ontwerp houdende diverse bepalingen dat wij nog eens voorleggen. In ons amendement vragen wij om tijdelijk aan prijsregulering te doen, totdat er meer concurrentie op de markt is, wat een werk van lange adem zal zijn, misschien zelfs van de eerste tien komende jaren.

02.80 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Monsieur le président, madame et messieurs les ministres, chers

collègues, je voudrais vous confirmer que nous ne voterons pas cette loi-programme, même si nous en soutenons quelques principes. Par contre, trop de dispositions de ce texte, madame Lalieux, sont inacceptables à nos yeux. Elles résultent de mauvaises options politiques et vont dans le mauvais sens, à contre-courant des objectifs que nous nous fixons en matière de solidarité, de bonne gestion ou de réponse aux défis énergétiques et environnementaux. Elles vont à contre-courant aussi des discours du début de séance, monsieur le premier ministre, lorsque les membres du gouvernement se sont dit qu'il serait peut-être de bon ton de passer à un travail sur le fond, de passer aux choses sérieuses. Il est vrai que ce projet est plus sérieux et plus important que la scission de l'arrondissement de BHV, à nos yeux, mais prétendre que cette loi-programme est la septième merveille du monde et qu'elle contient des dispositions qui pourraient répondre aux défis sociaux, environnementaux, démographiques, économiques et énergétiques qui sont face à nous, c'est aller un peu loin.

Je voudrais parler de quelques sujets qui ne sont pas anodins et qui sont glissés, comme le veut la tradition, dans l'un ou l'autre article de la loi-programme, particulièrement en matière d'affaires sociales et de pensions.

Je vais citer cinq dossiers et m'arrêter un peu plus longtemps sur le dossier des pensions.

Le premier point, contenu dans la loi portant des dispositions diverses, concerne la privatisation des services de sécurité aéroportuaires à la demande du gouvernement de la Région wallonne. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée, tant par rapport aux fonctions de sécurité, qui sont de préférence exercées par l'autorité publique, qu'au dumping social par rapport aux travailleurs.

Deuxième point, en matière d'infrastructure, je voudrais parler de la reprise de la dette sur le budget de l'année 2006, je pense, suite à la suppression du fonds d'infrastructure ferroviaire.

02.81 Yves Leterme, premier ministre: 2005.

02.82 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Merci, monsieur le premier ministre. Ce n'est pas de votre responsabilité puisque vous n'étiez pas là mais je pense qu'il s'agit d'un nouveau témoignage de la façon dont on a créé des équilibres factices par le passé dans nos budgets.

02.83 Yves Leterme, premier ministre: Sans vouloir polémiquer outre mesure, je peux trouver des exemples de problèmes restant à résoudre depuis la période où votre parti était au gouvernement! Il ne faut pas seulement viser 2005! (*Applaudissements*)

02.84 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Cela commence à dater, monsieur le premier ministre! Je peux vous parler de la dette de l'État, de l'effet boule de neige lorsque l'ex-CVP, on peut dire aujourd'hui le CD&V - N-VA, était au pouvoir. On peut remonter à la création du monde, mais vous n'avez pas offert là un cadeau extraordinaire aux générations actuelles.

En l'occurrence, vous corrigez, comme par rapport au principe de l'ancre sur lequel je vous ai interrogé en votre qualité de ministre du Budget, une partie des décisions dont vous n'êtes pas responsable mais dont les socialistes et libéraux au pouvoir sous la violette sont responsables. Rassurez-vous! À ce niveau, je ne me trompe pas en matière de responsabilité.

Le troisième dossier sur lequel je ne m'étendrai pas non plus concerne la ministre de l'Emploi. Ce sont les mesures insuffisantes à ce stade à nos yeux - mais vous nous avez dit que vous y travailliez encore - en vue de la lutte contre les abus en matière de titres-services, car tant par rapport aux bénéfices indus de certaines entreprises que par rapport au statut des travailleurs, le nombre d'heures de travail, les barèmes, les possibilités de formation, beaucoup reste à faire.

Je vous ai déjà dit en commission que l'élargissement au secteur de l'accueil de l'enfance aurait un coût. Cet argent pourrait être utilisé pour d'autres formes d'accueil, plus avantageuses et qui bénéficieraient tant aux travailleurs qu'à la qualité de l'accueil des enfants notamment en termes de formation. Plutôt que de fuir en avant, je vous demande, une fois de plus, d'y réfléchir à deux fois, madame la ministre, et surtout d'améliorer le statut des travailleurs concernés, en tenant compte du fait que cette mesure n'est pas gratuite pour l'État et pèse lourdement dans le budget.

Le ministre Piette - on en a beaucoup discuté avant votre entrée en fonction - a cherché à améliorer le

système et a fait des propositions...

02.85 Joëlle Milquet, ministre: Au sujet du statut des travailleurs, il ne vous aura pas échappé que nous avons pris des mesures au-delà de l'augmentation de 200 millions pour pérenniser les titres-services, en permettant notamment avec le différentiel de 30 centimes d'assurer une deuxième indexation pour les travailleurs, ce qui n'était pas le cas sous l'ancienne législature. Par ailleurs, il y a un fonds de formation également pour les travailleurs. Il y a nombre de points positifs dans les décisions prises pour les travailleurs.

02.86 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Absolument, et de la même manière, dans la loi-programme, on a ajouté une disposition permettant à des entrepreneurs faillis qui ont eu de mauvaises expériences en matière de titres-services de limiter leur accès à ce type d'entrepreneuriat. Je ne dis pas qu'il n'y a que des choses mauvaises. Seulement, par rapport aux témoignages qui nous sont rapportés, aux discussions que nous avons avec les syndicats, il y a beaucoup à faire. Beaucoup de travailleurs se retrouvent avec des périodes de travail trop courtes qui ne leur permettent pas de bénéficier d'un salaire suffisant.

Les exceptions aux règles en matière de travail conduisent à des pressions sur les travailleurs qui nous semblent inacceptables. Le ministre Piette en était conscient et nous en avons parlé plusieurs fois avec lui en commission. La fédération wallonne des CPAS a aussi avancé des propositions qu'on lui a présentées. Cependant, je dois constater que dans la loi-programme, à côté de mesures intéressantes, plein de choses à réaliser n'y figurent pas. Je vous invite à y être attentive.

Quatrième dossier, l'extension du Fonds pour l'économie sociale. Dans le premier paquet de réformes institutionnelles, on a prévu de régionaliser cette compétence. Va-t-on y arriver vu ce qui se prépare pour tout à l'heure dans les couloirs? Nous verrons bien. En tout cas, on supprime le fonds fédéral ou à tout le moins, on crée un cadre d'extinction – mais les Régions ne sont pas encore prêtes! Ce n'est pas totalement de votre responsabilité mais un secteur attend des investissements et des budgets lui permettant de développer ses activités et on risque de se retrouver face à un vide. De la même manière, en commission, j'ai insisté sur votre responsabilité résiduaire, même si les compétences en question étaient régionalisées, notamment en matière fiscale.

Je voudrais principalement intervenir à cette tribune sur la question des pensions, plus particulièrement sur la suppression de la cotisation de solidarité, alors même qu'aucune mesure budgétaire compensatoire n'était prise pour compenser cette moins-value pour le budget des pensions et qu'aucune promesse suffisante n'a été faite de revalorisation et de liaison au bien-être des revenus de pension.

Il s'est passé une chose extraordinaire pendant la période de gouvernement transitoire: une proposition de loi déposée par le MR a été mise à l'ordre du jour de la commission des Affaires sociales qui prévoyait assez sèchement la suppression pure et simple de la cotisation de solidarité.

À ce moment-là, nous avons eu un débat en commission des Affaires sociales. Une proposition de loi a été déposée par mon ami, Jean-Marc Delizée, qui, avant d'être secrétaire d'État à la Lutte contre la pauvreté, faisait partie de la commission. Son texte était beaucoup plus complet; il prévoyait un ensemble de mesures beaucoup plus complètes pour tous les types de pensions et pas uniquement pour les personnes qui paient la cotisation de solidarité. On le sait, madame la ministre, ceux qui paient la cotisation de solidarité sont les 25% de pensionnés qui bénéficient du moins mauvais revenu de pension, à savoir à partir de 1.251 euros. Il ne s'agit donc pas de tout le monde! Ce cadre était donc plus complet et intéressant. Sur cette base, nous avons obtenu, en commission des Affaires sociales, une série d'auditions de spécialistes des pensions et de représentants des pensionnés. Ceux-ci sont venus nous expliquer la réalité des pensions aujourd'hui et nous ont indiqué les priorités.

Envisager la suppression de la cotisation de solidarité non compensée et non accompagnée de mesures suffisantes en matière de revalorisation des pensions, c'est se tromper de priorité! Quels furent les constats résultant de ces discussions et de ces auditions? C'était l'urgence de revaloriser les plus petites pensions. On sait que les pensions ne sont pas liées au bien-être. Cela fait vingt ans! De 1980 à 2000, la valeur des pensions par rapport aux salaires a diminué de 25%. Les pensionnés âgés, surtout les femmes et les indépendants, ont aujourd'hui des pensions indécentes! La pauvreté et le risque de pauvreté des pensionnés sont à prendre en compte prioritairement.

Certes, les mesures de revalorisation, qui ont été décidées par le gouvernement précédent et confirmées

par ce gouvernement-ci, sont positives. Nous n'allons pas "cracher" dessus! Elles sont pourtant vraiment insuffisantes face à ce constat et à ce contexte de hausse des prix énergétiques et alimentaires. Non seulement, le revenu n'augmente pas mais les dépenses augmentent. Sans parler de l'émergence et du renforcement du deuxième et du troisième piliers de pension. Une excellente étude de la KUL indique que, ceux qui bénéficient d'un deuxième et d'un troisième piliers de pension, sont déjà ceux qui bénéficient des meilleurs revenus dans le cadre du premier pilier. En matière de pensions, la dualisation est de plus en plus forte, comme dans le reste de la société. Elle se marque sans doute de façon plus dramatique.

Dans ce cadre, supprimer la cotisation de solidarité sans prendre des mesures complémentaires, c'est s'occuper d'une fuite d'eau alors que la maison est en feu.

Pour nous, madame la ministre des Pensions, il est prioritaire d'agir de trois façons: revaloriser les plus petites pensions de manière plus nette et importante que ne le propose le projet sur la table, lier structurellement les pensions au bien-être pour réparer l'inégalité existant depuis 20 ans – Ecolo n'était pas au pouvoir lors de la suppression de la liaison des allocations sociales au bien-être.

02.87 Jean-Jacques Flahaux (MR): Monsieur Gilkinet, vous dites des choses qui ne sont pas tout à fait exactes. En commission des Affaires sociales, les choses ne se sont pas passées comme vous le dites. D'abord, la proposition du MR ne visait pas à supprimer en une seule fois la cotisation de solidarité, mais de le faire en phasage.

Deuxièmement, vous semblez insinuer que le MR serait opposé à une revalorisation concomitante des petites pensions alors qu'au contraire, les décisions du gouvernement montrent bien que nous sommes allés vers cela.

Ensuite, vous oubliez également de dire que les plus petites pensions, encore aujourd'hui, sont les pensions des indépendants. Nous sommes encore bien en deçà de ce qu'il faudrait faire en matière de pensions dans ce secteur.

02.88 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Monsieur le président, trois éléments en réponse à l'intervention de M. Flahaux. Sur le phasage, je suis d'accord avec vous. En ce qui concerne les indépendants, je répète ce que j'ai dit: il faut relever les plafonds et mieux organiser la solidarité pour pouvoir augmenter les pensions des petits indépendants. Quant à la revalorisation des petites pensions, elle ne figurait pas dans votre proposition de loi.

Vous dites que vous n'êtes pas contre; tant mieux. Vous êtes même pour? C'est encore mieux. Je vous engage donc, en tant que membre de cette majorité, à vous battre encore plus énergiquement. D'autres sur divers bancs ont fait des déclarations pour dire que c'était important. Pourtant, il n'y a rien dans cette loi-programme, rien dans le budget et pas grand-chose dans la note de politique générale, à part une conférence nationale sur les pensions. Je voudrais des résultats en la matière.

02.89 Marie Arena, ministre: Quand M. Gilkinet dit qu'il n'y a rien, je ne suis pas tout à fait d'accord. Je rappelle que nous avons eu ce débat en commission: si nous avons 300 millions de marge et que 100 millions sont dédiés aux pensions, particulièrement aux pensions les plus faibles, je trouve que M. Gilkinet n'est pas tout à fait correct dans son intervention.

02.90 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Je ne suis pas sûr que nous pourrions nous mettre d'accord un jour sur la question. Une partie des mesures avait déjà été décidée par le gouvernement précédent. Sur les 100 millions, 30 millions sont dédiés cette année à la suppression de la cotisation de solidarité, 60 millions l'année prochaine. Je vous répète que la cotisation de solidarité est payée par les 25% de pensionnés qui touchent le moins mauvais revenu de pension. Certainement que parmi ceux-là, on trouve des gens à qui cela fera du bien mais l'intention est de la supprimer totalement.

Vous m'avez demandé si cela ne figurait pas dans notre programme et je vous ai répondu que oui, mais dans un cadre idéal. Rendez d'abord le cadre idéal. Quand on se trouve devant plusieurs problèmes, plusieurs injustices, on prend à bras-le-corps l'injustice la plus criante.

02.91 Marie Arena, ministre: Monsieur Gilkinet, je suis désolée mais si vous attendez d'être dans un cadre idéal pour faire de la politique, vous ne ferez jamais de la politique.

02.92 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): C'est encore pire que cela, madame la ministre. En acceptant de monter dans un gouvernement et en assumant cette mesure, vous rendez le cadre encore moins idéal.

02.93 Camille Dieu (PS): Monsieur le président, je voudrais faire remarquer à M. Gilkinet que le monde ne s'est pas fait en un jour. Je ne préjuge pas de ce qui serait arrivé si nous n'étions pas au gouvernement mais je peux vous dire d'après ce que je sais de l'orange bleue que ce point ne figurait pas dans l'accord.

02.94 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Arrangez-vous avec l'orange bleue alors! Madame Milquet, cela se trouvait-il dans les accords?

02.95 Joëlle Milquet, ministre: Ce n'est pas le sujet du débat mais je voulais rassurer Mme Dieu: des âmes charitables y avaient veillé malgré tout.

02.96 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Madame Dieu, je me suis rendu au 1^{er} Mai de la FGTB à Namur et j'ai retenu un message envoyé aux camarades socialistes qui étaient au premier rang, dont l'essentiel disait que sans le PS, ce serait pire!

02.97 Camille Dieu (PS): Sans doute n'avez-vous retenu que cela?

02.98 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): J'ai retenu plein d'autres choses, mais cela aussi!

En l'occurrence, madame Arena, la cotisation de solidarité sur les pensions est affectée au budget des pensions, qu'elle renforce. Je ne suis pas opposé à cette mesure mais il fallait alors obtenir par un financement alternatif quelconque, que la moindre recette liée à la suppression de la cotisation soit compensée par ailleurs, indépendamment de la question que je pose sur la revalorisation des plus petites pensions.

Vous me dites que vous avancez par étapes mais je pense qu'on recule si on prend cette mesure sans la compenser. Je terminerai en disant que cette disposition est un chat dans un sac ou un chèque en blanc, vu que c'est par arrêté royal que le gouvernement pourra avancer sur cette question. Je le regrette par rapport aux enjeux du vieillissement.

Je vais conclure sur le fonds du vieillissement. Le budget est en déséquilibre. Le fonds du vieillissement n'a pas été alimenté ces deux dernières années. Ce n'est évidemment pas de votre responsabilité, monsieur Leterme. Par contre, vous êtes responsable à l'avenir.

Aujourd'hui, je constate que l'on va supprimer la cotisation de solidarité, qu'on ne compte pas la compenser et que les petites pensions ne seront pas suffisamment augmentées. En outre, on attend la liaison des allocations sociales au bien-être. Monsieur le premier ministre, si vous ne refinancez pas le fonds du vieillissement, il y aura un déni de solidarité avec les générations futures.

02.99 Daniel Bacquelaine (MR): Monsieur le président, monsieur le premier ministre, mesdames et messieurs les ministres, chers collègues, je ne suis évidemment pas mécontent de la tournure qu'ont pris les débats, parce que nous venons de prouver notre grand intérêt collectif pour la loi-programme et la loi portant des dispositions diverses. Certains ont dit, voici quelques heures, que celles-ci n'allaient pas retenir tellement l'attention des parlementaires. Au contraire, nous avons pu constater, par le débat, le nombre d'intervenants et la richesse des interventions, combien les sujets repris dans la loi-programme et la loi portant des dispositions diverses intéressaient et donnaient matière à réflexion. Certes vilipendées par l'opposition qui considère qu'elles sont vides, je constate, malgré tout, qu'elle en parle beaucoup. Tant mieux! (*Applaudissements*)

02.100 Jean-Marc Nollet (Ecolo-Groen!): Monsieur le président, si nous devons passer tant de temps à la tribune à propos de cette loi-programme, c'est pour lister tout ce qu'elle ne contient pas!

02.101 Daniel Bacquelaine (MR): Monsieur Nollet, je pense plutôt que vous auriez souhaité y mettre autre chose avec une vision et une attitude totalement différente des nécessités du moment. En ce qui nous concerne, nous sommes convaincus que l'augmentation du pouvoir d'achat de la population est un point particulièrement important. Nous sommes face à des défis économiques et sociaux majeurs. Nous avons – me semble-t-il – le devoir de présenter et de prendre une série de mesures qui vont dans le sens d'une plus

grande activité dans notre pays, d'une plus forte solidarité et d'un meilleur financement de la protection sociale grâce à la création d'activités et de richesses. C'est dans cette voie-là que s'engagent le gouvernement et sa majorité en proposant aujourd'hui le vote de la loi-programme et de la loi portant des dispositions diverses.

L'augmentation du pouvoir d'achat est un élément-clé de ce programme. La promotion de la créativité et de l'esprit d'entreprise est aussi un élément essentiel à nos yeux. J'aurai sans doute l'occasion d'y revenir lorsque nous aborderons la discussion du budget. Cependant, la discussion qui nous occupe aujourd'hui me permet d'ores et déjà de souligner divers éléments essentiels.

La création de PME est favorisée par le gouvernement. C'est un signe de bonne santé d'une économie. Les entrepreneurs non seulement créent leur propre emploi, mais créent aussi l'emploi des autres. Voilà qui me paraît particulièrement nécessaire aujourd'hui. En tant que pourvoyeuses d'emplois et de richesses, les petites et moyennes entreprises représentent un rouage essentiel de notre économie. Effectivement, pouvoir d'achat et esprit d'entreprise vont de pair. La confiance des consommateurs dans leur pouvoir d'achat favorise la consommation et la croissance. La croissance, quant à elle, profite à nos entreprises qui peuvent engager de nouveaux collaborateurs qui, à leur tour, vont alimenter le cercle vertueux d'une croissance économique.

Pour ces mêmes raisons, il est pour nous primordial d'encourager ceux et celles qui le souhaitent à opter pour le statut d'indépendant. Cela suppose de rendre ce statut plus attractif, de poursuivre le rattrapage avec le statut social des salariés. Ces questions touchent à la fois au quotidien de nos concitoyens et à la pérennité de notre modèle social. Les projets qui nous sont soumis rencontrent largement celles-ci. Je voudrais souligner quelques éléments qui me paraissent importants.

Avec ces textes en projet, le gouvernement entreprend une nouvelle avancée dans la voie de la réduction des différences de régime entre les travailleurs salariés et les travailleurs indépendants. En termes de pensions notamment, les petites pensions des indépendants vont connaître une nouvelle augmentation de 2% au 1^{er} juillet 2008. Dans le même ordre d'idées, le malus qui touche la pension des indépendants, qui ont cotisé pendant de longues années, se verra progressivement supprimé.

Toutes ces mesures sont essentielles pour poursuivre dans la voie d'une société "indépendants admis".

J'ai entendu M. Van de Velde affirmer que, dans le fond, on ne faisait pas suffisamment pour les indépendants. Pour siéger dans cette Chambre depuis une quinzaine d'années, il m'a fallu pas mal attendre pour qu'enfin on se préoccupe du statut des indépendants. Bien des mesures ont été prises, notamment sous l'égide de Sabine Laruelle, concernant les pensions des indépendants.

M. Van de Velde n'est plus là aujourd'hui, mais voilà quelques années encore, la différence de pension minimale entre un salarié et un indépendant était de 200 euros; aujourd'hui, l'écart s'est réduit à 50 euros. Le rattrapage a donc progressé de trois quarts. C'est exceptionnel et je me réjouis que le gouvernement veuille poursuivre ce rattrapage: c'est nécessaire tant sur le plan économique que sur le plan de la simple justice.

D'ailleurs, il n'y a pas eu que les pensions: nous songeons aux invalidités, aux allocations familiales qui, d'ailleurs, poursuivent leur avancée. En effet, le premier enfant voit son allocation augmenter de façon très immédiate.

Je voudrais donc souligner cet élément et que l'on continue dans cette voie.

Une autre mesure importante me semble être celle qui concerne la valorisation du travail, la nécessité de le rendre plus attractif et de lutter contre les pièges à l'emploi. La volonté du gouvernement est de majorer le bonus à l'emploi de 32 euros à partir du 1^{er} octobre prochain pour aboutir à un total de 175 euros. Cette mesure est nécessaire et permettra d'améliorer la possibilité pour les personnes de retrouver du travail lorsqu'elles ont malheureusement perdu le leur. Selon moi, il s'agit d'une incitation importante en matière d'emploi.

J'en arrive à la cotisation de solidarité. Je suis parfois un peu perplexe par rapport à la façon dont certains se réjouissent de la disparition progressive de cette cotisation; ils le font, en effet, du bout des lèvres et parce qu'il le faut bien, parce qu'on leur a mis sous les yeux un programme électoral pas trop ancien, qui prévoyait cette disparition de la cotisation de solidarité.

Tout le monde devrait, à mon sens, être ravi. En effet, la plupart des partis ont défendu cette suppression lors de la campagne qui a précédé les dernières élections.

Pour notre part, cela fait plus de dix ans que nous défendons la suppression de la cotisation de solidarité qui – je le rappelle – ne peut en aucun cas être mise en parallèle avec la revalorisation à laquelle on procède en matière de pensions. Il s'agit de deux domaines totalement différents. Vouloir mettre en concurrence la suppression de la cotisation de solidarité et la revalorisation des petites pensions n'a évidemment aucun sens. En supprimant la cotisation de solidarité, on met fin à une injustice flagrante qui consistait à faire payer aujourd'hui encore ...

Le **président**: Monsieur Bacquelaine, deux membres voudraient intervenir: Mme Dieu et M. Bonte.

02.102 Camille Dieu (PS): Je pense savoir que l'on commence par supprimer la cotisation de solidarité pour les pensions les plus basses.

02.103 Daniel Bacquelaine (MR): Qui a dit le contraire?

02.104 Camille Dieu (PS): Cela ne sera pas fait de manière linéaire!

02.105 Daniel Bacquelaine (MR): Il n'a jamais été question de cela. Toutes les propositions que nous avons déposées prévoyaient une suppression progressive de la cotisation de solidarité, partant des pensions les plus basses pour arriver, en fin de compte, à une suppression totale.

02.106 Camille Dieu (PS): Je voulais m'en assurer!

02.107 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, mijnheer Bacquelaine, ik wil even tussenbeide komen inzake de problematiek van de solidariteitsbijdrage. Ik heb dat daarnet ook gedaan.

Ik hoop, mijnheer Goutry, dat u zeer goed hebt geluisterd naar de heer Bacquelaine, die zegt dat de solidariteitsbijdrage en de afschaffing daarvan een compleet ander domein is dan de problematiek van de laagste pensioenen uit het werknemersstelsel wellicht. Die zijn ontkoppeld. Dat probeerde ik daarstraks duidelijk te maken: dat wij vroeger schouder aan schouder, meerderheid en oppositie altijd hebben gezegd: laat dat samen gebeuren, omdat precies de solidariteit in het pensioenstelsel moet worden verstrekt. Door de heer Bacquelaine wordt het beschouwd als twee aparte zaken. Ik wil het gewoon onder uw aandacht brengen.

Mijnheer Bacquelaine, ik geef toe, zelfs met plezier, dat u na tien jaar aandringen binnen de paarse regeringen en vandaag, en zelfs in de periode van eerste minister Dehaene, altijd hebt geijverd voor de afschaffing van de solidariteitsbijdrage voor de pensioenen, waarvan wij weten dat zij worden geheven op de iets betere pensioenen.

Mevrouw Dieu, de solidariteitsbijdragen worden enkel geheven op de iets betere pensioenen, u weet dat toch?

U, mijnheer Bacquelaine, hebt daar altijd voor geijverd. Wat mij echt verbaast, is dat wij bij het begin van deze legislatuur een ongelooflijk offensief hebben gezien van de MR om via hoogdringendheid het wetsvoorstel waar u al tien jaar mee bezig bent op de agenda te krijgen, te bespreken, hoorzittingen te houden. Wij hebben dat allemaal gedaan.

Op dat moment heeft de PS effectief amendementen ingediend om ook de laagste en de middenpensioenen te verhogen, die nu niet aan de orde zijn, behoudens die 2%. Wat mij nu echt verbaast als wetgever is dat in de programmawet niets over afschaffing wordt gezegd. Wij stemmen hier niet over afschaffing. Het enige wat wij doen, mijnheer Reynders, is een volmacht geven aan de regering om voor 30 miljoen dit jaar een ingreep te doen inzake de solidariteitsbijdrage.

De vraag die ik heb, mijnheer Bacquelaine, is: hoe komt het in godsnaam dat u de strijd voor de volledige afschaffing opgeeft. En waarom hebt u de ontkoppeling gevraagd van uw wetsvoorstel ten aanzien van het voorliggende ontwerp? Moeten wij zo'n groot vertrouwen hebben in de regering, en jullie in de andere partijen, dat u ervan uitgaat dat die 30 miljoen het begin is van de volledige afschaffing? Of hoe moeten wij

dat begrijpen?

02.108 Daniel Bacquelaine (MR): Monsieur Bonte, la cotisation de solidarité a été décidée au départ par un des gouvernements de M. Dehaene qui avait pris soin, je dois le reconnaître, d'indiquer que cette cotisation était temporaire. C'est écrit dans la loi: elle est prélevée pour un temps nécessaire à la remise en équilibre de la sécurité sociale. C'était l'esprit de cette cotisation. Il fallait prélever une cotisation de solidarité pour faire face à un déficit de la sécurité sociale et on considérait que lorsque ce déficit n'existerait plus, la cotisation pourrait effectivement être supprimée.

Dans l'histoire de cette cotisation, le sp.a occupe une place majeure, j'en conviens. Je me souviendrai toujours du jour où ma proposition, en 2000, a obtenu une majorité de voix en commission des Affaires sociales et, le même jour, M. Vandembroucke a voulu remettre sa démission. C'est une manie! On me dit d'ailleurs qu'il la remet régulièrement, je ne connais pas les autres raisons pour lesquelles il remet sa démission, mais c'est un "démissionneur" professionnel. Sur le sujet, il n'a jamais voulu avancer en quoi que ce soit. Son successeur, M. Tobback, a adopté la même ligne et a fait sans cesse obstacle à la possibilité de supprimer cette cotisation de solidarité alors qu'il s'agit bien entendu d'une injustice qui touche des gens qui ont cotisé toute leur vie et à qui, au moment de prendre leur pension, on demande de continuer à cotiser, non seulement sur la pension qu'ils touchent légalement, mais aussi sur les pensions complémentaires qu'ils se seraient octroyées par des cotisations complémentaires durant leur période d'activité, ce qu'on appelle les rentes. C'est absolument anormal sur le plan de la simple justice. *(Applaudissements)*

02.109 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer Bacquelaine, dat is een manier van discussiëren. Ik had liever gezien dat u inging op mijn vraag. Betekent deze volmacht waarover wij in de begroting lezen dat er 30 miljoen euro in 2008 zal worden ingeschreven en die door de Koning met ingang van 1 juli 2008 zal worden ingevuld, binnen twee maanden, dat u na tien jaar afziet van uw wetsvoorstel dat ter stemming klaarligt? Wij hebben het voorstel over de volledige afschaffing van de solidariteitsbijdrage behandeld. Betekent dit dat de MR afziet van haar wetsvoorstel of zal ze nog dreigen in het raam van druk op de regering om het toch maar te doen, om het toch maar te behouden?

Een tweede element, mijnheer Gouty, ik hoop dat u goed hebt begrepen dat de solidariteit in de pensioenen hier wordt onderuitgehaald. Dat betekent dat er geen koppeling meer is om de laagste en de middenpensioenen gelijkaardig op te trekken als de afbouw van de solidariteitsbijdrage. Kom ons dan later niet uitleggen dat u veel doet, ook voor de laagste en de middenpensioenen, terwijl u nu het geld zo besteedt.

02.110 Pierre-Yves Jeholet (MR): Monsieur le président, je voudrais intervenir simplement pour la forme, parce que M. Bonte fait preuve de mauvaise foi. Il sait bien qu'en commission des Affaires sociales, la proposition du MR a été disjointe des autres. Oui, nous faisons confiance au gouvernement et notre proposition....

(...): (...)

02.111 Pierre-Yves Jeholet (MR): Oui, nous faisons confiance au gouvernement maintenant! Et quant à la proposition du MR, vous avez critiqué le fait que l'on ait demandé de la disjointre.

(...): (...)

02.112 Pierre-Yves Jeholet (MR): Vous dites que nous abandonnons la proposition! Mais non!

02.113 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Ik zou willen vragen of de MR nog aandringt op de stemming van het wetsvoorstel dat aan het einde van de behandeling is.

U knikt ja.

02.114 Daniel Bacquelaine (MR): Je peux vous rassurer si vous voulez arriver à la disparition complète de la cotisation de solidarité: c'est bien notre intention et nous allons le faire. Cela n'enlève rien à notre conviction qu'il est nécessaire de revaloriser les petites pensions et de faire en sorte que les pensionnés aient un pouvoir d'achat suffisant. Au moment où nous assistons au vieillissement de la population avec un nombre de pensionnés de plus en plus important, il serait irresponsable de leur octroyer un pouvoir d'achat quasi nul. Nous avons tous intérêt à ce que les pensionnés puissent exercer un pouvoir d'achat réel. C'est

aussi notre conviction. Cela prouve qu'il est possible de poursuivre deux objectifs à la fois, celui de supprimer progressivement la cotisation de solidarité et celui de revaloriser progressivement les pensions les plus basses pour augmenter le pouvoir d'achat de chacun.

02.115 Luc Goutry (CD&V - N-VA): Mijnheer de voorzitter, ik begrijp niet waarom de heer Bonte zich zo zenuwachtig maakt over die koppeling. Wie heeft ooit gekoppeld? Wie heeft ooit gezegd dat wij willen koppelen? Ik weet dat er twee zaken in het regeerakkoord staan, namelijk dat de solidariteitsbijdragen zullen worden weggewerkt en dat er een inspanning zal gebeuren voor de laagste en de oudste pensioenen. Wat is hier fout?

Omdat het niet allemaal op hetzelfde ogenblik gebeurt? Twee maanden nadat de regering is geïnstalleerd? Wat wilt u, mijnheer Bonte?

02.116 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, hij stelt mij een vraag.

Mijnheer Goutry, het probleem is dat u een euro maar één keer kunt uitgeven. De grootste uitdaging op het vlak van de koopkrachtbescherming ligt vandaag bij de middenpensioenen en de laagste pensioenen. Ik stel gewoon vast dat deze regering vooruitgang boekt op het vlak van het afschaffen van de solidariteitsbijdragen. Zoveel te beter. Ik vraag me evenwel af waarom men die eerste 30 miljoen euro niet gebruikt voor de groepen uit de pensioensector die in de bestaansonzekerheid en in de armoedevallen geraken. Het CSB brengt dat permanent in kaart. Ik denk dat het politiek onverstandig is voor mensen die eerst en vooral opkomen voor de versterking van de lagere en zwakkere inkomensgroepen in onze samenleving, om eerst uw euro te besteden aan de relatief hogere inkomens. Uw vertrouwen in de meerderheid is blijkbaar oneindig. Ik zal u eraan herinneren op het ogenblik dat er misschien besparingen (...)

02.117 Daniel Bacquelaine (MR): Je voudrais maintenant aborder très rapidement le problème du vieillissement.

Je suis toujours étonné de ce que trop souvent on considère le vieillissement comme une maladie. Or le vieillissement est un progrès social. Nous devrions tous nous réjouir de ce que la population vive plus longtemps. Je ne nie évidemment pas que cela engendre des défis importants en matière de pensions comme en matière de santé.

En revanche, je suis sidéré de la façon totalement passive de certains de relever les défis. Ils considèrent qu'il suffit d'alimenter progressivement les fonds dits de vieillissement pour résoudre le problème. J'ai entendu de tels propos de la part du sp.a+VI.Pro et de Ecolo-Groen!. Je pense que ce n'est évidemment pas la bonne technique. Ce n'est pas simplement en prélevant des impôts, des taxes ou des cotisations pour alimenter un fonds de vieillissement qui sera toujours insuffisant qu'on va résoudre les problèmes liés au phénomène de vieillissement. Il faut, me semble-t-il, autre chose.

D'abord, il faut encourager les pensions complémentaires. Ensuite, il faut augmenter le taux d'emploi chez les plus de 50 ans. À cet égard, l'activation des chômeurs doit concerner aussi, me semble-t-il, les plus de 50 ans. Nombre de personnes âgées de plus de 50 ans souhaitent encore travailler. Elles paieraient ainsi des impôts, des cotisations sociales et alimenteraient le circuit économique en permettant d'assurer la protection sociale.

Il faut permettre aux pensionnés qui le souhaitent – et que l'on empêche parfois – de continuer à travailler, par exemple pour leur équilibre personnel ou parce qu'ils considèrent qu'il est important pour eux de garder une activité. De la même façon, ils continueraient ainsi à payer des cotisations, des impôts et à alimenter le circuit économique et le circuit de la protection sociale.

C'est fondamental si on veut éviter d'avoir une société de solidarité à deux vitesses avec, d'une part, un petit nombre de gens âgés de moins de 50 ans qui travaillent et, d'autre part, tous les autres qui devraient émarginer au fonds de vieillissement. Cela me paraît être une vision apocalyptique et dramatique d'une société solidaire.

02.118 Camille Dieu (PS): Monsieur le président, je suis d'accord avec M. Bacquelaine sur le fait que des personnes âgées de plus de 50 ans, qui sont loin d'être vieilles, souhaitent encore travailler.

Premièrement, je voudrais tout de même faire remarquer que la plupart des personnes de cet âge qui sont mises hors du circuit du travail le sont par les employeurs! Ceux-ci devraient peut-être consentir un effort pour maintenir ces personnes au travail.

Deuxièmement, en ce qui concerne le cumul des personnes retraitées avec une activité, je veux bien qu'elles le fassent si elles en ont la force mais souvenez-vous que nous avons un taux de chômage des jeunes extrêmement important, qu'il importe de leur permettre de travailler et aussi de faire en sorte que les employeurs consacrent 1,9% de formation pour maintenir les gens sur le marché du travail.

02.119 Daniel Bacquelaine (MR): J'entends bien votre argument. Vous mettez le doigt sur une fausse idée: elle consiste à croire que, lorsqu'une société connaît un taux élevé d'emploi des personnes moins jeunes, le taux de chômage des jeunes augmente. C'est l'inverse qui se passe. Prenez les statistiques: quand le taux d'emploi des personnes de plus de 50 ans est bas, le taux de chômage est alors le plus élevé! Arrêtons de faire croire cela!

02.120 Camille Dieu (PS): Je n'ai pas dit cela, je n'ai pas dit que c'était lié. J'ai dit que cela existait aujourd'hui, donc qu'il faut trouver un équilibre entre les deux problèmes.

02.121 Daniel Bacquelaine (MR): Comme toujours! Comme sur le plan communautaire, d'ailleurs.

02.122 Camille Dieu (PS): Quand vous me parlez des pensions des indépendants, je suis d'accord qu'on fasse quoi que ce soit pour eux à condition que les gros indépendants passent aussi à la caisse dans une solidarité interne. C'est pareil.

02.123 Daniel Bacquelaine (MR): Dans les défis qu'engendre le vieillissement de la population, comme le fait le gouvernement dans le cadre de cette loi-programme, il serait utile de favoriser la recherche et le développement. Quel est le rapport?

Ce rapport est direct. En effet, entre autres en matière de soins de santé, et nous bénéficions d'une industrie pharmaceutique très importante en Belgique, dans le Brabant wallon notamment, faire en sorte que les progrès technologiques et scientifiques se développent très rapidement, grâce par exemple à l'exonération du précompte professionnel des chercheurs, est une façon d'améliorer à terme les traitements pour les personnes les plus âgées. Il convient de faire en sorte que la longévité soit aussi accompagnée d'une diminution de la morbidité. Évidemment, à quoi sert de vivre très longtemps si c'est pour vivre en mauvaise santé. Il me semble possible d'atteindre les deux objectifs.

Un dernier élément. Je me réjouis des mesures fiscales contenues dans la loi-programme. La raison en est simple: la meilleure façon d'augmenter le pouvoir d'achat est de réduire la fiscalité sur les bas et les moyens revenus. Pas seulement pour l'effet mécanique produit, mais aussi pour le surplus de liberté que cela procure. Beaucoup plus que les primes, quelle que soit leur coloration! Si vous donnez une prime, vous décidez à leur place ce que les gens doivent faire, mais quand vous réduisez l'impôt des gens, vous leur donnez la liberté de décider ce qu'ils feront avec le supplément de pouvoir d'achat dont ils disposeront. Voilà une politique libérale et nous l'appuyons!

(Applaudissements)

Je profite de la présence de Mme la ministre de la Santé pour lui dire que je suis évidemment favorable à l'amorce de simplification administrative en matière de prescription des médicaments que comprend la loi-programme.

Madame la ministre, je suis particulièrement heureux que vous ayez entendu notre préoccupation sur ce point et que nous pourrions poursuivre dans cette voie. M. Gilkinet d'Ecolo-Groen! défend les thèses créationnistes, c'est-à-dire qu'il considère que le monde doit se créer en un jour; pour notre part, nous défendons plutôt la théorie de l'évolution. Et nous pensons que l'évolution est bonne. Il faut maintenant aller plus loin et faire en sorte que les prescripteurs de médicaments dans notre pays puissent agir sans devoir subir une oppression bureaucratique qui me semble avoir dépassé les limites.

On parle souvent de la pénurie de médecins généralistes dans certaines régions du pays. On pourra assouplir autant que l'on veut le *numerus clausus*, tant que l'on n'aura pas augmenté l'attractivité de la profession et diminué la contrainte et la complexité administratives, on trouvera peu de candidats pour

exercer la profession.

02.124 Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!): Monsieur Bacquelaine, je ne crois pas défendre des thèses créationnistes. Comme je l'ai expliqué, si on veut un progrès, il faut faire des pas vers ce dernier. Or, à mes yeux, ce gouvernement fait plutôt l'inverse. C'est ce que j'ai voulu expliquer lorsque j'ai parlé de solidarité.

Vous avez déclaré être en faveur d'une augmentation des petites pensions. Je vous encourage à trouver les marges budgétaires qui permettront d'assumer le prix du vieillissement. Le premier ministre avait promis 2 milliards d'euros supplémentaires pour le social. Je n'en vois aucune trace, ni dans la loi-programme, ni dans les notes de politique générale, ni dans le budget!

02.125 Daniel Bacquelaine (MR): Je constate que vous êtes moins créationniste que ce que je pensais. Je constate la bonne évolution.

Monsieur le président, pour conclure, le présent projet soumis à notre approbation me semble participer à la résolution du problème numéro un de la population qui est et reste une question de pouvoir d'achat. Je m'en réjouis et j'espère que très rapidement, d'autres mesures, nouvelles, complémentaires, audacieuses, volontaristes, seront soumises à débat dans notre assemblée.

Le moment est venu en effet d'engager de nouvelles réformes pour faire progresser la situation de chacun dans notre pays, pour que chacun bénéficie d'une capacité d'autodétermination pour opérer ses propres choix et mener sa propre vie, pour que chacun puisse solidairement assurer une protection sociale de haut niveau dans notre pays. C'est l'enjeu des mesures qui nous sont proposées aujourd'hui et qui augurent de nouveaux progrès à accomplir demain avec notre majorité.

(Applaudissements)

02.126 Maya Detiège (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, collega's, als socialist ben ik principieel voor de zondagsrust, alsook voor de avondrust. Ik vind het dus spijtig dat wij op dit uur nog het woord moeten nemen. Ik doe dit voor mijn fractieleider Peter Vanvelthoven en voor de chronisch zieken.

Ik licht heel kort het sp.a-amendement toe over de wet diverse bepalingen. Het is tamelijk technisch, maar fundamenteel voor de mensen die er belang aan hechten. Ik zal het heel kort houden, niet zoals de heer Bacquelaine.

Ik zal de redenen voor dit amendement heel kort situeren. Ondanks de invoering van de steeds performantere maatregelen om de toegang tot de zorg te verbeteren, stelt men vast dat 18% van de patiënten bepaalde soorten verzorging moeten uitstellen of om financiële redenen er zelfs helemaal van moeten afzien.

Het gaat hierbij in het merendeel van de gevallen over chronisch zieken. Sommigen van hen moeten zelfs maandelijks honderden euro betalen, ook indien zij recht hebben op de verhoogde tegemoetkoming en ondanks het bestaan van de maximumfactuur.

Tevens blijkt dat oudere patiënten de grootste moeilijkheden ervaren om een aanvullende hospitalisatieverzekering te kunnen sluiten tegen een betaalbare en redelijke premie. Ik geloof dat mijn collega Vanvelthoven dit daarnet al heeft aangekaart.

Tijdens de afgelopen regeerperiode werden verschillende maatregelen genomen om de situatie van de chronisch zieken te verbeteren, maar iedereen weet dat dit niet volstaat.

Ik ben heel blij dat de huidige minister van Volksgezondheid, mevrouw Onkelinx, heeft gezegd dat zij werk wil maken van een verbetering van de heel specifieke situatie van de chronisch zieken. Zij heeft dinsdag zelfs in de commissie voor de Volksgezondheid beloofd werk te maken van de supplementenregeling.

Ik ben toen vrij hevig tussengekomen omdat ik het nog altijd heel erg vind dat mensen, naargelang de ziekenhuiskamer waarin zij terechtkomen, soms ongelooflijk veel moeten betalen voor het ereloon van een arts. Ik vind dat niet kunnen.

Wij hebben daarover een debat gevoerd en ik meen dat we gedeeltelijk op dezelfde golflengte zitten.

Daarom wil ik vandaag ook een amendement indienen. Dat amendement stelt concreet voor dat patiënten van 65 jaar of ouder die op jaarbasis langer dan een week in het ziekenhuis verblijven, geen supplementen meer zouden moeten betalen.

Zij zouden geen supplementen meer worden aangerekend. Op die manier kan men verzekeren – het verhaal van de koopkracht kent ondertussen iedereen – dat de koopkracht van deze mensen, door hun verblijf in het ziekenhuis, niet fundamenteel wordt aangetast, dat zij het eigenlijk iets beter hebben dan nu het geval is.

Het amendement dient te worden opgenomen in het wetsontwerp houdende diverse bepalingen wegens de hoogdringendheid. Waarom hoogdringendheid? Uit recente berichten is gebleken dat de premiestijgingen voor hospitalisatieverzekeringen, in het bijzonder voor de oudere verzekerden, exponentieel toenemen. Het is noodzakelijk om op korte termijn wettelijk in te grijpen om op die manier een betaalbare gezondheidszorg te hebben voor oudere mensen en oudere patiënten. Dit amendement maakt de noodzaak om een hospitalisatieverzekering af te sluiten voor oudere patiënten minder dringend.

Ik zal slechts heel kort het technische aspect uitleggen. Het eerste artikel verbiedt het aanrekenen van kamersupplementen voor die categorie van patiënten. Het tweede artikel verbiedt honorariasupplementen voor deze categorie.

Ik dank u voor uw aandacht.

De **voorzitter**: Collega's, ik heb nog vier sprekers in het debat over de wetsontwerpen houdende diverse bepalingen. Sommigen hebben in de discussie over de programmawet al gesproken over de diverse bepalingen. Ik zal de eerste minister vragen om te antwoorden op de opmerkingen over zowel de programmawet als de diverse bepalingen. Ik stel voor de sprekerslijst af te werken. Ik heb op de lijst nog mevrouw Van der Straeten, Mme Gerkens, Mme Nyssens en mevrouw Van den Bossche.

02.127 Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen!): Mijnheer de voorzitter, collega's, dames en heren leden van de regering, ik had mij ingeschreven voor de discussie over het wetsontwerp houdende diverse bepalingen, en ik zou het eigenlijk enkel willen hebben over de CREG.

Er staat in de programmawet een en ander over energie. Er werd hier al gesproken over de niet-benutte sites, en over de afgeschreven kerncentrales en de winsten van Electrabel. Ik sluit mij in dat verband aan bij de betogen van mijn collega van Ecolo en van mevrouw Douifi van sp.a.

Ik zou kort willen ingaan op de CREG. Dat is namelijk geen onbelangrijk onderwerp. Alleszins, in de verklaringen van de meeste politici is dat onderwerp nogal prominent aanwezig.

Herinner u een aantal dagen na de verkiezingen, toen Electrabel aankondigde de energieprijzen op nogal forse wijze te laten stijgen. Alle politieke partijen liepen elkaar toen voor de voeten om de meest forse verklaringen af te leggen over de CREG. Iedereen heeft er toen moord en brand over geschreeuwd.

Er werd een onderzoek besteld, wat een rapport heeft opgeleverd. In dat rapport kwamen een aantal gebreken inzake de CREG naar voren. Onder meer bleek dat de CREG onvoldoende toegang kreeg tot bepaalde informatie. Toen we hier in het Parlement een aantal wetsvoorstellen hebben besproken van Groen! en Ecolo en van de PS en de sp.a, in verband met de regulering, was iedereen het erover eens dat de CREG, de federale regulator voor energie, meer bevoegdheden moest krijgen. Over de partijgrenzen heen waren wij het daarover volgens mij allemaal eens.

In februari of maart, ergens tussen de eerste en de tweede regering, zagen we zelfs een opbod tussen twee regeringspartijen, namelijk Open Vld en de PS bij monde van minister Magnette, over de CREG en de extra bevoegdheden. Dat ging zelfs zo ver dat het leidde tot de indiening van een wetsvoorstel door collega's Tommelein en Schiltz, dat echter werd ingetrokken toen de minister een tiental artikelen omtrent de CREG opnam in het wetsontwerp houdende diverse bepalingen. Bij het lezen ervan – slechts een tiental artikelen –, is het volgens mij niet meer dan logisch om vast te stellen dat al die gedane beloftes van na de verkiezingen, in tv-programma's zoals De Zevende Dag, op websites, of neergeschreven in wetsvoorstellen, verre van ingelost zijn. De tekst die hier straks ter stemming voorligt, is ten eerste onvoldoende, maar ten tweede op een heel aantal punten ook onduidelijk; hij kan zelfs aanleiding geven tot verschillende interpretatieproblemen, met alle gevolgen van dien. We hebben toch al gezien in diverse materies, en zeker

als het gaat over energie, dat een aantal producenten er niet verlegen om zit om een amalgaam aan procedures op te starten.

In die zin hebben wij er alle belang bij wetten te maken die duidelijk zijn, die niet vaag zijn, die helder zijn, die geen aanleiding kunnen geven tot verschillende interpretaties en die zorgen voor de nodige rechtszekerheid. Ik meen dat dit ontwerp daaraan zeker niet voldoet.

Ik heb gezegd dat het onvoldoende is. Het is zeker onvoldoende omdat een aantal zaken pertinent ontbreekt.

Ik meen dat het eerste grote gemis in dit wetsontwerp is dat er nog steeds geen sprake is van een geschillenbeslechtinginstantie, nochtans een verplichting in de tweede Europese gas- en elektriciteitsrichtlijnen. Die geschillenbeslechtinginstantie heeft ooit in de wet inzake gas en elektriciteit gestaan, maar zij is er door de vorige paarse regering uitgehaald. De minister zei in de commissie dat de opportuniteit van zo'n nieuwe instantie nog wordt onderzocht en dat er wordt gewacht op voorstellen van de CREG ter zake.

Wachten. Ik meen dat wij in dit land, op dit niveau, met zijn politieke crisissen lang kunnen wachten. Wij hebben blijkbaar geen regering die te gepasten tijde de koe bij de horens vat en bepaalde zaken gewoon invoert.

Mijn collega's van Open Vld hadden dat gedaan. In hun wetsvoorstel hadden zij in die geschillenbeslechtinginstantie voorzien, maar zij hebben dat ingetrokken. Volgens collega Staelraeve in de commissie hebben zij dat voorstel ingetrokken omdat het ontwerp van de minister in de goede richting gaat en eigenlijk hun verwachtingen inlost.

Op dit punt meen ik dat de verwachtingen absoluut niet zijn ingelost en dus zitten wij nog altijd met een situatie zonder geschillenbeslechtinginstantie, zonder instantie die binnen een bepaalde termijn bepaalde beslissingen kan nemen en die zorgt voor voldoende rechtszekerheid op dat vlak.

Collega Douifi heeft gezegd dat er een aantal kleine stapjes is gezet. Ik meen dat het vriendelijk was van haar het zo te zeggen. Als wij ook vriendelijk willen zijn, zouden wij kunnen zeggen dat er inderdaad kleine stapjes worden gezet op het vlak van de marktmonitoring. U merkt dat ik vandaag in een constructieve bui ben. Dat is wellicht te wijten aan het uur.

Ik meen echter dat die stapjes wellicht heel erg klein zijn en slechts een minieme omzetting zijn van de Europese richtlijnen op het vlak van marktmonitoring.

Als ik de tekst erop nahoud dan stel ik vast dat deze vaag en onduidelijk is en bovendien niet beantwoordt aan wat de Raad van State in zijn advies daarover heeft geschreven. In verband met de marktmonitoring wordt er op bepaalde plaatsen in de tekst gezegd dat men kan passeren via de Raad voor de Mededinging en dat er dan op initiatief van de regering dringende maatregelen kunnen worden genomen.

Over die dringende maatregelen heeft de Raad van State in zijn advies gezegd dat het goed zou zijn als de aard ervan wordt omschreven en dat duidelijk wordt gemaakt wat met dringende maatregelen wordt bedoeld. Dat is iets wat in onderhavig wetsontwerp niet gebeurt. Ik geef het u op een blaadje: iets wat vaag is, geeft aanleiding tot verschillende interpretaties, geeft aanleiding tot het aanvechten van beslissingen, geeft aanleiding tot onzekerheid, zorgt niet voor helderheid, transparantie en rechtszekerheid. Dat zorgt bij een thema dat zo belangrijk is, eens te meer voor onduidelijkheid. Wanneer het gaat over energie, hebben wij al heel veel onduidelijke wetgeving uit het tijdperk van de paarse regering. Er is nu toch een nieuwe partij in de regering. Een regering die aan goed bestuur doet, zou er ook goed aan doen om dat ook meer in onze energiewetgeving uit te werken en concreet te maken.

Waar het in essentie om gaat, is dat de CREG eindelijk een instantie moet worden die iets kan betekenen en die ook echt iets kan doen. In het voorliggend ontwerp blijft de CREG echter een waakhond zonder tanden. Er werd verwezen naar de verschillende visies op het vlak van regulering. De regering heeft er duidelijk voor gekozen om de CREG bepaalde kleine bevoegdheden te geven en de uiteindelijk beslissing om al dan niet in te grijpen, bij de regering te leggen. Vanwaar de angst om werkelijk een onafhankelijke instantie te creëren die zelf onderzoek kan doen, die inbreuken kan vaststellen, die pv's kan opmaken en die vervolgens ook de nodige beslissingen kan nemen?

U schudt van neen, mijnheer de minister. Ik begrijp echt niet waarom geen vertrouwen aan de CREG kan worden gegeven, waarom niet het vertrouwen aan een onafhankelijke reguleringsinstantie kan worden gegeven om daadwerkelijk in te grijpen? Een interventiemacht bij de CREG sluit niet uit dat de Raad voor de Mededinging of de minister alsnog kan optreden. De minister zou mij graag onderbreken, mijnheer de voorzitter.

02.128 Paul Magnette, ministre: J'ai répondu à cette question lorsqu'elle a été posée par Philippe Henry; je ne répéterai donc pas la même réponse. Vous faites partie du même groupe même si, apparemment, vous ne votez pas toujours de la même manière.

02.129 Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen!): Ik heb het niet goed gehoord, maar ik denk dat dat door de micro komt.

Wij hebben nu dus een wetsontwerp dat hier en daar iets toevoegt, een aantal strikjes, een aantal versieringen. Het voegt misschien inderdaad iets toe, maar dat is zeker geen garantie voor een efficiënt reguleringsorgaan.

Het is ook in een ander facet een gemiste kans. Wij krijgen hier niet vaak de kans om te stemmen over wetsontwerpen. En meestal moeten wij dan een paar weken nadat wij ze hebben goedgekeurd, reeds over een reparatie stemmen. Wanneer er hier dan toch een wetsontwerp voorligt, waarom regelen we dan niet een aantal dingen tegelijkertijd? Waarom kunnen wij dan niet bijvoorbeeld in onderhavig ontwerp, waar nu toch gepraat wordt over energie in ongeveer 10 artikelen, het probleem van het capaciteitstekort aanpakken?

Ik weet wel dat men in een verzamelwet het capaciteitstekort waarvoor de CREG waarschuwt in het rapport dat zij heeft gepubliceerd in oktober 2007, niet kan oplossen. Men kan in een verzamelwet echter wel een aantal oplossingen suggereren die niet de wonderoplossingen zijn, maar die wel reeds een aantal stappen kunnen zetten.

Ik haal mijn inspiratie opnieuw uit het ingetrokken voorstel van mijn collega's Tommelein en Schiltz. Zij hadden in hun voorstel opgenomen dat de CREG na overleg met de netbeheerders bepaalde investeringen kon verplichten. Op die manier zou een aantal investeringen werkelijk kunnen gebeuren. De netbeheerders staan daar zelfs niet afwijkend tegenover, omdat zij nu sowieso toch reeds voor hun stroomverliezen elektriciteit moeten aankopen. Het was dus absoluut geen onlogische piste.

Ik vind het dan ook spijtig dat die bepaling niet is opgenomen in het ontwerp houdende diverse bepalingen. De PS is een meerderheidspartij. Open Vld is een meerderheidspartij. Het lijkt mij nu niet zo moeilijk om dat daarin ook op te nemen.

02.130 Willem-Frederik Schiltz (Open Vld): Mijnheer de voorzitter, mevrouw Van der Straeten, ik wil graag even onderbreken, aangezien mijn naam al meermaals is gevallen.

Mevrouw Van der Straeten, u refereert aan het wetsvoorstel dat Bart Tommelein en ik zelf hebben ingediend. U merkt terecht op dat de energiewetgeving onduidelijk is. Ik zal u zeggen dat ze onduidelijk is, omdat de energieproblematiek een zeer complexe materie is. Terecht haalt u aan dat in een verzamelwet, een programmawet, niet alles kan worden opgelost. Dat is ook de reden waarom wij, loyaal aan de regering, genoeg hebben genomen met een programmawet waarin gedeeltelijk wordt tegemoetgekomen aan de problematiek van het terrein.

De complexiteit van de energiemarkt staat ook niet toe om in één beweging meteen een oplossing aan te bieden voor alle problemen. Ik ben er zeker van dat de energieproblematiek waarnaar u verwijst, onder andere ook de door ons zo gewenste mogelijkheid om investeringen op te leggen, moet worden bekeken in de oplossing van de totale problematiek. Als het ons is gegund, zullen wij daar de komende weken, maanden en ook jaren voort aan moeten werken.

Samengevat, mevrouw Van der Straeten, wij hebben ons wetsvoorstel ingetrokken. Met dat wetsvoorstel hebben wij echter al een duidelijk signaal gegeven dat wij nog verder willen gaan met de problematiek, maar dat wij ons tot dusver loyaal betonen aan de regering en ons tevreden stellen met de stappen die een aanzet vormen tot het oplossen van die problemen.

02.131 Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen!): Mijnheer Schiltz, ik dacht tot nader order dat het bij wetsvoorstellen de bedoeling was om te proberen er een meerderheid voor te vinden, zodat ze goedgekeurd raken. Ik dacht dat ze niet zozeer bedoeld zijn om een signaal te geven. Als dit is wat de minister heeft willen doen, een signaal geven dat we het toch wel menen met de CREG, dan denk ik dat het ons energiebeleid absoluut geen eer bewijst.

02.132 Willem-Frederik Schiltz (Open Vld): Mevrouw Van der Straeten, ik denk dat het signaal door de regering zelf is gegeven. Wanneer u de chronologie van de feiten naleest, dan zult u vaststellen dat het wetsvoorstel is ingediend voor de regering definitief ten oorlog kon trekken tegen de problematiek van de energiemarkt. Wij zijn dus bij wijze van spreken in snelheid gepakt.

02.133 Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen!): Ik weet de exacte datum niet, maar ik heb hem wel liggen op mijn bank. Au fond doet dat niet veel ter zake. Ik denk wel dat ik kan samenvatten met te zeggen dat dit het wetsontwerp is van de gemiste kansen. Als dit wetsontwerp een signaal geeft, is het dat het de consumenten in de kou laat staan en dat het eigenlijk op maat is gemaakt van Suez.

Wanneer wij de volgende keer de mond vol hebben over de CREG, over de bevoegdheden van de CREG, het stijgen van de energieprijzen en de hoge inflatie, en dat we daar toch zeker iets aan moeten doen, denk ik dat we beter eens kritisch kunnen kijken naar ons eigen wetgevend werk. We mogen ons werk in het Parlement iets serieuzer nemen. Grote verklaringen in tv-shows allerhande kunnen dan best wat minimalistischer worden ingevuld: dat men zegt waar het op staat. Een beetje regulering mag. Niet te veel, liefst geen sterke instantie, liefst geen instantie die te veel te zeggen heeft, maar laten wij nog altijd aan de touwtjes blijven trekken. Dat is uiteindelijk wat vandaag in dit wetsontwerp ter stemming voorligt.

02.134 Muriel Gerken (Ecolo-Groen!): Monsieur le président, mesdames et messieurs les ministres, chers collègues, je vais enchaîner sur l'intervention de ma collègue.

Monsieur le président, je vais vous épargner la défense de chacun de nos amendements. Je vais plutôt vous faire une brève présentation de nos amendements relatifs à notre outil de régulation du marché du gaz et de l'électricité.

Au préalable, monsieur Magnette, il est vrai qu'il arrive qu'Ecolo et Groen ne votent pas de la même manière. Cela a toujours été dit. Il est vrai qu'il n'y a pas longtemps que vous faites partie de la maison, mais vous constaterez assez rapidement qu'au sein d'une même famille politique, qui partage les projets, les mêmes programmes, il est arrivé, il arrive et il arrivera des moments où tout le monde ne vote pas de la même façon.

Par ailleurs, quand on avance ce genre de pique, c'est qu'on n'a pas de réponse ou que l'on manque d'arguments!

Ce petit compte étant réglé, j'en viens à nos amendements.

Il est vrai que notre conception de la régulation est différente. Quand M.Schiltz dit que son parti a obtenu partiellement satisfaction et que la suite des mesures qu'il préconise seront prises en dehors du cadre de la loi-programme, je pense qu'il se trompe.

Monsieur le ministre, vous avez défendu la loi portant des dispositions diverses en disant que vous ne vouliez pas aller plus loin que ce que prévoient les dispositions du texte de loi en ce qui concerne la mise en place des outils de régulation. C'est d'ailleurs là que se situe le problème. Nous avons effectivement des visions différentes.

Néanmoins, j'espère que vous accepterez certains changements. Pourquoi? En matière de régulation d'un marché libéralisé, il est indispensable que le politique donne des directions, définisse ce qu'il attend du régulateur, mais aussi comment ce dernier doit travailler. À partir de ce moment-là, le régulateur assume ses responsabilités. Mais si les outils donnés au régulateur et les méthodes de travail s'avèrent inadaptés, il appartient au politique d'intervenir et de changer la donne.

Or dans votre projet de loi, vous ne définissez pas correctement comment le régulateur doit travailler et, ce faisant, vous ne lui donnez pas la possibilité de travailler de manière autonome dans le cadre de la mission

de régulation qui est la sienne. On en arrive ainsi à des aberrations telles que, quand le régulateur observe un non-respect de la loi sur les pratiques du commerce ou des pratiques de la concurrence, et qu'il estime qu'il faut prendre des sanctions, vous donnez la possibilité au ministre d'intervenir pour l'en empêcher.

Là, cela ne signifie pas que le politique doit assumer, c'est en fait permettre l'intervention politique pour déréguler le marché.

02.135 Paul Magnette, ministre: Un régulateur peut se tromper mais n'a pas de responsabilité politique. Un ministre peut se tromper mais il a une responsabilité politique et cela peut être corrigé. C'est la raison pour laquelle nous avons une différence de vision sur ce point.

02.136 Muriel Gerkens (Ecolo-Groen!): Tout le monde peut se tromper! La responsabilité politique doit aussi se retrouver dans la construction des outils, mais vous ne voulez pas l'entendre. C'est la raison pour laquelle nous déposons des amendements.

Je vous dirai que cela ne m'étonne pas que le texte se présente de la sorte. De 2003 à 2007, il y a eu un détricotage des compétences et le groupe socialiste n'a rien dit alors que nous nous agitions avec le CD&V et le cdH pour l'éviter. Je constate qu'aujourd'hui le cdH et le CD&V vous rejoignent dans l'illusion d'octroyer du pouvoir au régulateur. À côté des créationnistes et des évolutionnistes, il y a aussi les démolisseurs et les illusionnistes, et vous en faites partie!

Nous avons déposé des amendements qui définissent clairement comment la CREG doit examiner les prix, les composantes des prix et les coûts. Elle doit pouvoir définir comment une marge bénéficiaire peut être considérée comme raisonnable. J'espère vraiment que cet amendement sera adopté car il ne touche en rien à la responsabilité politique mais il permet la transparence. Il permet également au transporteur, au distributeur, au producteur, au fournisseur de savoir que lorsque la CREG leur dit oui ou non pour un prix, pour un tarif, pour une composante, c'est sur base d'éléments clairement identifiés.

Un autre amendement a pour objectif de retirer la participation de producteurs d'électricité dans l'actionnariat du transporteur d'électricité. Il nous semble qu'il faut éviter les conflits d'intérêts, surtout lorsque nous avons un marché aussi monopolistique que le nôtre qui fait que le producteur dominant sait qu'il a intérêt à ce que le réseau de transport et le réseau de distribution soient moins accessibles à de nouveaux producteurs, surtout si ces derniers sont décentralisés.

Nous déposons d'autres amendements qui augmentent le pouvoir de la CREG en parallèle avec les choix et les objectifs politiques qui sont définis. Ces amendements consistent à dire que la CREG peut obliger les gestionnaires à adapter et à investir dans leur réseau pour le rendre accessible aux concurrents du producteur monopolistique.

Voici, en quelques mots, les amendements que nous avons déposés et qui seront soumis au vote tout à l'heure.

02.137 Clotilde Nyssens (cdH): Monsieur le président, chers collègues, je ne prendrai la parole que quelques minutes, rassurez-vous! J'évoquerai les dispositions portant sur la Justice, particulièrement celles qui tendent à résorber l'arriéré, dont on parle beaucoup.

Je me réjouis que, dans ce projet de loi, il y ait quelques dispositions d'ordre technique qui, sans modifications profondes de lois, donnent aux praticiens l'occasion d'accélérer le cours des procédures. Je prends un exemple, celui du règlement de juges. On y a touché et on permet désormais au tribunal correctionnel d'éviter le recours par la Cour de cassation pour statuer en règlement de juges, lorsque le tribunal correctionnel se rend compte qu'il aurait pu appliquer des circonstances atténuantes. C'est de la technique mais cela permettra aux tribunaux correctionnels de faire l'économie d'une procédure par la Cour de cassation. C'est ainsi qu'il faut travailler! Il ne faut pas chambouler toutes les procédures existantes et les réformes de ces dernières années mais il faut adapter, de temps en temps, une disposition pour accélérer le cours des procédures.

Je prends un deuxième exemple. Une disposition modifie la loi récente en matière d'arriéré judiciaire. Elle est excessivement technique mais permet aussi de réparer, de corriger à la marge des lois qui ont un objectif tout à fait important mais qui, évidemment, lorsqu'elles sont appliquées, demandent un peu de temps pour être praticables. Poussées déjà par de nombreux rapports d'acteurs, dans le projet de loi on modifie

certaines articles du Code judiciaire sans modifier le contenu et l'objectif des lois votées récemment.

Enfin, je note qu'on touche aussi à la loi sur l'adoption et à celle relative au personnel des greffes en raison du fonctionnement des tribunaux d'application des peines. Lorsqu'on crée des tribunaux, il faut veiller à l'intendance. On permet ici d'élargir le cadre du personnel des greffes, en raison du fait que l'on passe de six chambres d'application des peines à dix. Nous avons attendu cette loi sur l'application des peines pendant très longtemps. Nous avons un tribunal mais la masse du contentieux est telle qu'il faut étendre le nombre de ces tribunaux des peines et, par conséquent, l'intendance. Tout ceci va dans la bonne direction. Je souhaiterais cependant que d'autres modifications de ce genre interviennent. En effet, nous n'attendons plus de grandes lois pour modifier l'arriéré judiciaire et faire fonctionner nos tribunaux mais nous voulons faire fonctionner ce qui existe dans un souci d'économie législative, tout en écoutant les acteurs qui nous montrent comment certains défauts de manque de faisabilité apparaissent parfois lorsqu'une procédure doit être exécutée.

Il y a de bonnes choses: une disposition concernant les frais de justice prévoit la possibilité de contraindre les experts légalement requis à prêter sous peine d'amende. Cette disposition est intéressante pour accélérer le cours des expertises.

Je pourrais en citer d'autres, mais la commission de la Justice de la Chambre et du Sénat ont encore beaucoup de pain sur la planche pour amener ce genre de dispositions, techniques mais faisant fondamentalement avancer les affaires.

02.138 Freya Van den Bossche (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, wij hebben het al eerder over de hospitalisatieverzekering gehad, een aantal weken geleden, toen redelijk wat gepensioneerden in het land het bericht kregen dat zij 200 tot 300 euro per jaar meer zouden moeten betalen voor hun hospitalisatieverzekering. Dat is voor die mensen een hele hap uit hun budget. Het gaat om mensen die een hoog risico lopen voor hun hospitalisatieverzekering, om mensen die veel kosten hebben.

Het grofste daaraan is dat de wet dat eigenlijk verbiedt. Er is een wet gemaakt door de vorige regering die ervoor zorgt dat verzekeringen niet met meer kunnen stijgen dan de stijging van de consumptie-index, tot het moment dat er een medische index is gemaakt met objectieve parameters waarna verzekeringen geleidelijk aan kunnen stijgen op basis van de medische index. Die medische index is er nog niet. Daarom vinden de verzekeraars dat ze zich nergens aan moeten houden. Ik heb u gevraagd of de verzekeraars gelijk hebben. U hebt tot mijn grote blijdschap in de plenaire vergadering geantwoord dat dit niet zo en dat de verzekeraars daar de wet duidelijk overtreden.

Ik heb een heel eenvoudig amendement in de commissie ingediend dat ervoor zorgt dat wat altijd duidelijk de bedoeling van de wetgever is geweest, en wat u ook hebt bevestigd, simpelweg duidelijk wordt door toevoeging van een zin, namelijk dat de wet wel degelijk van toepassing is op alle lopende contracten. Tienduizenden consumenten worden door deze ene zin geholpen. Het is simpelweg de wet duidelijker maken. Ik vind niets nieuws uit. U bevestigt dat dit de wet is. Verzekeraars volgen die niet omdat zij vinden dat er ruimte voor interpretatie is.

Mijn voorstel is dus simpel, mijnheer de minister. Ik heb het amendement hier opnieuw ingediend. Dit is de snelst mogelijke manier waarop u en uw regering iets kan doen aan deze grote prijsstijgingen, door simpelweg de wet te laten respecteren. Meer dan dat vraag ik vandaag niet.

Ik vraag dit aan deze meerderheid, omdat er geen andere mogelijkheid is om zo snel te werken om dit amendement vandaag goed te keuren. Ik vraag om ook na te denken over de reden van de stijging van de kostprijs van de aanvullende verzekeringen. Ik denk dat het belangrijk is om te weten of ziekenhuizen eventueel steeds meer kosten doorrekenen aan mensen met een aanvullende verzekering, of dat al dan niet billijk is, of dat betekent dat misschien, zodra men een aanvullende verzekering heeft, kosten worden doorgerekend die men anders minder zou doorrekenen. Misschien overdrijven ziekenhuizen daar ter compensatie van gebrek aan financiering elders. Het is een mogelijkheid die volgens mij moet worden onderzocht.

Mijn grootste smeekbede is, al kan die vandaag niet definitief worden beantwoord, om zoveel mogelijk van de gezondheidszorgen die mensen nodig hebben in de eerste pijler onder te brengen. Dat zal op termijn niet alleen de tweede pijler minder duur maken, maar zelfs overbodig.

Vandaag blijft het eenvoudig: de wet zoals hij al bestaat simpelweg verduidelijken en op die manier de gepensioneerden helpen tegenover de verzekeraars die de prijzen hebben laten stijgen.

02.139 Eerste minister **Yves Leterme**: Mijnheer de voorzitter, ik wil in de eerste plaats de leden bedanken voor het debat.

Verskillende sprekers, onder meer de heer Bacquellaine, wezen er al op: het is het eerste, belangrijke werkstuk dat door de huidige regering aan de plenaire vergadering van de Kamer wordt voorgelegd.

Ce large débat a été l'occasion d'entendre de très nombreuses et intéressantes interventions. D'ailleurs, le gouvernement a relevé certaines suggestions qui pourraient être reprises ultérieurement.

Bedankt voor alle uiteenzettingen. Ik denk dat de programmawet – de chronologie is wat aangepast – vooral maatregelen bevat ter uitvoering van de begroting. Mijnheer de voorzitter, ik vermoed dat de begroting volgende week, of de week nadien, kan worden behandeld.

Ik ga niet specifiek in op een aantal zaken die met betrekking tot het functioneren van de energiemarkt, justitie of de hospitalisatieverzekering zijn gezegd omdat dit al is gebeurd tijdens de replieken. Het is volgens mij belangrijk dat wij in het begrotingsbeleid prioriteiten leggen in het kader van de beperkte budgettaire mogelijkheden.

Des moyens budgétaires devront chaque fois être fixés en fonction des possibilités. Comme je l'ai dit lors du débat d'investiture, il est important qu'apparaissent dans le genre de mesures reprises dans le projet de loi-programme soumis au vote aujourd'hui, les trois grands axes sur lesquels nous voulons travailler et pour lesquels nous voulons utiliser les marges budgétaires disponibles.

Wij spreken dan over correcties op het vlak van de koopkracht ten behoeve van de mensen die het meeste nood hebben aan dit soort van maatregelen. Voor de uitkeringen met betrekking tot lonen en wedden is er in ons land het systeem van indexering. Dit systeem werd door de sociale partners uitgewerkt, een belangrijke historische traditie heeft en ook een belangrijke bijdrage levert tot stabiliteit in het inkomensbeleid en tot sociale rust. Daarbovenop is het de bedoeling van de regering om niet alleen met woorden maar ook met maatregelen in de komende maanden op het vlak van de koopkracht belangrijke correcties door te voeren ten voordele van de zwakste inkomens.

Nous voulons aussi utiliser les moyens pour stimuler l'activation de la population.

De arbeid, de inzet, het werken voor een inkomen willen wij meer specifiek belonen door onder meer te werken met de werkbonus, met fiscale maatregelen als het optrekken van het belastingvrij minimum. Derde grote as van ons sociaaleconomisch beleid waarvoor wij budgettaire marge inzetten is de versterking van de concurrentiekracht van onze economie.

Le renforcement de la compétitivité de notre économie et de nos entreprises passe, entre autres, par le biais de la baisse des charges sociales pour les catégories telles que reprises dans l'accord de gouvernement.

Dus, ten eerste, de koopkracht versterken als correctie op de gestegen levensduurte, voor zo ver die niet volledig wordt opgevangen door ons indexeringssysteem. Ten tweede, budgettaire middelen inzetten om te komen tot een beter functioneren van de arbeidsmarkt. Ten derde, zorgen voor een versterking van de concurrentiekracht van onze economie.

Er zijn een heel aantal concrete maatregelen. Ik zou willen onderstrepen dat naar mijn gevoel die positieve maatregelen, zowel wat de keuze van de maatregelen als wat de instrumenten betreft, toch wel op een heel ruime instemming van de collega's kunnen rekenen. Ik verheug mij daarover. Dat betekent dat de belangrijke bijdrage tot het inkomensbeleid kan stoelen op een zeer sterke instemming van de volksvertegenwoordigers. Dan heb ik het over de problematiek van de afschaffing van de solidariteitsbijdrage, de verhoging van een aantal pensioenen, le fait de hausser la quotité exemptée d'impôt dans la fiscalité, les mesures en faveur des pensions, des malades chroniques et autres.

Renforcement du pouvoir d'achat dans la mesure des marges disponibles: une grande partie de ces marges disponibles (de 320 millions d'euros dans le budget que nous soumettrons à votre débat et votre vote dans deux semaines) sont utilisées pour renforcer le pouvoir d'achat.

Tweede as, de activering. Ik had het al over de werkbonus. Wat dat betreft, collega Bonte, is het uiteraard van belang om al onze maatregelen kritisch tegen het licht te houden. Dat is ook de rol van de oppositie. U zult het mij echter niet kwalijk nemen dat ik de vergelijking maak tussen de maatregel zoals hij bestond en tijdens de vorige legislatuur werd uitgebouwd, enerzijds, en zoals wij hem nu uitwerken, anderzijds.

Monsieur Bonte, avec le gouvernement précédent, les cotisations personnelles étaient de l'ordre de 18 euros sur un revenu minimum de 1.283 euros. Avec les mesures proposées maintenant, les cotisations personnelles atteindront seulement 3 euros sur un salaire minimum de 1.360 euros dès le 1^{er} octobre 2008.

De activering. In het kader daarvan is een element van het debat de huidige stand van zaken, de uitbreiding van het toepassingsgebied van het stelsel van dienstencheques en het debat over de toekomst ervan. Ik heb verwezen naar het overleg dat voorzien is met de Gemeenschappen. Ik denk dat u het juist hebt en dat dit ook in het kader van de werkzaamheden in de commissie aan de orde kan komen.

Il me semble important pour le système des titres-services, nonobstant le débat qui aura lieu sur leur extension future à certaines activités, de déjà constater des mesures positives dans quatre domaines au moins: premièrement, une augmentation du budget alloué au système de l'ordre de 200 millions; deux, un crédit d'impôt pour les revenus les plus faibles; trois, l'indexation des salaires pour les travailleurs du système des titres-services et, enfin, très important pour ses utilisateurs, le constat que le coût final du titre-service reste de l'ordre d'un montant inférieur à 5 euros.

Dames en heren, de programmawet die wordt voorgelegd bevat heel wat maatregelen ter uitvoering van de begroting, een begroting die opgesteld is vanuit de zorg om voorzichtigheid, gelet op de gewijzigde, sterk evoluerende internationale economische toestand. Een belangrijk deel van de 320 miljoen euro gaat naar, ten eerste, koopkrachtversterking, ten tweede, activering en ten derde, versterking van de competitiviteit van de economie.

Ik dank u voor de zeer vlotte bespreking. Ik ben ervan overtuigd dat de Kamer met een ruime meerderheid – dat zal een krachtig signaal zijn – dit eerste belangrijke werkstuk van deze regering zal kunnen goedkeuren.

De **voorzitter**: Vraagt nog iemand het woord? (*Nee*)
Quelqu'un demande-t-il encore la parole? (*Non*)

De algemene bespreking is gesloten.
La discussion générale est close.

Bespreking van de artikelen ***Discussion des articles***

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan van het ontwerp van programmawet nr. 1011. De door de commissies aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking. (Rgt 85, 4) **(1011/18)**
Nous passons à la discussion des articles du projet de loi-programme n° 1011. Le texte adopté par les commissions sert de base à la discussion. (Rgt 85, 4) **(1011/18)**

Het ontwerp van programmawet telt 84 artikelen.
Le projet de loi-programme compte 84 articles.

* * * * *

Amendements déposés:
Ingediende amendementen:

Art. 3bis

- 4 Muriel Gerken cs (1011/20)

Art. 4

- 11 Freya Van den Bossche cs (1011/20)

Art. 4bis

- 5 Muriel Gerken cs (1011/20)

Art. 8bis

- 6 Tinne Van der Straeten cs (1011/20)

- 12 Freya Van den Bossche cs (1011/20)

Art. 8ter

- 13 Freya Van den Bossche cs (1011/20)
- 6 Tinne Van der Straeten cs (1011/20)

Art. 8quater

- 6 Tinne Van der Straeten cs (1011/20)

Art. 10

- 14 Freya Van den Bossche cs (1011/20)

Art. 12

- 20 Ulla Werbrouck cs (1011/20)

Art. 13

- 20 Ulla Werbrouck cs (1011/20)

Art. 22

- 1 Koen Bultinck cs (1011/20)

Art. 22bis

- 19 Hans Bonte cs (1011/20)

Art. 23

- 9 Bart Laeremans cs (1011/20)

Art. 24

- 2 Koen Bultinck cs (1011/20)

Art. 25

- 3 Koen Bultinck cs (1011/20)

Art. 44/1

- 15 Hans Bonte cs (1011/20)

Art. 44/2

- 15 Hans Bonte cs (1011/20)

Art. 44/3

- 15 Hans Bonte cs (1011/20)

Art. 44/4

- 15 Hans Bonte cs (1011/20)

Art. 44/5

- 15 Hans Bonte cs (1011/20)

Art. 44/6

- 15 Hans Bonte cs (1011/20)

Art. 54bis

- 21 Robert Van de Velde cs (1011/20)

Art. 61

- 22 Robert Van de Velde cs (1011/20)

Art. 65

- 16 Peter Vanvelthoven (1011/20)

Art. 73bis

- 7 Hagen Goyvaerts cs (1011/20)

Art. 73ter

- 8 Hagen Goyvaerts cs (1011/20)

Art. 75bis

- 18 Hans Bonte cs (1011/20)

Art. 76

- 17 Hans Bonte cs (1011/20)

Art. 84

- 10 Francis Van den Eynde cs (1011/20)

* * * * *

Op artikel 81 is er een technische correctie: de woorden "inwerkingtreding van artikel 88" vervangen door "inwerkingtreding van artikel 80"; remplacer les mots "entrée en vigueur de l'article 88" par "entrée en vigueur de l'article 80".

De bespreking van de artikelen is gesloten. De stemming over de aangehouden amendementen en artikelen en over het geheel zal later plaatsvinden.

La discussion des articles est close. Le vote sur les amendements et les articles réservés ainsi que sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

* * * * *

Besluit van de artikelsgewijze bespreking:

Conclusion de la discussion des articles:

Réservé: le vote sur les amendements et les articles 4, 10, 12, 13, 14, 22, 23, 24, 25, 61, 65, 76, 84.

Aangehouden: de stemming over de amendementen en de artikelen 4, 10, 12, 13, 14, 22, 23, 24, 25, 61, 65, 76, 84.

Artikel per artikel aangenomen: de artikelen 1 - 3, 5 - 9, 11, 15 - 21, 26 - 60, 62 - 64, 66 - 75, 77 - 83.

Adoptés article par article: les articles 1 - 3, 5 - 9, 11, 15 - 21, 26 - 60, 62 - 64, 66 - 75, 77 - 83.

* * * * *

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan van het wetsontwerp nr. 1012. De door de commissies verbeterde tekst geldt als basis voor de bespreking. (Rgt 85, 4) **(1012/12)**

Nous passons à la discussion des articles du projet de loi n° 1012. Le texte corrigé par les commissions sert de base à la discussion. (Rgt 85, 4) **(1012/12)**

Het wetsontwerp telt 95 artikelen.

Le projet de loi compte 95 articles.

* * * * *

Amendements déposés:

Ingediende amendementen:

Art. 17

- 5 Peter Logghe cs (1012/14)

Art. 22/1

- 13 Freya Van den Bossche (1012/14)

Art. 29/1

- 12 Maya Detiège (1012/14)

Art. 29/2

- 12 Maya Detiège (1012/14)

Art. 33

- 14 Hans Bonte cs (1012/14)

Art. 65

- 6 Guy D'haeseleer cs (1012/14)

Art. 66

- 7 Guy D'haeseleer cs (1012/14)

Art. 84/1

- 16 Dalila Douifi cs (1012/14)

Art. 84/2

- 16 Dalila Douifi cs (1012/14)

Art. 84/3

- 16 Dalila Douifi cs (1012/14)

Art. 85

- 1 Muriel Gerkens cs (1012/14)

- 2 Muriel Gerkens cs (1012/14)

Art. 85/1

- 15 Renaat Landuyt (1012/14)

Art. 86

- 2 Muriel Gerkens cs (1012/14)

Art. 87

- 2 Muriel Gerkens cs (1012/14)

Art. 88

- 2 Muriel Gerkens cs (1012/14)

- 11 Bart Laeremans cs (1012/14)

- 8 Bart Laeremans cs (1012/14)

Art. 89

- 3 Muriel Gerkens cs (1012/14)

- 4 Muriel Gerkens cs (1012/14)

Art. 90

- 4 Muriel Gerkens cs (1012/14)

Art. 91

- 4 Muriel Gerken cs (1012/14)
- 10 Bart Laeremans cs (1012/14)

Art. 92

- 4 Muriel Gerken cs (1012/14)
- 9 Bart Laeremans cs (1012/14)

Art. 92/1

- 17 Dalila Douifi cs (1012/14)

Art. 92/2

- 17 Dalila Douifi cs (1012/14)

Art. 92/3

- 17 Dalila Douifi cs (1012/14)

* * * * *

De bespreking van de artikelen is gesloten. De stemming over de aangehouden amendementen en artikelen en over het geheel zal later plaatsvinden.

La discussion des articles est close. Le vote sur les amendements et les articles réservés ainsi que sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

* * * * *

Besluit van de artikelsgewijze bespreking:

Conclusion de la discussion des articles:

Réservé: le vote sur les amendements et les articles 17, 33, 65, 66, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92.

Aangehouden: de stemming over de amendementen en de artikelen 17, 33, 65, 66, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92.

Artikel per artikel aangenomen: de artikelen 1 - 16, 18 - 32, 34 - 64, 67 - 84, 93 - 95.

Adoptés article par article: les articles 1 - 16, 18 - 32, 34 - 64, 67 - 84, 93 - 95.

* * * * *

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan van het wetsontwerp nr. 1013. De door de commissies aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking. (Rgt 85, 4) **(1013/6)**

Nous passons à la discussion des articles du projet de loi n° 1013. Le texte adopté par les commissions sert de base à la discussion. (Rgt 85, 4) **(1013/6)**

Het wetsontwerp telt 15 artikelen.

Le projet de loi compte 15 articles.

Er werden geen amendementen ingediend.

Aucun amendement n'a été déposé.

De artikelen 1 tot 15 worden artikel per artikel aangenomen.

Les articles 1 à 15 sont adoptés article par article.

De bespreking van de artikelen is gesloten. De stemming over het geheel zal later plaatsvinden.

La discussion des articles est close. Le vote sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

03 Inoverwegingneming van voorstellen

03 Prise en considération de propositions

In de laatst rondgedeelde agenda komt een lijst van voorstellen voor waarvan de inoverwegingneming is gevraagd.

Vous avez pris connaissance dans l'ordre du jour qui vous a été distribué de la liste des propositions dont la prise en considération est demandée.

Indien er geen bezwaar is, beschouw ik deze als zijnde aangenomen; overeenkomstig het Reglement worden die voorstellen naar de bevoegde commissies verzonden.

S'il n'y a pas d'observations à ce sujet, je considérerai la prise en considération comme acquise et je renvoie les propositions aux commissions compétentes conformément au Règlement.

Geen bezwaar? (Nee)

Aldus wordt besloten.

Pas d'observation? (*Non*)
Il en sera ainsi.

Ik stel u ook voor in overweging te nemen:

- het wetsvoorstel van mevrouw Meyrem Almaci teneinde het fietsgebruik voor woon-werkverkeer fiscaal aan te moedigen (nr. 1130/1);
- het voorstel van de heer Jean Marie Dedecker tot wijziging van de aangenomen tekst tot oprichting van een parlementaire onderzoekscommissie om de grote fiscale fraude-dossiers te onderzoeken, wat de samenstelling van de commissie betreft (nr. 1143/1).

Verzonden naar de commissie voor de Financiën en de Begroting;

- het wetsvoorstel van de heer Michel Doomst, mevrouw Yolande Avontroodt, de heren Herman De Croo en Guido De Padt, de dames Mia De Schamphelaere en Katrien Schryvers en de heren Bart Somers, Raf Terwingen, Bart Tommelein en Servais Verherstraeten tot wijziging van het Strafwetboek wat de strafrechtelijke aansprakelijkheid van publiekrechtelijke rechtspersonen betreft (nr. 1146/1).

Verzonden naar de commissie voor de Justitie.

Je vous propose également de prendre en considération:

- la proposition de loi de Meyrem Almaci visant à encourager fiscalement l'utilisation de la bicyclette sur le chemin du travail (n° 1130/1).
- la proposition de M. Jean Marie Dedecker de modification du texte adopté de la proposition visant à instituer une commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner les grands dossiers de fraude fiscale, en ce qui concerne la composition de la commission (n° 1143/1).

Renvoi à la commission des Finances et du Budget;

- la proposition de loi de M. Michel Doomst, Mme Yolande Avontroodt, MM. Herman De Croo et Guido De Padt, Mmes Mia De Schamphelaere et Katrien Schryvers et MM. Bart Somers, Raf Terwingen, Bart Tommelein et Servais Verherstraeten modifiant le Code pénal en ce qui concerne la responsabilité pénale des personnes morales de droit public (n° 1146/1).

Renvoi à la commission de la Justice.

Geen bezwaar? (*Nee*)
Aldus wordt besloten.

Pas d'observation? (*Non*)
Il en sera ainsi.

Urgentieverzoek **Demande d'urgence**

03.01 Jean Marie Dedecker (LDD): Mijnheer de voorzitter, zoals gevraagd in de Conferentie van voorzitters, zou ik graag de hoogdringendheid vragen voor ons voorstel om van de onderzoekscommissie van Financiën deel uit te maken.

De **voorzitter**: Het gaat over voorstel nr. 1143/1 tot wijziging van de aangenomen tekst tot oprichting van een parlementaire onderzoekscommissie om de grote fiscale fraudedossiers te onderzoeken, wat de samenstelling van de commissie betreft.

Wie steunt de vraag om urgentie van de heer Dedecker?

De urgentie wordt bij zitten en opstaan aangenomen.
L'urgence est adoptée par assis et levé.

Naamstemmingen **Votes nominatifs**

04 Moties ingediend tot besluit van de interpellatie van de heer Koen Bultinck over "de herziening van het planningssysteem van het medische aanbod" (nr. 45)

04 Motions déposées en conclusion de l'interpellation de M. Koen Bultinck sur "la révision du système de planification de l'offre médicale" (n° 45)

Deze interpellatie werd gehouden in de openbare vergadering van de commissie voor de Volksgezondheid, het Leefmilieu en de Maatschappelijke Hernieuwing van 21 april 2008.

Cette interpellation a été développée en réunion publique de la commission de la Santé publique, de l'Environnement et du Renouveau de la Société du 21 avril 2008.

Twee moties werden ingediend (MOT nr. 045/1):

- een motie van aanbeveling werd ingediend door mevrouw Rita De Bont en de heer Koen Bultinck;
- een eenvoudige motie werd ingediend door de dames Colette Burgeon, Valérie de Bue en de heer Josy Arens.

Deux motions ont été déposées (MOT n° 045/1):

- une motion de recommandation a été déposée par Mme Rita De Bont et M. Koen Bultinck;
- une motion pure et simple a été déposée par Mmes Colette Burgeon, Valérie de Bue et M. Josy Arens.

Daar de eenvoudige motie van rechtswege voorrang heeft, breng ik deze motie in stemming.

La motion pure et simple ayant la priorité de droit, je mets cette motion aux voix.

Vraagt iemand het woord voor een stemverklaring?

Quelqu'un demande-t-il la parole pour une déclaration avant le vote?

04.01 Koen Bultinck (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, heren ministers, ik wil het kort hebben over een belangrijk communautair thema. De interpellatie betrof de planning van het medisch aanbod en de fameuze numerus clausus.

Wat hebben wij mogen meemaken, collega's? Wij van Vlaams Belang hadden als enigen de moed minister Onkelinx over die problematiek te interpellieren. Een aantal collega's, zelfs van de meerderheid – ik verwijs naar onze goede collega's van CD&V - N-V.A – gaf wel commentaar vrij in de kranten.

Collega's, ik vraag u alleen vandaag vijf minuten politieke moed om te doen wat u moet doen. Wat is er in de praktijk gebeurd? Mevrouw Onkelinx heeft in Le Soir doodleuk aangekondigd dat nu al de hele problematiek van de numerus clausus zal worden geregeld en dat zij nu al een voorafname doet om de hele problematiek te regelen. Zelfs met een geografische Vlaming als eerste minister slaagt men er niet in enig tactisch doorzicht te hebben. Ik vraag nu enige tactische moed om in vijf minuten tijd te laten blijken dat die hele problematiek, collega's van CD&V - N-V.A, niet zomaar kan worden vooraf genomen. De Franstaligen krijgen andermaal hun zin. Dat kan niet, wat ons betreft. Ik verwacht dus vijf minuten politieke moed van de mensen die op dat vlak graag commentaar in de kranten geven.

De **voorzitter**: Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 1)

Ja	99	Oui
Nee	46	Non
Onthoudingen	0	Abstentions
Totaal	145	Total

De eenvoudige motie is aangenomen. Bijgevolg vervalt de motie van aanbeveling.

La motion pure et simple est adoptée. Par conséquent, la motion de recommandation est caduque.

05 Aangehouden amendementen en artikelen van het ontwerp van programmawet (1011/1-20)

05 Amendements et articles réservés du projet de loi-programme (1011/1-20)

Stemming over amendement nr. 4 van Muriel Gerken cs tot invoeging van een artikel 3bis(n) **(1011/20)**

Vote sur l'amendement n° 4 de Muriel Gerken cs tendant à insérer un article 3bis(n) **(1011/20)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 2)

Ja	24	Oui
Nee	102	Non
Onthoudingen	17	Abstentions
Totaal	143	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen.
En conséquence, l'amendement est rejeté.

Stemming over amendement nr. 11 van Freya Van den Bossche cs op artikel 4 **(1011/20)**
Vote sur l'amendement n° 11 de Freya Van den Bossche cs à l'article 4 **(1011/20)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 3)

Ja	24	Oui
Nee	104	Non
Onthoudingen	16	Abstentions
Totaal	144	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 4 aangenomen.
En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 4 est adopté.

Stemming over amendement nr. 5 van Muriel Gerken cs tot invoeging van een artikel 4bis(n) **(1011/20)**
Vote sur l'amendement n° 5 de Muriel Gerken cs tendant à insérer un article 4bis(n) **(1011/20)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 4)

Ja	24	Oui
Nee	104	Non
Onthoudingen	17	Abstentions
Totaal	145	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen.
En conséquence, l'amendement est rejeté.

Stemming over amendement nr. 6 van Tinne Van der Straeten cs tot invoeging van artikelen 8bis, 8ter en 8quater(n) **(1011/20)**
Vote sur l'amendement n° 6 de Tinne Van der Straeten cs tendant à insérer les article 8bis, 8ter et 8quater(n) **(1011/20)**

Mag de uitslag van de vorige stemming ook gelden voor deze stemming? (Ja)

Peut-on considérer que le résultat du vote précédent est valable pour celui-ci? (Oui)

(Stemming/vote 4)

Bijgevolg is het amendement verworpen.
En conséquence, l'amendement est rejeté.

Stemming over amendement nr. 12 van Freya Van den Bossche cs tot invoeging van een artikel 8bis(n) **(1011/20)**

Vote sur l'amendement n° 12 de Freya Van den Bossche cs tendant à insérer un article 8bis(n) **(1011/20)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 5)

Ja	24	Oui
Nee	103	Non
Onthoudingen	16	Abstentions
Totaal	143	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Stemming over amendement nr. 13 van Freya Van den Bossche cs tot invoeging van een artikel 8ter(n) **(1011/20)**

Vote sur l'amendement n° 13 de Freya Van den Bossche cs tendant à insérer un article 8ter(n) **(1011/20)**

Mag de uitslag van de vorige stemming ook gelden voor deze stemming? (*Ja*)

Peut-on considérer que le résultat du vote précédent est valable pour celui-ci? (*Oui*)

(Stemming/vote 5)

Bijgevolg is het amendement verworpen.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Stemming over amendement nr. 14 van Freya Van den Bossche cs op artikel 10.**(1011/20)**

Vote sur l'amendement n° 14 de Freya Van den Bossche cs à l'article 10.**(1011/20)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 6)

Ja	41	Oui
Nee	101	Non
Onthoudingen	1	Abstentions
Totaal	143	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 10 aangenomen.

En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 10 est adopté.

Stemming over amendement nr. 20 van Ulla Werbrouck cs tot weglating van artikel 12. Wij stemmen dus over het behoud van het artikel.**(1011/20)**

Vote sur l'amendement n° 20 de Ulla Werbrouck cs tendant à supprimer l'article 12. Nous votons donc sur le maintien de l'article.**(1011/20)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 7)

Ja	98	Oui
Nee	16	Non
Onthoudingen	30	Abstentions
Totaal	144	Total

Bijgevolg is artikel 12 aangenomen.
En conséquence, l'article 12 est adopté.

05.01 David Geerts (sp.a+Vl.Pro): Mijnheer de voorzitter, ik heb mij onthouden.

De **voorzitter**: Stemming over amendement nr. 20 van Ulla Werbrouck cs tot weglating van artikel 13. Wij stemmen dus over het behoud van het artikel.(1011/20)

Vote sur l'amendement n° 20 de Ulla Werbrouck cs tendant à supprimer l'article 13. Nous votons donc sur le maintien de l'article.(1011/20)

Mag de uitslag van de vorige stemming ook gelden voor deze stemming? (Ja)
Peut-on considérer que le résultat du vote précédent est valable pour celui-ci? (Oui)

(Stemming/vote 7)

Bijgevolg is artikel 13 aangenomen.
En conséquence, l'article 13 est adopté.

Stemming over amendement nr. 1 van Koen Bultinck cs op artikel 22.(1011/20)

Vote sur l'amendement n° 1 de Koen Bultinck cs à l'article 22.(1011/20)

Begin van de stemming / Début du vote.
Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?
Einde van de stemming / Fin du vote.
Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 8)

Ja	16	Oui
Nee	128	Non
Onthoudingen	0	Abstentions
Totaal	144	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 22 aangenomen.
En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 22 est adopté.

Stemming over amendement nr. 19 van Hans Bonte cs tot invoeging van een artikel 22bis(n) (1011/20)
Vote sur l'amendement n° 19 de Hans Bonte cs tendant à insérer un article 22bis(n) (1011/20)

Begin van de stemming / Début du vote.
Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?
Einde van de stemming / Fin du vote.
Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 9)

Ja	41	Oui
Nee	104	Non
Onthoudingen	0	Abstentions
Totaal	145	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen.
En conséquence, l'amendement est rejeté.

Stemming over amendement nr. 9 van Bart Laeremans cs op artikel 23.(1011/20)
Vote sur l'amendement n° 9 de Bart Laeremans cs à l'article 23.(1011/20)

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 10)

Ja	17	Oui
Nee	127	Non
Onthoudingen	0	Abstentions
Totaal	144	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 23 aangenomen.

En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 23 est adopté.

Stemming over amendement nr. 2 van Koen Bultinck cs op artikel 24. **(1011/20)**

Vote sur l'amendement n° 2 de Koen Bultinck cs à l'article 24. **(1011/20)**

Mag de uitslag van de vorige stemming ook gelden voor deze stemming? *(Ja)*

Peut-on considérer que le résultat du vote précédent est valable pour celui-ci? *(Oui)*

(Stemming/vote 10)

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 24 aangenomen.

En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 24 est adopté.

Stemming over amendement nr. 3 van Koen Bultinck cs op artikel 25. **(1011/20)**

Vote sur l'amendement n° 3 de Koen Bultinck cs à l'article 25. **(1011/20)**

Mag de uitslag van de vorige stemming ook gelden voor deze stemming? *(Ja)*

Peut-on considérer que le résultat du vote précédent est valable pour celui-ci? *(Oui)*

(Stemming/vote 10)

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 25 aangenomen.

En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 25 est adopté.

De **voorzitter**: Wij stemmen nu over het amendement nummer 15 van de heer Bonte en mevrouw Kitir.

05.02 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, ik wil mijn amendement nog even toelichten.

De **voorzitter**: Dat kan alleen nog bij de eindstemming. Wij stemmen over het amendement.

Stemming over amendement nr. 15 van Hans Bonte cs tot invoeging van artikelen 44/1 tot 44/6 (n) **(1011/20)**

Vote sur l'amendement n° 15 de Hans Bonte cs tendant à insérer des articles 44/1 à 44/6 (n) **(1011/20)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 11)

Ja	39	Oui
Nee	103	Non
Onthoudingen	1	Abstentions
Totaal	143	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

05.03 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, ik heb mij onthouden en ik wil een toelichting geven bij mijn onthouding.

De **voorzitter**: U kunt straks een stemverklaring geven. U hebt tijd genoeg gehad tijdens de algemene bespreking.

05.04 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Vorige week donderdag, rond dit uur, had ik zeer veel tijd, mijnheer de voorzitter.

De **voorzitter**: Stemming over amendement nr. 21 van Robert Van de Velde cs tot invoeging van een artikel 54bis (n) **(1011/20)**

Vote sur l'amendement n° 21 de Robert Van de Velde cs tendant à insérer un article 54bis (n) **(1011/20)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 12)

Ja	5	Oui
Nee	122	Non
Onthoudingen	17	Abstentions
Totaal	144	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Stemming over amendement nr. 22 van Robert Van de Velde cs op artikel 61 **(1011/20)**

Vote sur l'amendement n° 22 de Robert Van de Velde cs à l'article 61 **(1011/20)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 13)

Ja	21	Oui
Nee	123	Non
Onthoudingen	0	Abstentions
Totaal	144	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 61 aangenomen.

En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 61 est adopté.

Stemming over amendement nr. 16 van Peter Vanvelthoven op artikel 65 **(1011/20)**

Vote sur l'amendement n° 16 de Peter Vanvelthoven à l'article 65 **(1011/20)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 14)

Ja	41	Oui
Nee	104	Non
Onthoudingen	0	Abstentions
Totaal	145	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 65 aangenomen.

En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 65 est adopté.

Stemming over amendement nr. 7 van Hagen Goyvaerts cs tot invoeging van een artikel 73bis (n) **(1011/20)**
Vote sur l'amendement n° 7 de Hagen Goyvaerts cs tendant à insérer un article 73bis (n) **(1011/20)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 15)

Ja	17	Oui
Nee	122	Non
Onthoudingen	5	Abstentions
Totaal	144	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Stemming over amendement nr. 8 van Hagen Goyvaerts cs tot invoeging van een artikel 73ter (n) **(1011/20)**
Vote sur l'amendement n° 8 de Hagen Goyvaerts cs tendant à insérer un article 73ter (n) **(1011/20)**

Mag de uitslag van de vorige stemming ook gelden voor deze stemming? *(Ja)*

Peut-on considérer que le résultat du vote précédent est valable pour celui-ci? *(Oui)*

(Stemming/vote 15)

Bijgevolg is het amendement verworpen.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Stemming over amendement nr. 18 van Hans Bonte cs tot invoeging van een artikel 75bis (n) **(1011/20)**
Vote sur l'amendement n° 18 de Hans Bonte cs tendant à insérer un article 75bis (n) **(1011/20)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 16)

Ja	41	Oui
Nee	104	Non
Onthoudingen	0	Abstentions
Totaal	145	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Stemming over amendement nr. 17 van Hans Bonte cs op artikel 76 **(1011/20)**
Vote sur l'amendement n° 17 de Hans Bonte cs à l'article 76 **(1011/20)**

Mag de uitslag van de vorige stemming ook gelden voor deze stemming? *(Ja)*

Peut-on considérer que le résultat du vote précédent est valable pour celui-ci? *(Oui)*

(Stemming/vote 16)

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 76 aangenomen.

En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 76 est adopté.

Stemming over amendement nr. 10 van Francis Van den Eynde cs op artikel 84 **(1011/20)**
Vote sur l'amendement n° 10 de Francis Van den Eynde cs à l'article 84 **(1011/20)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 17)

Ja	17	Oui
Nee	128	Non
Onthoudingen	0	Abstentions
Totaal	145	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 84 aangenomen.

En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 84 est adopté.

06 Geheel van het ontwerp van programmawet (1011/18)

06 Ensemble du projet de loi-programme (1011/18)

Quelqu'un demande-t-il la parole pour une déclaration avant le vote?

Vraagt iemand het woord voor een stemverklaring?

06.01 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, u hebt mij uitgenodigd. U hebt zelf getoond hoe het spreekverbod kan worden omzeild.

Ik wil in alle ernst, mijnheer de voorzitter, toch nog eens de nadruk leggen op het amendement dat hier zomaar is weggestemd. Het heeft betrekking op de problematiek van de economische migratie. Ik heb daarstraks toegelicht dat wij in de commissie, naargelang wij mevrouw Turtelboom of mevrouw Milquet hoorden, compleet tegengestelde visies en interpretaties hebben gehoord van hetzelfde regeerakkoord. Wij zullen dat ook kunnen lezen in het verslag vermoed ik.

Wat ik voorstelde was de invoering van de vierde voorwaarde die de regering heeft gesteld om economische migratie op orde te kunnen stellen. Op die manier kunnen nieuwe werknemers uit de nieuwe lidstaten de garantie krijgen dat zij hier onder dezelfde voorwaarden als de Belgische werknemers kunnen werken. Ik wil er de collega's op wijzen dat mevrouw Milquet zich zeer sterk voorstander heeft getoond van dit amendement. Haar voorganger, de heer Piette, heeft destijds gezegd dat wij dit absoluut moesten doen omdat zij anders niet tot de regering zouden toetreden. Lees uw parlementaire verslagen erop na.

Ik wil gewoon mijn grote ongerustheid uiten over een oncontroleerbare migratiestroom die op ons af dreigt te komen. Ik nodig de regering uit, als zij zich te ijdel voelt om een amendement goed te keuren, om zeer snel een wetsontwerp in te dienen. Ik wil er inderdaad dag en nacht voor opblijven om het mee goed te keuren.

De **voorzitter**: Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 18)

Ja	99	Oui
Nee	16	Non
Onthoudingen	30	Abstentions
Totaal	145	Total

Bijgevolg neemt de Kamer het wetsontwerp aan. Het zal aan de Senaat worden overgezonden. **(1011/21)**

En conséquence, la Chambre adopte le projet de loi. Il sera transmis au Sénat. **(1011/21)**

07 Amendements et articles réservés du projet de loi portant des dispositions diverses (I) (1012/1-14)

07 Aangehouden amendementen en artikelen van het wetsontwerp houdende diverse bepalingen (I) (1012/1-14)

Vote sur l'amendement n° 5 de Peter Logghe cs à l'article 17 **(1012/14)**

Stemming over amendement nr. 5 van Peter Logghe cs op artikel 17 **(1012/14)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 19)

Ja	17	Oui
Nee	128	Non
Onthoudingen	0	Abstentions
Totaal	145	Total

En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 17 est adopté.

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 17 aangenomen.

Vote sur l'amendement n° 13 de Freya Van den Bossche tendant à insérer un article 22/1 (n) **(1012/14)**

Stemming over amendement nr. 13 van Freya Van den Bossche tot invoeging van een artikel 22/1 (n) **(1012/14)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 20)

Ja	24	Oui
Nee	104	Non
Onthoudingen	17	Abstentions
Totaal	145	Total

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Bijgevolg is het amendement verworpen.

Vote sur l'amendement n° 12 de Maya Detiège tendant à insérer un article 29/1 et 29/2 (n) **(1012/14)**

Stemming over amendement nr. 12 van Maya Detiège tot invoeging van een artikel 29/1 en 29/2 (n) **(1012/14)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 21)

Ja	40	Oui
Nee	104	Non
Onthoudingen	1	Abstentions
Totaal	145	Total

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Bijgevolg is het amendement verworpen.

Vote sur l'amendement n° 14 de Hans Bonte cs tendant à supprimer l'article 33. Nous votons donc sur le maintien de l'article. **(1012/14)**

Stemming over amendement nr. 14 van Hans Bonte cs tot weglating van artikel 33. Wij stemmen dus over het behoud van het artikel. **(1012/14)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 22)

Ja	101	Oui
Nee	32	Non
Onthoudingen	12	Abstentions
Totaal	145	Total

En conséquence, l'article est adopté.
Bijgevolg is het artikel aangenomen.

07.01 Katrin Jadin (MR): Monsieur le président, j'ai commis un impair lors du vote. Je voudrais rectifier mon vote. Je voulais voter oui.

07.02 Bart Tommelein (Open Vld): Mijnheer de voorzitter, mijn fractie heeft voor gestemd.

07.03 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, collega Tommelein, ik begrijp de verwarring niet goed. Waar wij over hebben gestemd, is het volgende. Eerst en vooral werd een amendement bekeken van collega Kitir en mijzelf om het artikel te schrappen. Het is het artikel dat is goedgekeurd. Als u daar vóór stemt, dan stopt u twee jaar een maatregel in de diepvriezer – zoals straks misschien het dossier van BHV – over de herinschakeling van mensen met een handicap (...)

De **voorzitter**: Dat debat is al lang gesloten.

07.04 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): (...) Dat is wat er gebeurd is.

Le **président**: Vote sur l'amendement n° 6 de Guy D'haeseleer cs à l'article 65 **(1012/14)**
Stemming over amendement nr. 6 van Guy D'haeseleer cs op artikel 65 **(1012/14)**

Begin van de stemming / Début du vote.
Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?
Einde van de stemming / Fin du vote.
Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 23)

Ja	21	Oui
Nee	123	Non
Onthoudingen	0	Abstentions
Totaal	144	Total

En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 65 est adopté.
Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 65 aangenomen.

Vote sur l'amendement n° 7 de Guy D'haeseleer cs à l'article 66 **(1012/14)**
Stemming over amendement nr. 7 van Guy D'haeseleer cs op artikel 66 **(1012/14)**

Begin van de stemming / Début du vote.
Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?
Einde van de stemming / Fin du vote.
Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 24)

Ja	22	Oui
Nee	120	Non
Onthoudingen	0	Abstentions
Totaal	142	Total

En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 66 est adopté.
Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 66 aangenomen.

Vote sur l'amendement n° 16 de Dalila Douifi cs tendant à insérer des articles 84/1 à 84/3 (n) **(1012/14)**

Stemming over amendement nr. 16 van Dalila Douifi cs tot invoeging van artikelen 84/1 tot 84/3 (n)
(1012/14)

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 25)

Ja	28	Oui
Nee	99	Non
Onthoudingen	18	Abstentions
Totaal	145	Total

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Bijgevolg is het amendement verworpen.

Vote sur l'amendement n° 1 de Muriel Gerkens cs à l'article 85 **(1012/14)**

Stemming over amendement nr. 1 van Muriel Gerkens cs op artikel 85 **(1012/14)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 26)

Ja	23	Oui
Nee	104	Non
Onthoudingen	16	Abstentions
Totaal	143	Total

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Bijgevolg is het amendement verworpen.

Vote sur l'amendement n° 2 de Muriel Gerkens cs aux articles 85 à 88 **(1012/14)**

Stemming over amendement nr. 2 van Muriel Gerkens cs op artikelen 85 tot 88 **(1012/14)**

Peut-on considérer que le résultat du vote précédent est valable pour celui-ci? (*Oui*)

Mag de uitslag van de vorige stemming ook gelden voor deze stemming? (*Ja*)

(Stemming/vote 26)

En conséquence, l'amendement est rejeté et les articles 85 à 87 sont adoptés.

Bijgevolg is het amendement verworpen en zijn artikelen 85 tot 87 aangenomen.

Stemming over amendement nr. 11 van Bart Laeremans cs op artikel 88 **(1012/14)**

Vote sur l'amendement n° 11 de Bart Laeremans cs à l'article 88 **(1012/14)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 27)

Ja	22	Oui
Nee	122	Non
Onthoudingen	0	Abstentions
Totaal	144	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Stemming over amendement nr. 15 van Renaat Landuyt tot invoeging van een artikel 85/1 (n) **(1012/14)**
Vote sur l'amendement n° 15 de Renaat Landuyt tendant à insérer un article 85/1 (n) **(1012/14)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 28)

Ja	29	Oui
Nee	113	Non
Onthoudingen	1	Abstentions
Totaal	143	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

Stemming over amendement nr. 8 van Bart Laeremans cs op artikel 88 **(1012/14)**
Vote sur l'amendement n° 8 de Bart Laeremans cs à l'article 88 **(1012/14)**

Mag de uitslag van de stemming over amendement nr. 11 ook gelden voor deze stemming? *(Ja)*

Peut-on considérer que le résultat du vote sur l'amendement n° 11 est valable pour celui-ci? *(Oui)*

(Stemming/vote 27)

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 88 aangenomen.

En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 88 est adopté.

Stemming over amendement nr. 3 van Muriel Gerken cs op artikel 89 **(1012/14)**
Vote sur l'amendement n° 3 de Muriel Gerken cs à l'article 89 **(1012/14)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 29)

Ja	23	Oui
Nee	99	Non
Onthoudingen	22	Abstentions
Totaal	144	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen.

En conséquence, l'amendement est rejeté.

07.05 Christine Van Broeckhoven (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, ik heb "neen" in plaats van "ja" gestemd.

De **voorzitter**: Stemming over amendement nr. 4 van Muriel Gerken cs op artikelen 89 tot 92 **(1012/14)**
Vote sur l'amendement n° 4 de Muriel Gerken cs aux articles 89 à 92 **(1012/14)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 30)

Ja	24	Oui
Nee	98	Non
Onthoudingen	21	Abstentions
Totaal	143	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen en zijn artikelen 89 en 90 aangenomen.
En conséquence, l'amendement est rejeté et les article 89 et 90 sont adoptés.

Stemming over amendement nr. 10 van Bart Laeremans cs op artikel 91 **(1012/14)**
Vote sur l'amendement n° 10 de Bart Laeremans cs à l'article 91 **(1012/14)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 31)

Ja	17	Oui
Nee	120	Non
Onthoudingen	5	Abstentions
Totaal	142	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 91 aangenomen.
En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 91 est adopté.

Stemming over amendement nr. 9 van Bart Laeremans cs op artikel 92 **(1012/14)**
Vote sur l'amendement n° 9 de Bart Laeremans cs à l'article 92 **(1012/14)**

Mag de uitslag van de vorige stemming ook gelden voor deze stemming? (Ja)

Peut-on considérer que le résultat du vote précédent est valable pour celui-ci? (Oui)

(Stemming/vote 31)

Bijgevolg is het amendement verworpen en is artikel 92 aangenomen.
En conséquence, l'amendement est rejeté et l'article 92 est adopté.

Stemming over amendement nr. 17 van Dalila Douifi cs tot invoeging van artikelen 92/1 tot 92/3 (n) **(1012/14)**
Vote sur l'amendement n° 17 de Dalila Douifi cs tendant à insérer des articles 92/1 à 92/3 (n) **(1012/14)**

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 32)

Ja	29	Oui
Nee	98	Non
Onthoudingen	17	Abstentions
Totaal	144	Total

Bijgevolg is het amendement verworpen.
En conséquence, l'amendement est rejeté.

08 Geheel van het wetsontwerp houdende diverse bepalingen (I) **(1012/12)**

08 Ensemble du projet de loi portant des dispositions diverses (I) **(1012/12)**

Quelqu'un demande-t-il la parole pour une déclaration avant le vote? (Non)

Vraagt iemand het woord voor een stemverklaring? (Nee)

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 33)

Ja	99	Oui
Nee	16	Non
Onthoudingen	30	Abstentions
Totaal	145	Total

Bijgevolg neemt de Kamer het wetsontwerp aan. Het zal aan de Senaat worden overgezonden. **(1012/15)**

En conséquence, la Chambre adopte le projet de loi. Il sera transmis au Sénat. **(1012/15)**

09 Wetsontwerp houdende diverse bepalingen (II) (1013/6)

09 Projet de loi portant des dispositions diverses (II) (1013/6)

Quelqu'un demande-t-il la parole pour une déclaration avant le vote? (Non)

Vraagt iemand het woord voor een stemverklaring? (Nee)

Mag de uitslag van de vorige stemming ook gelden voor deze stemming? (Ja)

Peut-on considérer que le résultat du vote précédent est valable pour celui-ci? (Oui)

(Stemming/vote 33)

Bijgevolg neemt de Kamer het wetsontwerp aan. Het zal aan de Senaat worden overgezonden. **(1013/7)**

En conséquence, la Chambre adopte le projet de loi. Il sera transmis au Sénat. **(1013/7)**

Motions d'ordre

Ordemoties

Collega's, ik ben in het bezit van twee ordemoties die ik u heb voorgelezen negen uur geleden. Gisteren, inderdaad. Dat zijn een motie van de heer Verherstraeten en een motie van de heer Annemans.

Die moties vragen op basis van artikel 17, 3 een wijziging van de agenda die we daarstraks hebben aangenomen. Die wijziging van de agenda houdt voor de twee moties in dat zij vragen dat het wetsvoorstel tot wijziging van de kieswetgeving met het oog op de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde en een zelfde wetsvoorstel met een andere code aan de agenda worden toegevoegd.

09.01 Servais Verherstraeten (CD&V - N-VA): Mijnheer de voorzitter, collega's, wij blijven bereid samen te zoeken naar een onderhandelde oplossing inzake Brussel-Halle-Vilvoorde. Maar wij respecteren ook de parlementaire procedures en regels. De respectievelijke wetsvoorstellen nrs. 37 en 39 werden goedgekeurd in de commissie. De schorsingperiode is op dit ogenblik verstreken.

Zoals ik vanmiddag heb aangekondigd, voorzitter, vraag ik dan ook de agendering van de wetsvoorstellen nrs. 37 en 39 voor deze vergadering.

09.02 Gerolf Annemans (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, hoewel mijn motie vóór de motie van de heer Verherstraeten werd ingediend, zal ik staatsmansgewijs vragen dat wij eerst over zijn motie stemmen. Ik zou immers niet willen dat iemand een reden zoekt om ze niet te moeten goedkeuren omdat ik de motie heb ingediend. Het belangrijkste is immers dat de motie wordt goedgekeurd.

09.03 Olivier Maingain (MR): Par motion d'ordre, puis-je demander qu'on change les éphémérides? Nous sommes le 9 mai, ce n'est pas à négliger: l'ordre du jour de la séance du 8 mai est terminé et épuisé et la séance de la Chambre n'est pas convoquée pour le 9. Il est de tradition qu'on épuise l'ordre du jour de la séance en cours, même éventuellement le lendemain. Mais il n'est pas de tradition qu'on ajoute un point à l'ordre du jour d'une séance qui n'est pas convoquée puisque nous ne sommes pas convoqués à cette heure-ci!

(Applaudissements)

De **voorzitter**: Collega's, het is eigenlijk geen stemming, maar een telling. Op basis van artikel 17, 3 mag de agenda nadien slechts worden gewijzigd door een stemming uitgebracht op initiatief, hetzij van de voorzitter van de Kamer, hetzij van de regering of door stemming uitgebracht over een motie, schriftelijk voorgedragen en gesteund door een derde van de leden van de Kamer. Ik zal dus verifiëren, via een elektronische telling, of de voordracht tot wijziging van agenda een derde van de Kamer achter zich kan krijgen.

*Il est procédé au comptage électronique.
Er wordt elektronisch geteld.*

81 leden hebben gevraagd een punt aan de agenda toe te voegen, 42 hebben tegengestemd en er zijn geen onthoudingen.

Monsieur Bacquelaine?

09.04 Daniel Bacquelaine (MR): Monsieur le président, considérant l'intervention de mon collègue, Olivier Maingain, voici quelques instants, il me paraît quand même nécessaire de vérifier la conformité de l'ajout d'un point à une séance qui est terminée, alors que nous avons changé de date. En conséquence, monsieur le président, je souhaiterais obtenir une suspension de séance, de manière à ce que nous puissions nous concerter en Conférence des présidents.

De **voorzitter**: Ik roep dan de Conferentie bijeen.

La séance est suspendue.
De vergadering is geschorst.

*La séance est suspendue à 0.14 heures.
De vergadering wordt geschorst om 0.14 uur.*

*De vergadering wordt hervat om 01.14 uur.
La séance est reprise à 01.14 heures.*

De **voorzitter**: De vergadering is hervat.
La séance est reprise.

10 Agenda **10 Agenda**

Collega's, wij hebben zopas de Conferentie van voorzitters gehouden, op vraag van sommige fractieleiders. Daar hebben wij het punt besproken waarop we uit mekaar zijn gegaan, met name de vraag of een plenaire vergadering die duurt tot na middernacht, een wijziging van de agenda kan doorvoeren. Ik heb daarover juridisch advies ingewonnen.

Het recht is natuurlijk geen exacte wetenschap zoals de economie. Common sense made difficult. Ik heb daarna de Conferentie van voorzitters daarover nog verder geraadpleegd. Wij hebben daarover een gesprek gehad. Ik leid daaruit af dat er voldoende redenen zijn om onze werkzaamheden voort te zetten.

Ik stel voor dat wij na de telling die wij daarstraks hebben gehad over de toepassing van artikel 17 punt 3, overgaan tot het gevolg van die telling, omdat er meer dan 50 leden aanwezig waren, namelijk tot een stemming over de agendawijziging.

Het is normaal dat wij eerst de kans geven aan degenen die dat wensen te doen, om daarover het woord te voeren. Het voorstel in de Conferentie was, zonder dat wij daarover formeel een stemming hebben gehouden, per fractie daaraan vijf minuten te wijden.

Wie wenst het woord te voeren? De heer Bacquelaine, de heer Di Rupo, de heer Nolle, de heer Brotoorne, de heer Verherstraeten, mevrouw Almaci, de heer Tommelein en de heer Laeremans.

10.01 Servais Verherstraeten (CD&V - N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, dames en heren ministers, collega's, bij het te lang uitstellen van het opbouwen van nieuwe evenwichten in dit land

dreigt radicalisering. Het Vlaams kartel is naar de kiezer gestapt met niet alleen een sociaaleconomisch programma maar ook een communautair programma. We wilden bevoegdheden herschikken in het belang van beide Gemeenschappen en Gewesten en we wilden de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde.

De Kamer opteerde destijds voor provinciale kieskringen en wil die behouden. Er is het arrest van het Grondwettelijk Hof. Samenlezing van provinciale kieskringen en het arrest leert ons dat de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde niet kan blijven bestaan. Men kan moeilijk van ons vragen om parlementaire procedures stop te zetten zolang er geen onderhandelde oplossing bestaat.

De commissie heeft zich uitgesproken. De huidige schorsingsprocedure is verstreken. Het is dan ook logisch dat een agendering volgt.

Ik heb bij het begin van de zitting gezegd dat wij het programma van de regering samen mee willen uitvoeren. Er zijn sociaaleconomische uitdagingen die op ons afkomen maar om daar een goed antwoord op te bieden dient de communautaire hypotheek gelicht, zoals ook de eerste minister vandaag nog heeft gezegd.

Dit behoeft bevoegdheidsherverdelingen en een splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde.

Er is een akkoord in de schoot van de regering. Er zijn engagementen in het regeerakkoord. Wij willen die engagementen respecteren. De eerste minister heeft die engagementen vandaag herhaald. Wij willen daaraan meewerken en wij willen zoeken naar een onderhandelde oplossing maar dit in respect voor de parlementaire procedures.

Ik dank u.

(Applaus op de banken van de Nederlandstalige kamerleden)

10.02 Daniel Bacquelaine (MR): Monsieur le président, monsieur le premier ministre, mesdames, messieurs les ministres, chers collègues, je le redis: nous sommes entrés dans ce gouvernement avec la conviction qu'il était nécessaire de consacrer nos énergies aux défis et aux enjeux socio-économiques et sociétaux.

Tout au long de cette année, nous avons également montré une réelle capacité d'écoute vis-à-vis des opinions des représentants des deux Communautés. Nous avons toujours considéré qu'il était important de nous trouver aux côtés de ceux qui défendent les droits fondamentaux des personnes et des individus. Nous avons aussi toujours montré une disponibilité d'esprit par rapport à l'application d'un principe de subsidiarité quant à la répartition des compétences dans ce pays, que ce soit dans le sens d'une régionalisation ou d'une fédéralisation.

Aujourd'hui, nous discutons de la mise à l'ordre du jour d'un texte dont l'adoption opposerait les deux grandes Communautés et priverait une minorité de garanties et de droits qui, à nos yeux, sont fondamentaux. Un texte qui priverait les uns de droits sans même en conférer aux autres.

Il y a deux types de discours auxquels je ne peux résolument pas souscrire. Le premier consiste à invoquer la pression de l'opinion publique pour justifier d'une régression en termes de droits fondamentaux, comme si une force irrépressible imposait ce vote. L'argument est étonnant lorsqu'il est avancé en réinterprétant l'arrêt de la Cour d'arbitrage. Rappelons-le: cette scission de la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvoorde n'est pas une nécessité juridique; pire, c'est un contresens en termes démocratiques.

Le second discours repose sur la prétendue toute-puissance de la majorité. Un tel vote, opposant les deux Communautés et occasionnant une telle marche arrière en termes de droits, serait légitime au motif que la majorité a toujours raison. C'est oublier que la majorité, tout investie de sa légitimité soit-elle, enfreindrait les règles du jeu démocratique si elle forçait un tel vote sans favoriser la discussion avec la minorité. En l'occurrence, pour nous, la discussion est en cours. Elle serait battue en brèche par un vote précipité.

À cela s'ajoute que majorité et minorité linguistiques ont conclu un accord pour négocier une solution d'ici l'été. Cela me semblait devoir être rappelé.

Par delà ces considérations, voici les trois raisons de refuser l'inscription de ce point à l'ordre du jour.

La première raison se fonde sur la nécessité du dialogue. La politique, c'est l'art de faire se rencontrer des idées et des approches a priori antinomiques. En ce sens, la politique ressort du domaine du possible. Dans une société telle que la nôtre, composée de cultures entremêlées, il revient aux formations politiques d'entretenir cet espace de dialogue entre ces cultures ainsi qu'avec les électeurs. L'homme ou la femme politique doit également pouvoir expliquer pourquoi il refuse d'être l'objet des extrêmes, le jouet des passions, aveugles parfois, des pulsions fondées sur l'exclusion. Pour cette raison, ce vote sur l'ordre du jour, c'est-à-dire sur nos priorités, est sans doute l'un des moins anodins qu'il nous ait été donné d'exprimer. Nous avons le choix, sans renier nos conceptions politiques, nous avons tous le choix de faire primer le dialogue entre les composants de ce pays. Le choix de la recherche d'une solution négociée ou, au contraire, nous pouvons ou vous pouvez, passer outre cette approche, en l'occurrence une approche concertée, et nier la nécessité de pareille concertation au sein d'une société démocratique.

Nous proposons de faire le choix du dialogue.

La deuxième raison réside dans le refus d'un coup de force. Certains souhaitent une grande réforme institutionnelle. Pareille entreprise passe nécessairement par le dialogue avec les francophones. Or, en forçant le vote, vous rompiez durablement les relations entre nos Communautés. En conséquence de quoi, vous n'auriez probablement pas de scission de la circonscription électorale de BHV. Vous savez, en effet, que ce vote aura moins un effet juridique que politique.

Un coup de force en séance plénière serait un précédent historique. Il existait jusqu'à présent un consensus au terme duquel un vote ne pouvait opposer une Communauté à l'autre. S'il intervient, ce vote opérera une rupture dans les relations communautaires. La nature de la relation entre les Communautés en sera nécessairement modifiée dans la mesure où les possibilités de concertation pourront, à tout moment, être rompues par la menace d'un vote opposant les deux groupes linguistiques. Dans ce cas, vous n'aurez plus la confiance des francophones pour entreprendre de nouvelles négociations institutionnelles.

La troisième raison réside dans la sauvegarde nécessaire de l'image de notre pays. Les articles se multiplient dans la presse étrangère sur le débat institutionnel que nous menons. Vous savez que Bruxelles est le siège de grandes institutions européennes et internationales. Tous nous sommes attachés à cette représentativité de notre pays. Nous tenons à l'excellence de son image. Nous avons aujourd'hui la possibilité d'éviter un vote qui ne passera pas inaperçu. Au contraire, le contexte politique actuel lui donnera une caisse de résonance sans précédent.

En conclusion, mes chers collègues, le vote que vous tentez de nous imposer ne rencontre ni nos objectifs politiques, ni les vôtres. Pour ceux qui en douteraient, ce vote est tout sauf anecdotique tant il sera synonyme de régression en termes de droits fondamentaux. En tout cas, il n'augure pas des relations consensuelles que nous voulons.

(Applaudissements sur les bancs francophones)

10.03 Elio Di Rupo (PS): Monsieur le président, chers collègues, dans le même état d'esprit que notre collègue, le chef de groupe du MR, je voudrais vous faire part du sentiment du PS, de son incompréhension et de son espoir de garder au sein de cette assemblée le minimum de dialogue qui permettra de continuer à discuter selon un principe que nous avons toujours suivi, à savoir traiter les dossiers avec une majorité gouvernementale et une minorité parlementaire. Il s'agit d'un débat démocratique sur tous les sujets.

En inscrivant un point à l'ordre du jour par la seule volonté d'une Communauté, comme on l'a indiqué, on rompt de manière significative tout le travail que nous avons réalisé depuis que la Belgique est Belgique.

Les socialistes sont au gouvernement avec un certain nombre d'objectifs, des objectifs propres comme accroître les revenus des travailleurs, augmenter les pensions, réduire le coût de la vie, protéger notre environnement, consolider la sécurité sociale ou améliorer encore notre système de soins de santé.

Nous avons, avec honnêteté, négocié un accord de gouvernement et nous entendons respecter cet accord loyalement, un accord fait de compromis avec les difficultés que cela peut comporter, mais nous nous sommes engagés à le respecter.

Monsieur le président, aujourd'hui, à 1.30 heure du matin, entre le 8 et le 9 mai 2008, on nous dit qu'il y aurait une urgence absolue de mettre à l'ordre du jour la question de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Les francophones – on l'a dit et répété – n'étaient pas demandeurs de réformes institutionnelles. Nous avons accepté de dialoguer; nous avons accepté de travailler et, dans l'accord du gouvernement, nous avons dit que nous continuerions à travailler pour autant que ce soit dans l'intérêt de nos concitoyens et que les réformes institutionnelles apportent un plus à nos populations, qu'elles soient flamande, bruxelloise ou wallonne.

Aujourd'hui, avec la volonté qui semble être celle de la majorité linguistique néerlandophone du Parlement, on entre dans une rupture. Or, on ne peut pas, à la fois, se mettre dans une logique de dialogue et dans une logique d'affrontement. On ne peut pas signer des accords, puis faire comme s'ils n'existaient pas. On ne peut pas faire appel aux francophones pour les deux tiers quand il s'agit d'un certain nombre de matières et utiliser la majorité simple quand on a envie que certains domaines puissent être traités.

Alors, chers collègues, ce que vous vous apprêtez à faire ressemble à un coup de force. Mais vous commettez une grande erreur! Vous commettez une erreur car vous bafouez nos droits. Vous commettez une erreur car vous pensez être plus forts parce que vous avez le nombre, le nombre basé sur la langue.

J'espère que vous pourrez éviter ce vote. Dans la négative, vous prenez vous-même un certain nombre de responsabilités. La première, c'est que ce premier paquet de mesures constitue un tout. Nul besoin de revenir devant vous en expliquant que sa partie descriptive a fait l'objet d'un avis du Conseil d'État, lequel spécifiait clairement sans préambule qu'une solution négociée serait trouvée pour BHV.

En inscrivant à l'ordre du jour, comme vous souhaitez le faire, la question et en forçant les francophones à utiliser d'autres moyens – nous les utiliserons de droit – mais en ne vous inscrivant pas dans la négociation telle qu'elle a été prévue, vous écornez, vous mettez à mal le sujet.

Lorsqu'on voit avec quelle ferveur vous souhaitez avancer dans le dossier BHV, on doit en tirer au moins une leçon: dans les travaux institutionnels qui seront entamés, tel que nous nous y sommes engagés, d'ici le 15 juillet, il faudra traiter ce dossier BHV en priorité. Je pense qu'on ne peut conclure le premier et le deuxième paquet sans y voir clair en cette matière.

Je conclurai en disant, chers collègues, que le Parti socialiste a opté pour le choix du dialogue, de la responsabilité, de la loyauté. Nous entendons continuer dans cette voie.

Huit partis se sont mis autour de la table. Malgré les difficultés, nous avons trouvé un premier accord. J'invite le plus vite possible les huit partis à se remettre autour de la table et à trouver un accord.

J'espère très sincèrement que vous ne commettrez pas cet acte. Je connais bon nombre d'entre vous, je connais un peu les nuances qui peuvent exister chez les collègues néerlandophones. Beaucoup vont s'inscrire dans un vote pour ne pas apparaître moins flamands que d'autres.

Mais permettez-moi de vous dire ceci: la Flandre est une grande région, qui mérite peut-être qu'on puisse la traiter en se disant qu'à côté d'elle, il y a Bruxelles, il y a la Wallonie et qu'il y a un intérêt commun, une dynamique commune à un moment où apparaît un redressement spectaculaire de la Wallonie. Et que ce que vous faites, ce n'est rien d'autre que de vous isoler.

En tout cas, j'espère que nous pourrons continuer le dialogue. J'invite les huit présidents à se réunir dès que l'on peut. Oserais-je vous dire qu'il faudra résoudre une question: voulons-nous continuer à vivre ensemble? J'espère que c'est oui, mais si c'est non, ayez l'honnêteté de dire ce que vous voulez, ayez l'honnêteté d'interroger vos citoyens, dites clairement si vous souhaitez une autonomie renforcée ou une indépendance. Dites-le! Mais dites-le avec honnêteté et interrogez tout un chacun.

Pour notre part, ce n'est pas la voie que nous avons choisie: nous préférons la voie du dialogue, la voie de la synergie. Je pense que nos trois Régions, nos Communautés peuvent en sortir véritablement gagnantes.

(Applaudissements sur les bancs francophones)

10.04 Bart Tommelein (Open Vld): Mijnheer de voorzitter, collega's, een jaar geleden zijn wij naar de kiezer getrokken met een programma, een sterk sociaaleconomisch programma, maar ook een

communautair programma. Dat communautaire programma van Open VLD was gebaseerd op dialoog. We hebben dat in de verf gezet en duidelijk gesteld dat elke staatshervorming, elke wijziging, zou moeten gebeuren in overleg. Zo hoort het ook in een federale staat.

Premier Letermé en heel veel van mijn collega's hebben er in de voorbije dagen op aangedrongen om tot een genegotieerde oplossing te komen voor BHV. Als Vlaamse liberalen zullen wij hem daarin steunen de komende weken. Wij zijn bereid, zoals ik heb aangekondigd, om mee te werken aan een genegotieerde oplossing, omdat wij ervan overtuigd zijn dat dat de enige efficiënte en snelle oplossing is voor het probleem.

Ik ga ervan uit dat de eerste minister daarnet heeft gesproken namens de volledige meerderheid en de volledige fracties van de meerderheid. Een eenzijdige actie, collega's, biedt geen oplossing. De voortzetting van de parlementaire procedure leidt immers tot een dossier dat finaal toch op de regeringsbanken zal belanden.

Collega's, wij, met Open VLD, maken ons zorgen. Laten we duidelijk zijn: wij zullen de Vlaamse eensgezindheid in verband met de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde nooit doorbreken.

Onze Franstalige vrienden moeten beseffen dat het onoverkomelijk is. De splitsing van Brussel-Halle-Vilvoorde was een van onze programmapunten tijdens onze verkiezingscampagne en wij hebben het ook in het regeerakkoord opgenomen. Wij wensen dus op dat vlak ons programma en het regeerakkoord te realiseren.

Maar het regeerakkoord bevatte meer dan alleen de splitsing van het kiesarrondissement. Het sprak er ook van om de noodzakelijke stappen te doen in de hervorming van onze instellingen in het belang van de federale staat en van de Gemeenschappen.

Daarvoor heeft de regering een tweederde meerderheid nodig. Wij willen daarnaast ook – niet onbelangrijk – een sterk economisch beleid voeren gelet op de uitdagingen die voor de deur staan. Verschillende rapporten tonen nu al aan dat coherent en krachtig besturen op sociaaleconomisch gebied meer dan noodzakelijk zal zijn.

Mijnheer de voorzitter, collega's, wij hopen dat de verklaring van de eerste minister geen dode letter is en dat in de komende weken en maanden werk wordt gemaakt van de oplossing in overleg met een zo breed mogelijk draagvlak in de Gemeenschappen van onze federale staat.

(Applaus op de banken van de Nederlandstalige kamerleden)

10.05 Bart Laeremans (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, collega's, het had vandaag een mooie dag of een mooie nacht kunnen zijn. Het had een dag kunnen zijn waarop de Vlaamse partijen eindelijk, na jaren van dure eden, aan één zeel zouden trekken en eindelijk de lang verwachte splitsing van Brussel-Halle-Vilvoorde zouden doorvoeren.

Het heeft echter niet mogen zijn.

Hier wordt een akelige komedie opgevoerd waarbij alleen maar voor de galerijen de indruk wordt gewekt dat men de splitsing via parlementaire weg wil realiseren. In werkelijkheid doet men er alles aan, opdat de stemming zich niet zou voltrekken.

CD&V en N-VA hebben hier spelletjes gespeeld: houd ons tegen of we begaan een ongeluk; houd ons tegen of we keuren de splitsing goed.

De Franstaligen zullen hier over weinige ogenblikken heel graag op het verzoek ingaan. Zij zullen volontiers de verzending van hun amendementen naar de Raad van State vragen, waarna morgen de COCOP een nieuw belangenconflict kan invoeren.

CD&V - N-VA heeft de voorbije dagen inderdaad niets anders gedaan dan smeken dat de Franstaligen een nieuw belangenconflict zouden invoeren, zodat het dossier voor vier en in de praktijk zelfs voor vijf maanden, tot na het reces in oktober, van de politieke agenda kan worden afgevoerd.

Er wordt nu wel beweerd dat de kwestie vóór 15 juli 2008 zal worden geregeld. Dat is echter allesbehalve zeker. Het is even aannemelijk dat tegen voornoemde datum, naar aanleiding van een nieuwe staatshervorming, een of andere bevoegdheid kan worden overgeheveld en dat de zogenaamde vette vis van Bart De Wever wordt gerealiseerd, waarna al het overige stilvalt.

Een andere mogelijkheid, waarvoor wij nog meer vrezen, is dat Brussel-Halle-Vilvoorde inderdaad aan gesprekken over de tweede fase wordt gekoppeld, zoals hier daarjuist al werd gezegd, en dat wij, de Vlamingen in Brussel-Halle-Vilvoorde, de prijs voor de realisatie ervan zullen betalen.

Daarop dreigt immers alles neer te komen. U, leden van de Vlaamse meerderheidspartijen, leden van CD&V - N-VA en Open Vld, ondersteunde hier daarstraks Leterme met veel applaus, toen hij het over een onderhandelde oplossing had.

Dat betekent inderdaad prijzen betalen en toegevingen doen, en dat tegen alle eigen dure eden in en tegen alle geschreven engagementen in, en dat uitgerekend in een gebied in Brussel en de Vlaamse Rand waar de Vlamingen vandaag al zo onder druk staan.

Collega's, als men het dossier-Brussel-Halle-Vilvoorde eerlijk tegen het licht houdt, weet men gewoon dat er in dit dossier geen prijzen te betalen vallen. De splitsing houdt in dat men eindelijk komaf maakt met een fundamentele onrechtvaardigheid en een stuitende discriminatie waarbij Waalse politici vanuit hun Gewest stemmen komen stelen in het Vlaamse Gewest terwijl het omgekeerde onmogelijk is. Vlaamse politici kunnen immers geen stemmen halen in een eentalig Franstalig gebied.

Wanneer men dan eindelijk de band tussen de politici van het Waalse en Brusselse Gewest en de inwoners van Brussel-Halle-Vilvoorde doorknipt, is dit niets anders dan een onrecht ongedaan maken, dan die onrechtvaardigheid wegwerken.

Als er dan al prijzen moeten worden betaald, moeten die worden betaald door degenen die jarenlang rechtsmisbruik hebben gepleegd, door diegenen die dit archaïsche kiesdistrict Brussel-Halle-Vilvoorde hebben misbruikt om te stoken in een ander Gewest, om zich imperialistisch te gedragen. Dat zijn de Franstaligen en niet de Vlamingen.

Het zijn trouwens de Franstaligen die hun Brussels Gewest hebben gewild en gekregen. In plaats van de consequenties daarvan te aanvaarden en de gewestelijke autonomie en het niet-inmengingsprincipe, doen zij precies het tegenovergestelde.

Zij misbruiken deze geweststructuren morgen opnieuw in de Brusselse COCOF om meer Lebensraum te eisen, om een regelrechte anslusspolitiek te voeren ten aanzien van Vlaams-Brabant. Het is dat imperialisme dat eindelijk een halt moet worden toegeroepen.

Bijgevolg kan het niet zijn dat er in ruil voor de splitsing prijzen zouden worden betaald, prijzen die het imperialisme onvermijdelijk opnieuw zouden voeden, zoals de uitbreiding van Brussel of de creatie van een Brussels stadsgewest. Dan versterkt men immers de greep van Brussel op de Rand en wakkert men de gebiedshonger van Brussel alleen nog maar verder aan.

Dan heb ik het nog niet over de invoering van het inschrijvingsrecht, nieuwe privileges waarbij de band met de Brusselse politici wordt hersteld.

Dan is er tenslotte nog het meest waanzinnige voorstel van de VLD om een federale kieskring in te voeren. De federale kieskring die u wilt invoeren, mijnheer Somers, is niets anders dan BHV in het kwadraat. De dag dat die wordt ingevoerd, hangen de tronies van Di Rupo en Maingain niet alleen van in Kampenhout tot Galmaarden, maar dan hangen ze van Oostende tot Tongeren, mijnheer Tommelein. Dan zullen ze net zoals 40 jaar geleden ook aan de kust opnieuw beginnen te stoken. Met uw federale kieskring zou u een prijs betalen waarbij de zogenaamde remedie veel erger is dan de kwaal.

Tot slot, wat ik vandaag en de voorbije maanden totaal niet meer heb gehoord, is het probleem van het gerechtelijk arrondissement. Nochtans stond dat in het Vlaams regeerakkoord op identiek dezelfde lijn als het kiesarrondissement. U ging dat even onverwijd splitsen. Daarvan is niets in huis gekomen. De wetsvoorstellen waartoe u zich hebt verbonden in uw Vlaams regeerakkoord zijn er nooit gekomen. U hebt op het vlak van het gerechtelijk arrondissement totaal woordbreuk gepleegd.

Collega's van N-VA, CD&V en VLD, ik vrees dat wij op 15 juli zullen moeten vaststellen dat u op alle vlakken woordbreuk zult hebben gepleegd.

(Applaus op de banken van Vlaams-Belang)

10.06 Jean-Marc Nollet (Ecolo-Groen!): Monsieur le premier ministre, nous vous avons offert la possibilité de calmer le jeu. Nous vous avons offert la possibilité d'arrêter ce mauvais feuilleton. Vous ne l'avez pas fait. Vous avez entretenu le feuilleton. Nous allons donc vers un vote Communauté contre Communauté. Aucune famille politique ne pourra en ressortir sans se diviser, y compris la nôtre. Chacun votera avec sa Communauté, puisque c'est ce que vous voulez. Mais les deux chefs de groupe du groupe commun Ecolo-Groen! vont s'abstenir. Cette abstention ne sera pas symbolique, cette abstention sera forte et veut montrer fortement combien ce vote est inutile. Juridiquement, il n'apportera rien, et vous le savez tous. Il ne sert en rien la recherche d'une solution. Il ne sert en rien la construction d'une Belgique fédérale moderne.

Monsieur le premier ministre, il y a une semaine, vous appeliez à ce qu'il n'y ait pas d'acte unilatéral. Ce soir, vous avez laissé faire. Ce n'est pas seulement de la schizophrénie, c'est aussi un manque de courage politique.

10.07 Peter Vanvelthoven (sp.a+Vl.Pro): Mijnheer de voorzitter, collega's, ik heb de afgelopen dagen goed geluisterd naar hetgeen iedereen heeft gezegd. Ik heb ook het laatste halfuur goed geluisterd naar wat iedereen heeft gezegd. Het is twee keer hetzelfde. Ik heb de afgelopen dagen iedereen horen zeggen dat men een onderhandelde oplossing wil. Ik hoor nu iedereen zeggen, ook de Franstaligen, dat men een onderhandelde oplossing wil.

Als men dan, na het spektakel van vandaag, eens twee stappen achteruit zet, misschien eens in het park gaat staan en naar het Parlement kijkt, waar staan wij dan nu? Hoe belachelijk maken wij ons? Wij gaan dadelijk de agendering goedkeuren, een grote overwinning, en tien minuten daarna zal Brussel-Halle-Vilvoorde terug van de agenda zijn.

Wij hebben hier dus twee weken ruzie zitten maken, de meerderheid heeft ruzie zitten maken, over hoe men tot die onderhandelde oplossing zou kunnen komen. Het Vlaamse kartel vond dat de Franstaligen het uitstel moesten verzorgen. De Franstaligen vonden dat Yves Leterme daarvoor moet zorgen. Zoals het er nu uit ziet gaan de Franstaligen voor het uitstel zorgen.

Zo komt men opnieuw tot hetgeen men reeds weken zegt, namelijk dat er een onderhandelde oplossing moet komen. Men zegt dat reeds weken en weken. Ik heb het daarstraks gezegd, wij zijn bijna 11 maanden verder, iedereen roept om die onderhandelde oplossing en in die 11 maanden is er geen dag, geen uur over de inhoud van Brussel-Halle-Vilvoorde gesproken.

Het enige dat ik de afgelopen dagen heb gezien, is stoerdoenerij langs twee kanten. Die stoerdoenerij gaat morgen verder. Ik maak mij daarover geen illusies. Het Vlaamse kartel gaat overal rondbazuinen dat men vandaag de grote overwinning heeft binnengehaald, want Brussel-Halle-Vilvoorde zal geagendeerd geweest zijn, voor tien minuten.

De Franstaligen zullen morgen het belangenconflict inroepen, en zij zullen stoer doen tegenover hun achterban, zeggende dat ze die Vlamingen hebben kunnen tegenhouden. Dat is een spel dat de afgelopen dagen en weken is gespeeld: een triestig schouwspel, een heel triestig schouwspel.

Mijnheer de eerste minister, ik zou u ertoe willen oproepen dat u de twee maanden die u nu hebt – ik heb begrepen dat de Franstaligen u die twee maanden ook gunnen –, eindelijk gebruikt om dat dossier op te lossen.

10.08 Christian Brotcorne (cdH): Monsieur le président, monsieur le premier ministre, mesdames et messieurs les ministres, chers collègues, nous venons à peine de nous féliciter des travaux de l'après-midi et du début de nuit, proches des préoccupations de nos concitoyens, et voilà qu'on voudrait maintenant nous proposer un débat aussi contre-productif que superflu, relatif à une mise à l'agenda d'une proposition de loi conflictuelle. Conflictuelle au point que, chers amis, collègues du CD&V, vous avez oublié dans votre énumération des Régions tout à l'heure, en parlant des deux Régions de notre pays, la région centrale, la Région de Bruxelles-Capitale qui est le cœur de cette circonscription Bruxelles-Hal-Vilvoorde.

Puis-je vous rappeler, chers collègues, qu'entre le 7 novembre 2007, date à laquelle une commission a connu ce vote de Communauté contre Communauté, et ce jour, 9 mai 2008, il y a quelques différences notables qui sont intervenues dans notre situation politique?

Dois-je vous rappeler que nous avons aujourd'hui – ce qui n'était pas le cas en novembre 2007 – un gouvernement définitif? Nous avons aujourd'hui un premier ministre. Nous avons aujourd'hui une majorité claire et nous avons un accord de gouvernement et avec tout cela, un accord tout aussi clair intervenu au sein d'un Comité des sages et une proposition de loi spéciale déposée par huit partis, dans lesquels il est expressément proposé une solution négociée pour répondre à l'arrêt de la Cour constitutionnelle relatif à Bruxelles-Hal-Vilvorde.

Je dois vous avouer, chers collègues, que nous ne comprenons pas au cdH ce qui explique la fièvre qui soudain, aujourd'hui, semble s'emparer de certains.

Si, monsieur le premier ministre, comme vous l'avez rappelé tout à l'heure dans votre intervention, il y a bien cet engagement à trouver une solution concertée dans le dossier de BHV, s'il est bien prévu que d'autres discussions institutionnelles sont à aborder, s'il est bien acquis qu'une date a été unanimement fixée pour une déclaration sur l'ensemble de ces sujets et qu'il s'agit du 15 juillet, en quoi, dites-moi, est-il opportun et justifié aujourd'hui de remettre en question un accord aussi clair, répété à trois reprises au moins, alors que nous nous trouvons toujours aujourd'hui dans les délais prévus pour mener une discussion sereine?

Peut-on m'expliquer en quoi cette rupture d'engagement aurait un sens lorsque l'on sait tous, pertinemment, qu'à partir du moment où une demande d'agenda telle que celle qui est formulée, si elle est votée, entraînera nécessairement l'utilisation de moyens pour éviter le vote sur le fond, ce à quoi nous espérons encore pouvoir échapper aujourd'hui si cette décision n'intervient pas?

Comment expliquer à nos concitoyens cette attitude qui rend profondément instable la gouvernance à laquelle ils peuvent prétendre? Comment leur expliquer que ce que nous nous proposerions de faire correspond à leurs attentes? Surtout, comment leur démontrer qu'il s'agit là des véritables enjeux du pays, plutôt confronté, me semble-t-il, à une situation économique qui se dégrade, à un pouvoir d'achat qui diminue, à une inflation croissante, lorsqu'on sait qu'il existe, dans un grand nombre de foyers belges une angoisse et une difficulté quotidienne à assumer une vie correcte?

Peut-on expliquer à quoi sert ce jeu? Peut-on expliquer à qui sert ce jeu, quand on sait qu'une remise en cause d'un engagement impliquera dès lors immédiatement la remise en cause d'autres engagements? On ne peut, me semble-t-il, à la fois dire que l'on veut une solution négociée et, en même temps, mettre la proposition que vous nous soumettez à l'ordre du jour. C'est totalement incompatible!

Ce serait d'ailleurs plonger notre pays dans une situation surréaliste et inédite, un mois à peine après la mise sur pied d'un gouvernement et la signature d'accords et d'engagements clairs. S'il devait être confirmé, ce serait un geste hostile, un geste inexpliqué, un geste inexplicable contraire à l'équilibre de l'État et au pacte entre Communautés qui a toujours prévalu et qui nous a toujours permis, jusqu'à ce jour, d'éviter des votes d'une Communauté contre une autre Communauté.

Nous serons donc très fermes. Notre fermeté ira de pair avec la dignité, une fermeté, si vous persistez dans vos intentions, à défendre radicalement les intérêts des francophones. Nous prendrons, le cas échéant, si vous nous y forcez, les mesures les plus opportunes pour veiller à ces droits. Dignité aussi – vous l'avez déjà bien compris – de ne pas sombrer dans les invectives et en mauvais théâtre, de penser avant tout à l'intérêt général qui demande d'éviter une crise d'État.

Aujourd'hui, le lendemain du 8 mai 2008, jour de respect pour l'Histoire, jour de la Mémoire, voter et accepter la mise à l'ordre du jour de votre proposition serait finalement bafouer ce respect auquel nous devons tous prétendre. Ce serait bafouer le respect dû à la Communauté francophone et au pacte entre les Belges. Ce serait bafouer le respect pour la parole donnée et les engagements pris. Ce serait bafouer le respect pour les citoyens qui ont d'autres préoccupations et besoins dont nous devons, dans cet hémicycle, nous préoccuper. Soyez donc, quelle que soit la solution qui interviendra, convaincus que nous défendrons, comme nous l'avons toujours fait, le respect des intérêts des francophones et des engagements que nous avons pris à leur égard. Sachez aussi que nous restons disponibles pour la négociation.

(Applaudissements)

10.09 Meyrem Almaci (Ecolo-Groen!): Mijnheer de voorzitter, geachte collega's, ik wil beginnen met u aan een ding te herinneren, met name het feit dat de bevolking van dit land, de mensen in de dorpsstraat, heel deze situatie, de beschamende vertoning van de voorbije twee weken spuugzat zijn. Zij willen, net als onze fractie, dat de regeringspartijen ophouden met dit communautaire opbod dat enkel leidt tot polarisering.

Mijnheer Verherstraeten, vergis u niet: met een forcing bereikt u niets, zeker geen onderhandelde oplossing, zeker geen serene gesprekken. Deze voormiddag hebben wij het al gezegd.

De zitting van 8 mei loopt nog altijd al is het al wat uurtjes geleden. Onze boodschap was zeer duidelijk en ik ben blij dat de heer Tommelein al wat ik vanmorgen heb gezegd bijna woordelijk heeft herhaald. Werk een constructief voorstel uit om Brussel-Halle-Vilvoorde te splitsen. Dat is wat het gezond verstand zegt. Dat gezond verstand zou in de Wetstraat nr. 16 moeten regeren. Gezond verstand gedijt niet in een sfeer van wantrouwen. Wie onder u gelooft vandaag van harte dat de splitsing van Brussel-Halle-Vilvoorde vandaag zal worden geregeld?

Ik wil opnieuw verwijzen naar onze motie van aanbeveling. Die motie van aanbeveling waarin wij u eraan herinneren dat wij, als groene fractie, het Octopusakkoord hebben ondertekend en dat wij tot 15 juli zullen onderhandelen voor een oplossing. Onderhandelen voor een oplossing betekent niet de forcing die CD&V - N-VA vandaag door de strot van het Parlement ramt. Bovendien is dit alles een lege doos, zoals ik ook al eerder heb gezegd, want het zal niets oplossen. Er moeten uitvoeringsbesluiten komen en dat zal enkel lukken via onderhandelingen. Al de rest is een lege doos, al de rest is zinloos.

Ik wil ook even alluderen op de uitspraak van de heer Magnette, eerder op de dag, over het feit dat wij verschillend zullen stemmen.

Inderdaad, maar wij hebben wel beide hetzelfde doel, en dat hebben wij vandaag gezegd. In uw regering is het tot nu toe – ik mocht het net zien demonstreren – allesbehalve het geval. De N-VA wil de splitsing van Brussel-Halle-Vilvoorde en ook van het land. Wat CD&V wil, wat de eerste minister wil, is mij helemaal niet duidelijk. De Franstalige regeringspartijen staan nu in de Kamer lijnrecht tegenover de Nederlandstaligen.

In zo'n sfeer van wantrouwen moeten komen tot een compromis, ik vraag mij af hoe u dat zult regelen? U bent gevangen in een ramkoers, u bent gevangen in een logica van polarisering.

Collega's, democratie is het georganiseerde meningsverschil. Wij, als twee ecologische partijen, hebben besloten een gezamenlijke fractie te vormen, omdat de problemen van de mensen niet stoppen aan de taalgrens. Net omdat de democratie maar kan bloeien wanneer men van mening verschilt, beschouwen wij onze verschillende visie op het dossier niet als een probleem, in tegenstelling tot u allen.

Als fractie zijn wij ervan overtuigd dat het dossier-Brussel-Halle-Vilvoorde een oplossing moet krijgen die tot stand komt in dialoog. Als fractie zijn wij, beide partijen, overtuigd dat de huidige crisis niet het gevolg is van een ongesplitste kieskring, maar van de politieke onkunde van de regering en van haar leider.

Als fractie willen wij, als Nederlandstaligen en als Franstaligen, een eind maken aan de moordende wurggreep waar ons land nu al 11 maanden in zit. Groen! zal de agendering goedkeuren, omdat wij ervan overtuigd zijn dat de huidige situatie ongrondwettelijk is. Ecolo zal de agendering afkeuren. Maar onze boodschap is altijd duidelijk geweest: wij willen een onderhandelde oplossing.

Wij weten dat het Vlaams Belang niet direct voorstander is van dialoog, mijnheer. Wij weten dat. Monoloog leidt tot niets. Dat weten wij even goed.

Wij willen de onderhandelde oplossing. Al het overige is zinloos en een lege doos.

Wij spreken uit één mond. Het is beschamend dat net CD&V - N-VA en het Vlaams Belang lachen. U en zij moeten zich immers op dat vlak eens duidelijk uitspreken.

Het moet duidelijk zijn, en dat is het ook. Voor ons zal Brussel-Halle-Vilvoorde nooit worden opgelost, zolang u, zijnde de Nederlandstaligen en de Franstaligen in de huidige regering, niet rond de tafel gaat zitten en op ramkoers blijft.

Uw vette vis hapt naar adem. De sociaaleconomische maatregelen, waarnaar zowel de N-VA als CD&V en Open Vld daarnet verwezen, zullen ook niet worden verwezenlijkt. Het eerste pakket van de staatshervorming werd nu net zo goed op het spel gezet.

Ik hoop dat wij op 15 juli 2008 niet eindigen met een hoop dode vissen, maar dat er effectief een en ander is gerealiseerd.

10.10 Jean Marie Dedecker (LDD): Mijnheer de voorzitter, collega's, ik zal het kort houden, ik heb vanmiddag al mijn gedacht gezegd. Ik zal toch nog een woordje zeggen: ik heb de indruk dat de toestand hopeloos is maar niet ernstig. Als ik iedereen zo bezig hoor, dan praat men nu – vooral de mensen van de meerderheid – over een onderhandelde oplossing. Dit probleem is al veertig jaar acuut, veertig jaar. Het is doorgeschoven door paars, de vorige regering, naar jullie. Jullie zijn nu elf maanden aan het onderhandelen. Er zijn coulissengesprekken, er is van alles gebeurd, er is gedreigd en er is poker gespeeld. Dit probleem dat wij hier vandaag agenderen is een zuivere uitvloeijing van de democratie van het land die wij hier kennen.

Dit wetsvoorstel dat wij hier vandaag agenderen is besproken in de commissie. Zoals de meeste wetsvoorstellen die voorkomen werd het besproken in de commissie. Dat is de democratische gang van zaken. Daar is er gestemd door de meerderheidspartijen en meegestemd door ons, de oppositie. Achteraf zijn jullie begonnen een spel te spelen, van 7 november tot vandaag. Er is poker gespeeld door beide partijen. Inderdaad, mijnheer Laeremans, zoals u zei, hebben de heren van CD&V toen gezegd "hou ons alsjeblieft tegen". Anders moesten ze in het water springen en nat worden of kleur bekennen. Er is poker gespeeld door de francofonen, door de heer Reynders, door het belangenconflict in te trekken. Dat belangenconflict kon immers nog vier keer 120 dagen worden gerekt. Jullie hebben als meerderheid onder elkaar poker gespeeld.

Het gevolg van dat pokerspel is dat jullie verloren hebben en dat jullie hier vandaag voor de democratische gang van zaken staan. Het gaat immers gewoon over de democratische gang van zaken. Jullie zijn allemaal gekozenen des volks en dus vertegenwoordigen jullie het volk. De regeringspartijen hebben bewezen dat ze er niet uit komen. Wel, ik vraag jullie dan gewoon om jullie verantwoordelijkheid te nemen en het debat te voeren waar het moet worden gevoerd. Dat is hier. Dame en heren van de groenen, dat is geen nieuwe oproep om het coulissengesprek voort te zetten omdat ze hun verantwoordelijkheid niet durven nemen. Het is tijd dat wij onze verantwoordelijkheid nemen.

Wij zijn verkozen en wij willen stemmen over deze zaak. Laat dat debat hier gevoerd worden en laten we er niet opnieuw een coulissenspel van maken.

Het is nu 02.00 uur 's nachts en ik wens u een goede nacht. Ik ben er immers 100% zeker van dat de amendementen er komen en dat we morgenochtend vertrokken zijn voor een belangenconflict.

Ik vraag nogmaals om voor een keer na veertig jaar uw verantwoordelijkheid als parlementslid te nemen. Het gaat niet over een politiek spel. Het gaat over de uitvoering van een arrest van het Grondwettelijk Hof. Als parlementslid moet men zeker het respect hebben om dat arrest uit te voeren zoals het is.

De **voorzitter**: Met uitvoering van hetgeen wij daarnet hebben goedgekeurd, stel ik u voor te stemmen over de toevoeging aan de agenda van de wetsvoorstellen over de splitsing van Brussel-Halle-Vilvoorde, nrs. 0037 en 0039.

Begin van de stemming / Début du vote.

Heeft iedereen gestemd en zijn stem gecontroleerd? / Tout le monde a-t-il voté et vérifié son vote?

Einde van de stemming / Fin du vote.

Uitslag van de stemming / Résultat du vote.

(Stemming/vote 34)

Ja	80	Oui
Nee	60	Non
Onthoudingen	2	Abstentions
Totaal	142	Total

De wetsvoorstellen worden dus toegevoegd aan de agenda van vandaag.

10.11 Daniel Bacquelaine (MR): Monsieur le président, nous avons décidé de déposer un certain nombre d'amendements à la proposition de loi que vous venez d'ajouter à l'ordre du jour, malgré nos mises en garde.

Personnellement, je dépose deux amendements au nom des groupes francophones de la majorité. L'un concerne la proposition 37. Elle modifie totalement et considérablement l'économie de la proposition, puisqu'elle indique une disposition des arrondissements de cette circonscription électorale sous une toute autre modalité, en proposant notamment le ressort des cours d'appel comme modalités d'arrondissement des circonscriptions électorales pour répondre ainsi aux remarques de la Cour d'arbitrage, qui permet l'organisation de modalités spéciales en la matière.

Le deuxième amendement concerne la proposition 39 relative aux circonscriptions du Sénat et de l'Europe. Il s'agit d'amendements qui modifient complètement l'économie même de la proposition initiale.

Nous souhaitons que ces amendements puissent être pris en considération et que le Conseil d'État puisse être consulté sur la teneur de ces amendements. Nous le faisons en fonction de l'article 98 de notre Règlement, plus précisément de son point 4, qui prévoit expressément que l'avis du Conseil d'État peut être sollicité par 22 membres de cette assemblée. Par ailleurs, si cet avis est soutenu par la majorité d'un groupe linguistique, en l'occurrence le groupe francophone, le Parlement ne peut s'y soustraire. Nous souhaitons qu'il en soit ainsi.

Le **président**: Vous disposez des textes?

10.12 Daniel Bacquelaine (MR): Oui.

10.13 Thierry Giet (PS): Monsieur le président, je précise que je dispose également d'une série d'amendements sur la proposition de loi n° 37. Ces amendements réforment quasi totalement le texte voté en commission dans la mesure où ils modifient toutes les circonscriptions électorales. Il s'agit d'une série d'amendements sur cette proposition 37. Dans le même sens des propos qui viennent d'être tenus, ces amendements sont signés bien entendu par l'ensemble des partis francophones de la majorité. Nous souhaiterions également que l'avis du Conseil d'État soit sollicité et ce, sur la base de l'article 98, §4 du Règlement ainsi qu'il vient également de l'être demandé. Par conséquent, je vous dépose ces amendements.

10.14 Christian Brotcorne (cdH): Monsieur le président, dans la parfaite continuité de ce que viennent de dire mes homologues du MR et du PS, j'ai également un amendement à la proposition n° 37 qui vise précisément au tableau se rapportant à l'article 87 du Code électoral, qui a aussi pour objet de modifier les circonscriptions électorales à partir des arrondissements administratifs, plus précisément pour ce qui me concerne par une fusion des circonscriptions de Namur et de Luxembourg.

Pour cette proposition d'amendement, je sollicite, à l'instar de mes collègues, l'avis du Conseil d'État sur la base de l'article 98.4, ce qui me permet de dire en outre que la discussion sur nos travaux devrait être suspendue dans l'attente de l'avis du Conseil d'État.

10.15 Gerolf Annemans (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, ik stel voor dat u eens nakijkt of die amendementen rechtsgeldig zijn en dat u nagaat of er voldoende leden zijn die, zoals wordt beweerd, dat steunen en dat u dan een spoedadvies vraagt. De meeste van de amendementen die ik hier hoor beschrijven, zijn niet nieuw. Er zijn al adviezen van de Raad van State geweest toen ze in de commissie werden behandeld. Grotendeels lijkt het mij nuttig dat u daar een spoedadvies over vraagt.

10.16 Thierry Giet (PS): Monsieur le président, je voudrais simplement préciser que ces amendements n'ont pas été déposés en commission et donc n'ont pas encore fait l'objet d'un avis du Conseil d'État.

Le **président**: Collègues, nous devons procéder selon l'article 98, 4° du Règlement.

Je dois donc d'abord vérifier s'il y a 22 membres d'un groupe linguistique qui demandent la consultation du Conseil d'État.

Nous nous sommes organisés de telle manière à ce qu'on puisse voir le résultat sur le tableau uniquement du côté F (francophones).

*Il est procédé au comptage électronique.
Er wordt elektronisch geteld.*

58 membres du groupe linguistique francophone se rallient à la demande

C'est curieux mais la procédure prévoit de procéder à un second vote. Pour la formalité, je vais le faire pour qu'il n'y ait aucun doute.

*Il est procédé au comptage électronique.
Er wordt elektronisch geteld.*

58 membres du groupe linguistique francophone ont soutenu la demande.

Dans ce cas, en application de l'article 98, 4°, le président est tenu de demander l'avis du Conseil d'État, ce que je ferai.

10.17 Gerolf Annemans (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, ik meen dat niets verhindert dat wij niettemin hier vandaag al de algemene bespreking aanvatten.

De **voorzitter**: Collega's, ik denk dat de amendementen zo omvattend zijn dat een algemene bespreking in deze condities geen zin heeft. Wij hebben trouwens bij de stemverklaring onze opvattingen dienaangaande kunnen bekendmaken. Ik stel voor de vergadering hierbij te eindigen. Wij komen volgende week opnieuw bijeen.

De vergadering is gesloten. Volgende vergadering tot nadere bijeenroeping.
La séance est levée. Prochaine séance sur convocation.

*De vergadering wordt gesloten om 02.18 uur.
La séance est levée à 02.18 heures.*

De bijlage is opgenomen in een aparte brochure met volgnummer CRIV 52 PLEN 036 bijlage.

L'annexe est reprise dans une brochure séparée, portant le numéro consécutif CRIV 52 PLEN 036 annexe.

DETAIL VAN DE NAAMSTEMMINGEN**DETAIL DES VOTES NOMINATIFS**

Naamstemming - Vote nominatif: 001

Ja	099	Oui
----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdekens, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Wiaux, Yalçin

Nee	046	Non
-----	-----	-----

Almaci, Annemans, Bonte, Boulet, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, Dedecker, De Maght, De Man, Detiège, De Vriendt, D'haeseleer, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Goyvaerts, Henry, Kitir, Laeremans, Lahssaini, Landuyt, Logghe, Mortelmans, Nollet, Pas, Peeters, Schoofs, Sevenhans, Snoy et d'Oppuers, Stevenheydens, Tobback, Tuybens, Valkeniers, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Van de Velde, Vanvelthoven, Vijnck, Vissers, Werbrouck

Onthoudingen	000	Abstentions
--------------	-----	-------------

Naamstemming - Vote nominatif: 002

Ja	024	Oui
----	-----	-----

Almaci, Bonte, Boulet, Detiège, De Vriendt, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Henry, Kitir, Lahssaini, Landuyt, Nollet, Peeters, Snoy et d'Oppuers, Tobback, Tuybens, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Vanvelthoven

Nee	102	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdekens, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der

Auwers, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	017	Abstentions
--------------	-----	-------------

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Vissers

Naamstemming - Vote nominatif: 003

Ja	024	Oui
----	-----	-----

Almaci, Bonte, Boulet, Detiège, De Vriendt, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Henry, Kitir, Lahssaini, Landuyt, Nollet, Peeters, Snoy et d'Oppuers, Tobback, Tuybens, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Vanvelthoven

Nee	104	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayor, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwers, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	016	Abstentions
--------------	-----	-------------

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Stevenheydens, Valkeniers, Vissers

Naamstemming - Vote nominatif: 004

Ja	024	Oui
----	-----	-----

Almaci, Bonte, Boulet, Detiège, De Vriendt, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Henry, Kitir, Lahssaini, Landuyt, Nollet, Peeters, Snoy et d'Oppuers, Tobback, Tuybens, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Vanvelthoven

Nee	104	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter,

De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	017	Abstentions
--------------	-----	-------------

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Vissers

Naamstemming - Vote nominatif: 005

Ja	024	Oui
----	-----	-----

Almaci, Bonte, Boulet, Detiège, De Vriendt, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Henry, Kitir, Lahssaini, Landuyt, Nollet, Peeters, Snoy et d'Oppuers, Tobback, Tuybens, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Vanvelthoven

Nee	103	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	016	Abstentions
--------------	-----	-------------

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Stevenheydens, Valkeniers, Vissers

Naamstemming - Vote nominatif: 006

Ja	041	Oui
----	-----	-----

Almaci, Annemans, Bonte, Boulet, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, Detiège, De Vriendt, D'haeseleer, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Goyvaerts, Henry, Kitir, Laeremans, Lahssaini, Landuyt, Logghe, Mortelmans, Nollet, Pas, Peeters, Schoofs, Sevenhans, Snoy et d'Oppuers, Stevenheydens, Tobback, Tuybens, Valkeniers, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Vanvelthoven, Vissers

~~Arens, Avontroodt, Barquelaine, Baeselen, Bern, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coème, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Wiaux, Yalçin~~

~~Arens, Avontroodt, Barquelaine, Baeselen, Bern, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coème, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin~~

Ja	016	Oui
----	-----	-----

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Vissers

Nee	128	Non
-----	-----	-----

Almaci, Arens, Avontroodt, Bacquelaïne, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Bonte, Boulet, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, Detiège, De Vriendt, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Douifi, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Geerts, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Goutry, Hamal, Henry, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Kitir, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Landuyt, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nollet, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Peeters, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Snoy et d'Oppuers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tobback, Tommelein, Tuybens, Uyttersprot, Van Biesen, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Auwera, Van der Straeten, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vanvelthoven, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	000	Abstentions
--------------	-----	-------------

Naamstemming - Vote nominatif: 009

Ja	041	Oui
----	-----	-----

Almaci, Annemans, Bonte, Boulet, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, Detiège, De Vriendt, D'haeseleer, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Goyvaerts, Henry, Kitir, Laeremans, Lahssaini, Landuyt, Logghe, Mortelmans, Nollet, Pas, Peeters, Schoofs, Sevenhans, Snoy et d'Oppuers, Stevenheydens, Tobback, Tuybens, Valkeniers, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Vanvelthoven, Vissers

Nee	104	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaïne, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	000	Abstentions
--------------	-----	-------------

Naamstemming - Vote nominatif: 010

Ja	017	Oui
----	-----	-----

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Vissers

Nee	127	Non
-----	-----	-----

Almaci, Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Bonte, Boulet, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, Detiège, De Vriendt, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Douifi, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Geerts, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Hamal, Henry, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Kitir, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Landuyt, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayor, Moriau, Musin, Muylle, Nollet, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Peeters, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Sney et d'Oppuers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tobback, Tommelein, Tuybens, Uyttersprot, Van Biesen, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Auwera, Van der Straeten, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vanvelthoven, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	000	Abstentions
--------------	-----	-------------

Naamstemming - Vote nominatif: 011

Ja	039	Oui
----	-----	-----

Almaci, Annemans, Boulet, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, Detiège, De Vriendt, D'haeseleer, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Goyvaerts, Henry, Kitir, Laeremans, Lahssaini, Landuyt, Logghe, Mortelmans, Nollet, Pas, Peeters, Schoofs, Sevenhans, Sney et d'Oppuers, Stevenheydens, Tobback, Tuybens, Valkeniers, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Van der Straeten, Vanvelthoven, Vissers

Nee	103	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry,

Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	001	Abstentions
--------------	-----	-------------

Bonte

Naamstemming - Vote nominatif: 012

Ja	005	Oui
----	-----	-----

Dedecker, De Maght, Van de Velde, Vijnck, Werbrouck

Nee	122	Non
-----	-----	-----

Almaci, Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Bonte, Boulet, Brodcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, Detiège, De Vriendt, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Douifi, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdekens, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Goutry, Hamal, Henry, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Kitir, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Landuyt, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nollet, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Peeters, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Snoy et d'Oppuers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tobback, Tommelein, Tuybens, Uyttersprot, Van Biesen, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Auwera, Van der Straeten, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vanvelthoven, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	017	Abstentions
--------------	-----	-------------

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Vissers

Naamstemming - Vote nominatif: 013

Ja	021	Oui
----	-----	-----

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Maght, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Van de Velde, Vijnck, Vissers, Werbrouck

Nee	123	Non
-----	-----	-----

Almaci, Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Bonte, Boulet, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, Detiège, De Vriendt, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Douifi, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Geerts, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Goutry, Hamal, Henry, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Kitir, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Landuyt, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nollet, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Peeters, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Snoy et d'Oppuers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tobback, Tommelein, Tuybens, Uyttersprot, Van Biesen, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Auwera, Van der Straeten, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vanvelthoven, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	000	Abstentions
--------------	-----	-------------

Naamstemming - Vote nominatif: 014

Ja	041	Oui
----	-----	-----

Almaci, Annemans, Bonte, Boulet, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, Detiège, De Vriendt, D'haeseleer, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Goyvaerts, Henry, Kitir, Laeremans, Lahssaini, Landuyt, Logghe, Mortelmans, Nollet, Pas, Peeters, Schoofs, Sevenhans, Snoy et d'Oppuers, Stevenheydens, Tobback, Tuybens, Valkeniers, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Vanvelthoven, Vissers

Nee	104	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	000	Abstentions
--------------	-----	-------------

Naamstemming - Vote nominatif: 015

Ja	017	Oui
----	-----	-----

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Visser

Nee	122	Non
-----	-----	-----

Almaci, Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Bonte, Boulet, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, Detiège, De Vriendt, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Douifi, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Geerts, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Goutry, Hamal, Henry, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Kitir, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Landuyt, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nollet, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Peeters, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Sney et d'Oppuers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tobback, Tommelein, Tuybens, Uyttersprot, Van Biesen, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Auwera, Van der Straeten, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vanvelthoven, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	005	Abstentions
--------------	-----	-------------

Dedecker, De Maght, Van de Velde, Vijnck, Werbrouck

Naamstemming - Vote nominatif: 016

Ja	041	Oui
----	-----	-----

Almaci, Annemans, Bonte, Boulet, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, Detiège, De Vriendt, D'haeseleer, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Goyvaerts, Henry, Kitir, Laeremans, Lahssaini, Landuyt, Logghe, Mortelmans, Nollet, Pas, Peeters, Schoofs, Sevenhans, Sney et d'Oppuers, Stevenheydens, Tobback, Tuybens, Valkeniers, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Vanvelthoven, Visser

Nee	104	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	000	Abstentions
--------------	-----	-------------

Naamstemming - Vote nominatif: 017

Ja	017	Oui
----	-----	-----

~~Annemans, Bultinck, Cocriamont, Coten, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Naamstemming - Vote nominatif: 018, Moenemans, Pas, Sels, Sels, Stevenhevdens, Valkeniers, Vissers,~~
Almadi, Arens, Avontroot, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Bonte, Boulet, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Crou, Dedeker, de Duerme, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, Detiège, De Vriendt, De Weaver, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Douifi, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Geerts, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Goutry, Hamal, Henry, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Kitir, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Landuyt, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nolle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Peeters, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Snoy et d'Oppuers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tobback, Tommelein, Tuybens, Uyttersprot, Van Biesen, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Auwera, Van der Straeten, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vanvelthoven, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	030	Abstentions
--------------	-----	-------------

Annemans, Bonte, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, Detiège, D'haeseleer, Douifi, Geerts, Goyvaerts, Kitir, Laeremans, Landuyt, Logghe, Mortelmans, Pas, Peeters, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Tobback, Tuybens, Valkeniers, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Vanvelthoven, Vissers

Naamstemming - Vote nominatif: 019

Ja	017	Oui
----	-----	-----

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Vissers

Nee	128	Non
-----	-----	-----

Almaci, Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Bonte, Boulet, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, Detiège, De Vriendt, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Douifi, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Geerts, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Goutry, Hamal, Henry, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Kitir, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Landuyt, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nolle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Peeters, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Snoy et d'Oppuers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tobback, Tommelein, Tuybens, Uyttersprot, Van Biesen, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Auwera, Van der Straeten, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vanvelthoven, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	000	Abstentions
--------------	-----	-------------

Naamstemming - Vote nominatif: 020

Ja	024	Oui
----	-----	-----

Almaci, Bonte, Boulet, Detiège, De Vriendt, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Henry, Kitir, Lahssaini, Landuyt, Nolle, Peeters, Snoy et d'Oppuers, Tobback, Tuybens, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Vanvelthoven

Nee	104	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst,

Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	017	Abstentions
--------------	-----	-------------

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Vissers

Naamstemming - Vote nominatif: 021

Ja	040	Oui
----	-----	-----

Almaci, Annemans, Bonte, Boulet, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, Detiège, De Vriendt, D'haeseleer, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Goyvaerts, Henry, Kitir, Laeremans, Lahssaini, Landuyt, Logghe, Mortelmans, Pas, Peeters, Schoofs, Sevenhans, Snoy et d'Oppuers, Stevenheydens, Tobback, Tuybens, Valkeniers, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Vanvelthoven, Vissers

Nee	104	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	001	Abstentions
--------------	-----	-------------

Nollet

Naamstemming - Vote nominatif: 022

Ja	101	Oui
----	-----	-----

Annemans, Arens, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Bultinck, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Colen, Collard, Cornil, Crucke, Dallemagne, De Block, De Bont, De Bue, De Clerck, de Donnea, De Man, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, D'haeseleer, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Goyvaerts, Hamal, Jambon,

Claes, Clarinval, Collard, Cornil, Cruick, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, Detiège, De Vriendt, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Douifi, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdekens, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Geerts, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Goutry, Hamal, Henry, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Kitir, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Landuyt, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nollet, Nyssens, Otlet, Partyka, Péciaux, Jeholet, Kindermans, Laeremans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Logghe, Luykx, Maingain, Peeters, Peerbete, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smevers, Snoy et d'Oppuers, Somers, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Mortelmans, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pas, Péciaux, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiebaul, Tobback, Tommelein, Tuybens, Vytersprot, Van Biesen, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Auwera, Van der Straeten, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vercamer, Verhaegen, Vamerstraeten, Versnick, Vissers, Wiaux, Yalcin

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, Dedecker, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts,
~~Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Van de Velde,~~

Vies	002	Non
------	-----	-----

~~Avontrooft, Bonte, Daems, De Clercq, De Croo, Dedecker, della Faille de Leverghem, De Maght, Detiège, Douifi, Geerts, Jadin, Kitir, Landuyt, Peeters, Schiltz, Somers, Staelraeve, Steegen, Tobback, Tommelein, Tuybens, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van den Bergh, Van den Bossche, Vandenhove, Van de Velde, Vanvelthoven, Vautmans, Vijnc, Werbrouch~~

Naamstemming - Vote nominatif: 023 _____

Ja	022	Oui
----	-----	-----

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, Dedecker, De Maght, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Van de Velde, Vijnck, Vissers, Werbrouck

Nee	120	Non
-----	-----	-----

Almaci, Arens, Avontroodt, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Bonte, Boulet, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, Detiège, De Vriendt, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Douifi, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Geerts, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Goutry, Hamal, Henry, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Kitir, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Landuyt, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nolle, Nyssens, Otlet, Partyka, Peeters, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Snoy et d'Oppuers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tobback, Tommelein, Tuybens, Uyttersprot, Van Biesen, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Auwera, Van der Straeten, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vanvelthoven, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Wiaux, Yalcin

Onthoudingen	000	Abstentions
--------------	-----	-------------

Naamstemming - Vote nominatif: 025

Ja	028	Oui
----	-----	-----

Almaci, Bonte, Boulet, Dedecker, De Maght, Detiège, De Vriendt, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Henry, Kitir, Lahssaini, Landuyt, Nolle, Peeters, Snoy et d'Oppuers, Tobback, Tuybens, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Vanvelthoven, Vijnck, Werbrouck

Nee	099	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Wiaux, Yalcin

Onthoudingen	018	Abstentions
--------------	-----	-------------

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Van de Velde, Vissers

Naamstemming - Vote nominatif: 026

Ja	023	Oui
----	-----	-----

Almaci, Bonte, Boulet, Detiège, De Vriendt, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Henry, Kitir, Lahssaini, Landuyt, Nollet, Peeters, Snoy et d'Oppuers, Tobback, Tuybens, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten

Nee	104	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Maght, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van de Velde, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Werbrouck, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	016	Abstentions
--------------	-----	-------------

Annemans, Bultinck, Colen, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Vissers

Naamstemming - Vote nominatif: 027

Ja	022	Oui
----	-----	-----

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, Dedecker, De Maght, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Van de Velde, Vijnck, Vissers, Werbrouck

Nee	122	Non
-----	-----	-----

Almaci, Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Bonte, Boulet, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, Detiège, De Vriendt, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Douifi, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Geerts, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Goutry, Hamal, Henry, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Kitir, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Landuyt, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nollet, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Peeters, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Snoy et d'Oppuers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tobback, Tommelein, Tuybens, Uyttersprot, Van Biesen, Van

Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Vandenhove, Van der Auwera, Van der Straeten, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vanvelthoven, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	000	Abstentions
--------------	-----	-------------

Naamstemming - Vote nominatif: 028

Ja	029	Oui
----	-----	-----

Almaci, Bonte, Boulet, Dedecker, De Maght, De Man, Detiège, De Vriendt, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Henry, Kitir, Lahssaini, Landuyt, Nollet, Peeters, Snoy et d'Oppuers, Tobback, Tuybens, Van Broeckhoven, Vandenhove, Van der Straeten, Van de Velde, Vanvelthoven, Vijnck, Werbrouck

Nee	113	Non
-----	-----	-----

Annemans, Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Bultinck, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Colen, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bont, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, D'haeseleer, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Goyvaerts, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Laeremans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Logghe, Luykx, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Mortelmans, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pas, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schoofs, Schryvers, Schyns, Sevenhans, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Stevenheydens, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Valkeniers, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vissers, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	001	Abstentions
--------------	-----	-------------

Cocriamont

Naamstemming - Vote nominatif: 029

Ja	023	Oui
----	-----	-----

Almaci, Bonte, Boulet, Detiège, De Vriendt, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Henry, Kitir, Lahssaini, Landuyt, Nollet, Peeters, Snoy et d'Oppuers, Tobback, Tuybens, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Vanvelthoven

Nee	099	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De

Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muyllé, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	022	Abstentions
--------------	-----	-------------

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, Dedeker, De Maght, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Van de Velde, Vijnck, Vissers, Werbrout

Naamstemming - Vote nominatif: 030

Ja	024	Oui
----	-----	-----

Almaci, Bonte, Boulet, Detiège, De Vriendt, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Henry, Kitir, Lahssaini, Landuyt, Nollet, Peeters, Snoy et d'Oppuers, Tobback, Tuybens, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Vanvelthoven

Nee	098	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Laeremans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muyllé, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	021	Abstentions
--------------	-----	-------------

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, Dedeker, De Maght, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Van de Velde, Vijnck, Vissers, Werbrout

Naamstemming - Vote nominatif: 031

Ja	017	Oui
----	-----	-----

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Vissers

Nee	120	Non
-----	-----	-----

Almaci, Arens, Avontroodt, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Bonte, Boulet, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, Detiège, De Vriendt, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Douifi, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Geerts, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Goutry, Hamal, Henry, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Kitir, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Landuyt, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nollet, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Peeters, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Snoy et d'Oppuers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tobback, Tommelein, Tuybens, Uyttersprot, Van Biesen, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Auwera, Van der Straeten, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vanvelthoven, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	005	Abstentions
--------------	-----	-------------

Dedecker, De Maght, Van de Velde, Vijnck, Werbrouck

Naamstemming - Vote nominatif: 032

Ja	029	Oui
----	-----	-----

Almaci, Bonte, Boulet, Dedecker, De Maght, Detiège, De Vriendt, Douifi, Geerts, Genot, Gerkens, Gilkinet, Henry, Kitir, Lahssaini, Landuyt, Nollet, Peeters, Snoy et d'Oppuers, Tobback, Tuybens, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Straeten, Van de Velde, Vanvelthoven, Vijnck, Werbrouck

Nee	098	Non
-----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaere, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Wiaux, Yalçin

Onthoudingen	017	Abstentions
--------------	-----	-------------

Annemans, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, D'haeseleer, Goyvaerts, Laeremans, Logghe, Mortelmans, Pas, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Valkeniers, Vissers

Naamstemming - Vote nominatif: 033

Ja	099	Oui
----	-----	-----

Arens, Avontroodt, Bacquelaine, Baeselen, Becq, Bellot, Bogaert, Brotcorne, Burgeon, Claes, Clarinval, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Daems, Dallemagne, De Block, De Bue, De Clerck, De Clercq, De Croo, de Donnea, della Faille de Leverghem, Déom, De Padt, De Permentier, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Destrebecq, De Wever, Dierick, Dieu, Di Rupo, Doomst, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Giet, Goutry, Hamal, Jadin, Jambon, Jeholet, Kindermans, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Luykx, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Muylle, Nyssens, Otlet, Partyka, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schiltz, Schryvers, Schyns, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Terwingen, Thiébaud, Tommelein, Uyttersprot, Van Biesen, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van der Auwera, Van Grootenbrulle, Van Noppen, Van Rompuy, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Wiaux, Yalçin

Nee	016	Non
-----	-----	-----

Almaci, Boulet, Dedeker, De Maght, De Vriendt, Genot, Gerkens, Gilkinet, Henry, Lahssaini, Nollet, Snoy et d'Oppuers, Van der Straeten, Van de Velde, Vijnck, Werbrouck

Onthoudingen	030	Abstentions
--------------	-----	-------------

Annemans, Bonte, Bultinck, Cocriamont, Colen, De Bont, De Man, Detiège, D'haeseleer, Douifi, Geerts, Goyvaerts, Kitir, Laeremans, Landuyt, Logghe, Mortelmans, Pas, Peeters, Schoofs, Sevenhans, Stevenheydens, Tobback, Tuybens, Valkeniers, Van Broeckhoven, Van den Bossche, Vandenhove, Vanvelthoven, Vissers

Telling - Comptage: 034

Ja	081	Oui
----	-----	-----

Annemans, Avontroodt, Becq, Bogaert, Bonte, Bultinck, Claes, Colen, Daems, De Block, De Bont, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedeker, della Faille de Leverghem, De Maght, De Man, De Padt, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, Detiège, De Wever, D'haeseleer, Dierick, Doomst, Douifi, Geerts, Goutry, Goyvaerts, Jambon, Kindermans, Kitir, Laeremans, Landuyt, Logghe, Luykx, Mortelmans, Muylle, Partyka, Pas, Peeters, Schiltz, Schoofs, Schryvers, Sevenhans, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Stevenheydens, Terwingen, Tobback, Tommelein, Tuybens, Uyttersprot, Valkeniers, Van Biesen, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Auwera, Van der Straeten, Van de Velde, Van Noppen, Vanvelthoven, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Vissers, Werbrouck, Yalçin

Nee	042	Non
-----	-----	-----

Arens, Bacquelaine, Baeselen, Bellot, Brotcorne, Clarinval, Cocriamont, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Dallemagne, De Bue, Déom, De Permentier, Dieu, Di Rupo, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, George, Hamal, Jadin, Jeholet, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lejeune, Mathot, Mayeur, Musin, Nyssens, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schyns, Thiébaud, Van Grootenbrulle, Wiaux

Onthoudingen	000	Abstentions
--------------	-----	-------------

Naamstemming - Vote nominatif: 035

Ja	080	Oui
----	-----	-----

Annemans, Avontroodt, Becq, Bogaert, Bonte, Bultinck, Claes, Colen, Daems, De Block, De Bont, De Clerck, De Clercq, De Croo, Dedecker, della Faille de Leverghem, De Maght, De Man, De Padt, De Potter, De Rammelaere, De Schamphelaere, Deseyn, De Vriendt, De Wever, D'haeseleer, Dierick, Doomst, Douifi, Geerts, Goutry, Goyvaerts, Jambon, Kindermans, Kitir, Laeremans, Landuyt, Logghe, Luykx, Mortelmans, Muylle, Partyka, Pas, Peeters, Schiltz, Schoofs, Schryvers, Smeyers, Somers, Staelraeve, Steegen, Stevenheydens, Terwingen, Tobback, Tommelein, Tuybens, Uyttersprot, Valkeniers, Van Biesen, Van Broeckhoven, Van Campenhout, Van Cauter, Van Daele, Van den Bergh, Van den Bossche, Vandenhove, Van der Auwera, Van der Straeten, Van de Velde, Van Noppen, Van Rompuy, Vanvelthoven, Vautmans, Vercamer, Verhaegen, Verherstraeten, Versnick, Vijnck, Vissers, Yalçin

Nee	060	Non
-----	-----	-----

Arens, Bacquelaïne, Baeselen, Bellot, Boulet, Brotcorne, Burgeon, Clarinval, Cocriamont, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Dallemagne, De Bue, de Donnea, Déom, De Permentier, Destrebecq, Dieu, Di Rupo, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Hamal, Henry, Jadin, Jeholet, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Nyssens, Otlet, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schyns, Snoy et d'Oppuers, Thiébaud, Van Grootenbrulle, Wiaux

Onthoudingen	002	Abstentions
--------------	-----	-------------

Almaci, Nollet

Telling - Comptage: 036

Ja	062	Oui
----	-----	-----

Arens, Bacquelaïne, Baeselen, Bellot, Boulet, Brotcorne, Burgeon, Clarinval, Cocriamont, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Dallemagne, De Bue, de Donnea, Déom, De Permentier, Destrebecq, Dieu, Di Rupo, Douifi, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Hamal, Henry, Jadin, Jeholet, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Nollet, Nyssens, Otlet, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schyns, Snoy et d'Oppuers, Thiébaud, Van Grootenbrulle, Wiaux

Nee	004	Non
-----	-----	-----

D'haeseleer, Laeremans, Logghe, Vissers

Onthoudingen	002	Abstentions
--------------	-----	-------------

Deseyn, Schiltz

Telling - Comptage: 037

Ja	061	Oui
----	-----	-----

Arens, Bacquelaine, Baeselen, Bellot, Boulet, Brotcorne, Burgeon, Clarinval, Cocriamont, Coëme, Collard, Cornil, Crucke, Dallemagne, De Bue, de Donnea, Déom, De Permentier, Destrebecq, Dieu, Di Rupo, Ducarme Daniel, Ducarme Denis, Eerdeken, Flahaut, Flahaux, Frédéric, Galant, Genot, George, Gerkens, Giet, Gilkinet, Hamal, Henry, Jadin, Jeholet, Lahssaini, Lalieux, Lambert, Lavaux, Lecomte, Lejeune, Maingain, Marghem, Mathot, Mayeur, Moriau, Musin, Nollet, Nyssens, Otlet, Pécriaux, Perpète, Prévot, Reuter, Schyns, Snoy et d'Oppuers, Thiébaud, Van Grootenbrulle, Wiaux

Nee	001	Non
-----	-----	-----

De Maght

Onthoudingen	000	Abstentions
--------------	-----	-------------